

Actualité Autrement Vue

**Algérie - France :
match perdu**

Abdou B.

Basse-cour

Ali Brahimi

**Ce Sarkozy
qui est en nous**

Akram Belkaïd

**Manipulateurs
de haut vol**

Abed Charef

**Un vieil adage,
toujours en usage**

Slemnia Bendaoud



Le bruit que font les mots

Boudaoud Mohamed

L'école et les chiffres !

Yazid Haddar

**Le Roi-livre :
entre palais et chapiteau**

Fayçal Houma

**Ibn Khaldoun,
l'AIEA et... Sakineh-Lewis !**

Zerouali Mostefa

Le cirque circulaire

Ahmed Saïfi Benziane

Voyage dans les froideurs de l'exil

Ammar Koroghli

La gouvernance en «préventive»

Mohammed ABBOU

**Afghanistan : l'impossible
désengagement**

Wissem chekkat

Le Polisario et les conseillers du roi

GHRIS DJILLALI



L'héritage de Lula

Jorge Castañeda

Professeur 'Global Distinguished' en sciences politiques
et études latino-américaines à l'Université de New York



Université
20.000 À 45.000 DA
AUX ENSEIGNANTS
CHERCHEURS P. 3

Tébessa
*Des inondations et des
affaissements* P. 4

Publicité

**CHEVROLET NEW
SPARK**
5 Portes 5 Places

1.0L DOHC 16S - 68CV
Prix TTC à :
920 000 DA
Taxe véhicule de 70 000 DA non incluse

À NOUS LA VILLE
Prix Licence Moudjahidine :
720 000 DA

Photo non contractuelle

Avec :
Airbag conducteur - Siège conducteur réglable en hauteur - Jantes en alliage 14" - Direction assistée - Climatisation - Vitres électriques Av et Ar - Vitres et parebrise teintées - Radio CD MP3 avec port USB - Béquet arrière - Verrouillage centralisé des portières à distance avec Alarme - Barre de toit.

L'étoile Chevrolet veille sur vous.

GARANTIE 2 ANS
OU 100 000 KMS

DIAMAL
Concessionnaire Officiel

Alger Ksar Ezzouar : Tél. 021 24 30 30 - Fax. 021 24 58 01
Alger Les Annassers : Tél. 021 44 96 00 à 05 - Fax. 021 54 09 18
Alger Dely Brahim : Tél. / Fax : 021 33 62 25
Etoile d'Oran : Tél. 041 42 12 80/32 - Fax. 041 53 84 16

INFORMATION ET ASSISTANCE CHEVROLET : 021 98 00 61
Offres valables chez Diamal et son Réseau National.

Coopération économique algéro-US Passer à la vitesse supérieure



Houari Barti

Tous les ingrédients semblent désormais réunis pour que la coopération économique entre l'Algérie et les Etats-Unis passe à une vitesse nettement supérieure. Un intérêt de plus en plus manifeste de la part des entreprises US à investir hors hydrocarbures dans le marché algérien, une volonté du gouvernement algérien à mener une politique économique basée sur le partenariat et pour couronner le tout, une manne financière de pas moins de 286 milliards de dollars, représentant l'enveloppe globale consacrée au programme de grands investissements publics pour les cinq prochaines années. Cette convergence des intérêts économiques s'est encore une fois illustrée hier à travers les déclarations du ministre des Finances, M. Karim Djoudi, qui a fait part, d'une manière on ne peut plus directe, de la volonté des autorités algériennes d'impliquer davantage les sociétés américaines dans l'exécution de la politique économique du pays. Intervenant à l'ouverture de la rencontre d'affaires algéro-américaine, M. Djoudi a souligné à cet effet que la première finalité de la politique économique entreprise par l'Etat est de «répondre aux attentes de développement interne». «On souhaite que cette politique se fasse en partenariat avec les opérateurs économiques américains», a-t-il encore affirmé en incitant ces opérateurs à bénéficier des différents dispositifs d'encouragement à l'investissement en vigueur.

M. Djoudi a noté, dans ce même sens, que le programme de grands investissements publics pour les cinq prochaines années prévoit d'importantes réalisations, notamment dans le BTPH et les infrastructures de santé et d'éducation. A cet effet, a-t-il poursuivi, les sociétés américaines sont invitées à prendre part dans la réalisation de ces projets à travers des partenariats avec des entreprises algériennes et dans le cadre de la réglementation en vigueur des marchés publics. Le premier argentier du pays n'a pas omis de rappeler les qualités du marché algérien qui pourrait offrir aux investisseurs américains de «larges perspectives d'exportations pour d'autres marchés communautaires liés avec l'Algérie par des accords d'association comme l'Union européenne et la Zone arabe de libre-échange».

Abordant les nouvelles mesures

d'encadrement des investissements étrangers, notamment la règle dite de 49/51%, Djoudi a tenu à préciser que cette règle permet à l'investisseur étranger de détenir la majorité relative et d'assurer le management de la société du projet en associant deux ou trois partenaires nationaux cumulant une participation totale à 51% du capital. Il a ajouté que cette règle permettrait, notamment, de développer les entreprises algériennes et d'assurer un partage «équitable de la croissance entre tous les partenaires du projet». Voulant rassurer les investisseurs américains sur les modalités de transfert de dividendes, le ministre a expliqué que cette opération est libre à condition d'être «en règle avec l'administration fiscale».

De son côté, l'ambassadeur des Etats-Unis à Alger, M. David Pearce, a affirmé lors de son intervention la disponibilité de ses services à accompagner tous les opérateurs économiques américains voulant investir le marché algérien. Soulignant le niveau très appréciable des échanges commerciaux bilatéraux (plus de 11 milliards de dollars en 2009), M. Pearce a, cependant, reconnu que les Etats-Unis n'ont pas pu encore acquérir un statut de fournisseur traditionnel de l'Algérie. Par ailleurs, M. David Pearce a estimé nécessaire de signer un accord algéro-américain de non double imposition pour les investisseurs. La conclusion d'un tel accord permettrait d'encourager et de développer les projets d'investissement en partenariat à la faveur d'une réduction sensible de la charge fiscale sur les opérateurs économiques des deux pays, a-t-il indiqué. Le diplomate américain a, en outre, estimé que l'enjeu actuel est d'encourager les contacts entre les hommes d'affaires des deux pays en vue de développer le partenariat même si la décision revient à ces opérateurs sur la base de leurs intérêts. Il a, en outre, estimé que les mesures d'encadrement des investissements étrangers prises par le gouvernement algérien ne représentaient aucune contrainte pour les firmes américaines qui ont, d'ailleurs, «compris la nécessité de s'associer avec un partenaire local qui connaît le fonctionnement du système en Algérie». Les Etats-Unis sont le premier client de l'Algérie avec un montant de 9,26 milliards de dollars d'exportations algériennes en 2009 et son sixième fournisseur avec 1,99 milliard de dollars d'exportations américaines.

Sahel Alger abritera un centre du renseignement

Yazid Alilat

Les chefs des services du renseignement des armées d'Algérie, de Mauritanie, du Niger et du Mali s'étaient réunis hier à Alger autour d'un seul ordre du jour : la mise en place d'un centre conjoint de renseignements sur les activités terroristes au Sahel.

La réunion, organisée sur les hauteurs d'Alger, s'est déroulée, comme le veut la tradition dans pareilles circonstances, dans une discrétion totale. L'enjeu étant de fédérer les efforts des quatre pays pour mettre en place un centre régional de renseignements pour lutter contre les groupes d'Al Qaïda au Maghreb Islamique qui écumant cette vaste région à cheval entre plusieurs pays de la zone sahélo-saharienne. Selon des sources proches de la réunion, il s'agissait de mettre en place un centre commun de renseignement afin de lutter contre l'augmentation des actes terroristes dans la région du Sahara-Sahel. Il s'agit en fait d'une réponse concrète à la multiplication au cours de ces trois derniers

mois des kidnappings d'étrangers, d'assassinats d'otages et d'attaques de casernes en Mauritanie.

«La rencontre a commencé. L'ambiance est bonne, nous allons terminer cette importante réunion aujourd'hui (...). Il est nécessaire de coordonner nos actions», a commenté pour l'AFP un membre d'une délégation participant à la rencontre, interrogé par téléphone depuis Bamako. Des délégués, notamment ceux du Mali, auraient souhaité, selon des sources ayant requis l'anonymat, la présence à cette réunion de la Libye, du Tchad et du Maroc. «Il est évident que, compte tenu de l'immensité du Sahel, d'autres pays comme le Tchad, la Libye et le Maroc doivent intégrer le club. Nous allons faire la proposition», a précisé un des membres d'une délégation participant à cette réunion, cité par l'AFP. Mais, pour «l'Algérie (...), les problèmes de la zone doivent concerner essentiellement les pays de la zone», a encore affirmé cette source, en soulignant que «tout le monde n'est pas d'accord». Pour autant, «il y a accord sur l'es-

sentiel et pour que le centre conjoint de renseignement soit basé à Alger», a encore précisé la même source. En fait, plusieurs pays font actuellement le forcing pour que le Maroc, notamment, intègre le groupe des pays sahéliens, et soit associé à la lutte contre le terrorisme dans cette région. Une position qui n'est pas partagée par Alger qui se concentre actuellement sur une problématique bien simple : annihiler l'influence et les prédateurs d'Aqmi dans la sous-zone sahélienne et éviter les ingérences étrangères à la région, souvent contreproductives et politiquement inappropriées. Pour le reste, Algériens, Maliens, Mauritaniens et Nigériens sont d'accord pour mettre en place des stratégies communes de lutte contre les groupes d'Aqmi au Sahel.

Dimanche dernier, la capitale du Hoggar, Tamanrasset, avait abrité une réunion des chefs d'Etat-major de ces quatre pays autour des accords conclus dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, le banditisme et le trafic de drogue dans la région.

Pour financement de l'Aqmi Un Américain arrêté à Barcelone

L'Espagne n'aura ainsi jamais baissé la garde, depuis les attentats terroristes du 11 mars 2004 de Madrid, en matière de lutte antiterroriste. Les services de sécurité espagnols ont ainsi annoncé hier l'arrestation d'un Américain d'origine algérienne, pour soutien au terrorisme, et notamment à Al Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi). Selon la police espagnole, l'homme, âgé de 43 ans, de nationalité américaine et d'origine algérienne, a été appréhendé dans la banlieue de la capitale catalane, Barcelone. Les services de sécurité espagnols, qui pistaient depuis un moment Mohamed O.D., l'ont arrêté mercredi pour financement présumé des cellules d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, a annoncé la police espagnole dans un communiqué. Selon la police espagnole, O.D. qui, dans la proche banlieue de Barcelone, à Esplugues de Llobregat, est soupçonné d'avoir «envoyé de l'argent en Algérie d'où il était remis aux cellu-

les d'Aqmi au Sahel». «Les investigations de la police permettent de le lier à des délits de financement de terrorisme au Sahel, pour Aqmi», précise le communiqué de la police espagnole. Les sommes d'argent, selon la même source, d'un montant global «supérieur à 60.000 euros» étaient envoyées par transfert ou bien par «courrier humain» à un Algérien qui ferait partie du même réseau, T.M. lui-même recherché par la justice espagnole depuis 2006 pour «appartenance à une organisation terroriste». Selon les premiers éléments de l'enquête des services de sécurité espagnols, O.D. qui connaissait T.M. depuis 2003, était chargé de blanchir de l'argent et d'en envoyer une partie en Algérie pour les cellules d'Aqmi afin de leur permettre d'acheter du matériel. En l'espèce, la police espagnole a ainsi mis la main sur un autre réseau de soutien aux groupes d'Aqmi opérant en Algérie et au Sahel, activant à partir de l'Europe.

L'interpellation de O.D. s'est accompagnée de perquisition à son domicile. Des ordinateurs et une importante documentation bancaire, en relation avec cette enquête ont été saisis par les policiers. La police espagnole a déjà arrêté entre 2005 et 2008, plusieurs membres de groupes terroristes du GSPC devenu Aqmi, qui opéraient à partir de l'Espagne en soutenant financièrement les actions terroristes qui étaient alors menées en Algérie. D'autant que les services de sécurité espagnols étaient, ces derniers jours, «sur les dents» à la suite de plusieurs messages d'alerte à des attentats terroristes ayant ciblé des pays comme la France. Cette arrestation donne un éclairage nouveau sur les agissements de la nébuleuse terroriste en Europe, presque un mois après la libération, après paiement d'une rançon de 8 millions d'euros, de deux humanitaires espagnols, enlevés en novembre dernier en Mauritanie. Y. A.

ANALYSE

Kharroubi Habib

L'Algérie, qui a plaidé à l'ONU pour le refus par les Etats du paiement de rançons aux groupes terroristes en contrepartie de la libération d'otages, a obtenu une demi-victoire. Elle a en effet réussi à faire partager au Conseil de sécurité sa préoccupation sur la «grave menace que fait peser sur la sécurité internationale le phénomène de prises d'otages par les groupes terroristes, suivi de demandes de rançons et d'élargissement de terroristes en contrepartie de la libération d'otages».

Elle n'a pu par contre obtenir de lui que soient mises en place des procédures de rappel à l'ordre contre les Etats qui se plient aux exigences des terroristes. Le Conseil de sécurité s'est juste contenté de réaffirmer l'obligation «faite aux Etats de prévenir et de réprimer le financement d'actes terroristes et d'ériger en infraction la fourniture ou la collecte délibérée par leurs nationaux ou sur leur territoire, par quelque moyen que ce soit, directement ou indirectement, de fonds que l'on prévoit d'utiliser ou dont on sait qu'ils seront utilisés pour perpétrer des actes terroristes». Mais il s'est gardé de condamner le recours au paiement de rançons par les Etats eux-mêmes, qui est également source de financement du terrorisme international. L'Algérie ne pouvait avoir gain de cause sur ce sujet, vu la présence au sein du Conseil de sécurité d'Etats ayant accepté de verser des rançons en échange de la libération de leurs ressortissant pris en otage, ou ne veulent pas que leur en soit interdite la possibilité éventuellement.

En tant que membre permanent du Conseil de sécurité, la France a dû certainement être à la manœuvre pour qu'il ne soit pas tenu compte de la proposition algérienne. Et pour cause, Paris était dans le même temps en quête de contacts avec les ravisseurs

L'Algérie entendue mais pas suivie par le Conseil de sécurité

de ses ressortissants pris en otage au Sahel, qui ne manqueront pas de lui formuler l'exigence d'une rançon.

En ne dénonçant pas formellement les Etats qui s'adonnent au paiement de rançons, le Conseil

de sécurité fait montre de tolérance coupable à l'égard d'opérations qui, comme l'a affirmé le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume-Uni, William Hague, «non seulement permettent le financement du terrorisme, mais encouragent aussi davantage les prises d'otages». Tolérance que la France opposera certainement aux remontrances algériennes qui ne manqueront pas de s'élever au cas très probable où elle versera une rançon financière au groupe terroriste Aqmi qui détient ses ressortissants au Nord Mali.

Sous la pression de la France essentiellement, le Conseil de sécurité n'a donc pas retenu la proposition algérienne de mise en place de procédures contraignantes pour les Etats qui ne respecteraient pas leurs engagements. Il y a par conséquent de l'hypocrisie et de l'inconséquence dans son attitude qui consiste à demander à ces Etats de «prévenir et de réprimer» le financement d'actes terroristes par leurs nationaux, alors qu'eux-mêmes le font sous prétexte de la sauvegarde de la vie de leurs ressortissants pris en otage au Sahel ou ailleurs.

Les pays, dont la France, qui n'ont pas voulu prendre en compte la proposition algérienne, ne font qu'encourager les groupes terroristes à persévérer dans leurs activités criminelles. Certains d'entre eux, a déclaré le représentant algérien, «obéissent à la seule sécurité de leurs ressortissants, sachant l'usage que fait le terrorisme des rançons récoltées pour le financement d'activités criminelles, notamment en termes d'acquisition d'armements, de capacités de recrutement et de moyens logistiques sophistiqués».

Tirage du N°4812
134.161 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Université 20.000 à 45.000 dinars aux enseignants chercheurs

L'Algérie a mobilisé en 2010 des crédits budgétaires de fonctionnement et d'équipements supérieurs à 1150 milliards de dinars, soit l'équivalent de 16 milliards de dollars pour les trois secteurs d'éducation, d'enseignement et de formation.

Djamel Belaïfa

C'est ce qui a été souligné à l'issue de l'adoption, en Conseil des ministres, des textes réglementaires relatifs à l'éducation nationale et à la recherche scientifique. Le chef de l'Etat a également rappelé que notre pays a édicté l'obligation légale pour les parents d'assurer la scolarité de leurs enfants, garçons et filles, jusqu'à l'âge de 16 ans, l'Etat veillant à soutenir la scolarité des enfants des familles démunies ou à faibles revenus.

Après examen et approbation du projet de loi de finances 2011, le Conseil des ministres a poursuivi mardi ses travaux en entendant et débattant une communication portant sur trois projets de décrets exécutifs découlant de la loi d'orientation sur l'éducation nationale promulguée en 2008. Le premier organise l'inspection générale de l'éducation nationale, dont le champ de compétence est désormais focalisé sur le contrôle, l'inspection et l'évaluation de la gestion administrative de près de 600.000 enseignants et agents et de près de 25.000 établissements pédagogiques des trois paliers de l'enseignement. Le second projet de décret organise l'inspection générale pédagogique de l'éducation nationale. Cette structure nouvelle aura pour mission de suivre un effectif enseignant de plus de 350.000 cadres, ainsi qu'une population scolaire supérieure à 8 millions d'élèves, avec, en outre, un processus continu de réforme des programmes et des manuels. Enfin, le troisième projet de décret met à jour les dispositions du décret d'avril 1976 portant organisation et

fonctionnement des établissements d'enseignement secondaire, et cela à la suite de la promulgation de la loi du 23 janvier 2008 sur l'orientation de l'éducation nationale.

Par ailleurs, selon un projet de décret exécutif adopté en Conseil des ministres, une rétribution mensuelle supplémentaire entre un maximum de 45.000 DA et un minimum de 20.000 DA sera accordée respectivement au professeur et au maître-assistant de classe B activant dans le domaine de la recherche. Le décret indique que la rétribution en question sera majorée pour les responsables d'unités de recherche régulièrement nommés, avec des montants allant de 20.000 DA pour un directeur d'unité de recherche, à 10.000 DA pour un chef d'équipe de recherche. Le texte a souligné le fait que les activités de recherche entreprises doivent s'inscrire dans le cadre des programmes nationaux de recherche, et être assises sur un contrat liant, pour une période de trois années renouvelables, l'enseignant chercheur et l'établissement de recherche. Ce décret représente un ensemble de mesures incitatives visant à dynamiser la recherche scientifique et encourager les enseignants et les chercheurs. Un second projet de décret portant statut du doctorant a été également adopté. Le statut du doctorant codifie, notamment, une série de mesures destinées à encourager l'étudiant inscrit pour l'obtention d'un diplôme de doctorat. Ainsi, outre une bourse mensuelle consécutive, le concerné bénéficiera d'autres formes de soutien et pourra concourir à temps partiel à l'enseignement supérieur contre rémunération.

Le CNES applaudit, mais...

Mokhtaria Bensaâd

L'adoption par le conseil des ministres de deux décrets, le premier portant statut du doctorant et le second fixant les conditions d'exercice des activités de recherche par l'enseignant chercheur, sont deux acquis que le CNES a applaudis avec satisfaction.

Dans un communiqué rendu public, le bureau national du conseil de l'enseignement supérieur considère «ces deux grandes décisions contenues d'ailleurs dans le discours du président de la République lors de l'ouverture solennelle de l'année universitaire 2009/2010 à l'université de Sétif, comme un acquis majeur pour l'université algérienne et une motivation essentielle pour l'enseignant chercheur, afin qu'il puisse se consacrer à son activité de recherche, ce qui permettra sans aucun doute une promotion de la recherche scientifique et le développe-

ment technologique dans notre pays». Le conseil est plus satisfait encore du fait que «la tutelle ait pris en considération les propositions formulées par le CNES, lors des différentes rencontres dans le cadre des discussions sur la rétribution de la recherche, reflétant la promesse du ministre à promouvoir le dialogue et le partenariat». Pour le CNES, «ces mesures incitatives permettront ainsi une carrière stable des chercheurs et, par conséquent, atténuer la fuite des cerveaux, non seulement vers l'étranger mais aussi vers d'autres secteurs plus attractifs».

Malgré ces acquis, le CNES maintient ses revendications essentielles et se dit attendre «une promulgation imminente, et conséquente, du régime indemnitaire au profit de tous les enseignants afin d'assurer un saut qualitatif de la formation universitaire à même de hisser notre université au rang des universités mondiales».



Ph.: APP

Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

Question fascinante: pourquoi avons-nous été socialistes? Pourquoi ce choix tout juste après l'indépendance? Pourquoi Ben Bella a choisi le voyage vers Cuba et pas chez Kennedy qui lui avait offert une belle voiture ? Pourquoi s'est-il habillé en Mao et pas avec la cravate ou le burnous de ses ancêtres ? Certes, un si gros effort vers la Libération ne pouvait s'accommoder pour ce peuple que du désir d'une utopie immédiate en 62: nous sommes tous égaux, la richesse sera équitablement répartie, personne ne cirera les chaussures, etc. Pour la question de la propriété de la terre, la solution a été celle du socialisme d'émotion: la terre appartiendra à tout le monde et donc, automatiquement à personne. D'où les nationalisations, les collectivismes. Dans une superbe conférence donnée au Centre des études maghrébines (CEMA), le Pr Nadir Marouf, professeur émérite en anthropologie du droit, université de Picardie - Jules Verne (sujet: «Les fondements normatifs de la relation «Privé-Public» au Maghreb: comparaison Nord-Sud»), a donné une réponse ou des éléments de réponse qui participent autant de l'évidence que de l'anthropologie de fond. D'abord la réponse par la généalogie: les soutiens de la Révolution ont été des pays communistes ou ultra-socialistes. Une sorte de dette a fait pencher la balance vers Marx plutôt que vers George Washington. Dans cet élan, la question de la terre et de sa réappropriation par le peuple, sans léser personne, avait sa solution dans les formules russes et les coopératives chinoises (ou l'inverse). Reste, cependant, la dimension de l'Histoire vraiment nationale, de l'inconscient de tout un peuple. Ici, le professeur a ouvert une piste royale: celle de la propriété par la légitimité symbolique. La terre est le bien «habous» de la Révolution, des Martyrs, donc du Pouvoir qui a libéré le pays selon sa biographie.

Ce n'est plus la terre du arch, de l'individu, de la zaouïa ou du bien wakf avec le titre de propriété que donne la religion ou l'ancêtre, mais celle de ceux qui sont morts pour elle, et donc de ceux qui les représentent. Un Pouvoir représentant des martyrs, comme pouvait l'être un clergé représentant de Dieu dans les anciennes féodalités, expliquera le conférencier. On est encore et toujours dans le symbolique même si on n'est pas dans le religieux. Ce sentiment d'une terre sacrée par l'histoire, et pas par le verset, pèsera sur toutes les

L'histoire ténébreuse du premier pas des Algériens sur leur terre

réformes tentées sur la propriété et privatisation de la terre. La terre appartient à ceux qui l'ont libérée et ceux qui la travaillent (dans le cadre du socialisme et de l'enthousiasme boumediéniste) en sont les serfs, les us-fruitiers, des employés.

Cette idée de la «la terre est à nous» dans la bouche de la caste prévaut même aujourd'hui: elle a su garder légitime une sorte de socialisme mental qui reste encore irréversible. Le chroniqueur se souvient de ce qu'a raconté un ancien haut officier qui avait proposé à Bouteflika de régler définitivement la question de la propriété de la terre. «Si je le leur donne la terre, ils l'a vendront et vendront le pays le lendemain», avait répliqué, exaspéré, l'actuel père de la nation. Ce sentiment de propriété est expliqué par la fonction de gardien d'un pays libéré que s'octroie le Pouvoir. Il explique même ce comportement de méfiance et mépris que gardent les néo-révolutionnaires ou leurs employés dans l'administration envers le «privé» algérien. Et cela va durer longtemps. Car si les «actuels» se proclament gardiens de la terre au nom des martyrs, leurs «fils» se réclament déjà propriétaires au nom de la propriété du père qui était expliqué par la propriété du martyr qui a signé une procuration avant de mourir. Cela va continuer longtemps jusqu'à l'émergence d'un vrai capital privé, d'une révolution par le sang et l'émeute absolue ou par invasion peut-être. D'où vient donc le choix du socialisme ? Du désir d'utopie, de la nature même de la propriété à l'époque de la régence ottomane et de cette habitude de lier encore la propriété à la symbolique, la jouissance à la légitimité, le sacré au droit de récolte. Les révolutionnaires algériens étaient d'abord des ruraux et c'est ce monde rural qui a supporté la plus lourde facture de la guerre. Automatiquement, le phantasme de la réappropriation ne pouvait s'accommoder que d'une sorte de bien commun à tous, antinomique de la propriété «bourgeoise», familiale, urbaine, de l'individu ou du capital privé.

Selon le Pr Nadir Marouf, le socialisme a réactivé l'archétype d'une notion particulière de la propriété et de l'accès à la terre.

Ce n'est pas pour rien que les islamistes du Fis ont commencé par les fameux «Soug Errahma», des sortes de marchés de la charité, très populaires «où le pauvre pouvait acheter quoi manger». Un parfait remake des moments des «origines».

Syndicat national des magistrats

Adhésion à l'Union internationale des magistrats

Salah-Eddine K.

Le Syndicat national des magistrats devra rejoindre prochainement, comme membre à part entière, l'Union internationale des magistrats.

Le rapport que viennent de rédiger les deux représentants de l'Union, le président de l'association des magistrats tunisiens Ibrahim Tarek et le Français Christophe Reignard sur la justice en Algérie, serait favorable à l'adhésion de notre pays à cette organisation interna-

tionale. Ce rapport sera soumis à la prochaine assemblée générale de l'Union qui se tiendra entre le 6 et le 12 novembre prochain à Dakar (Sénégal).

Les deux délégués rapporteurs, qui sont dans notre pays depuis quelques jours, ont effectué des visites dans des cours de justice, conseil d'Etat, école de magistrature, tribunaux, centre du casier judiciaire. Ils ont également rencontré des avocats et magistrats, qui ont porté sur la situation du droit en Algérie.

En présence du président du Syndicat national des magistrats (SNM), Djamel Laidouni, les deux invités ont donné hier, dans une conférence de presse au centre d'el Moudjahid, les raisons qui les incitent à soutenir l'adhésion de l'Algérie à l'Union.

Les représentants de l'UIM ont tour à tour souligné les efforts consentis et la volonté politique de faire de la justice une institution «au service du citoyen» et de donner au droit «la place qu'il mérite».

Alger

Rassemblement de familles de disparus

«Prônant l'oubli et consacrant l'impunité, cette charte interdit tout recours aux familles des victimes de la décennie 90.»

Ghania Oukazi

C'est, entre autres, par cette phrase que les familles et collectifs des familles des disparus (CFDA et SOS Disparus) ont voulu convaincre les citoyens pour se joindre à eux hier au rassemblement qu'ils ont organisé devant la Grande Poste d'Alger pour commémorer l'an 5 de l'adoption de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale. Proposée à référendum populaire en septembre 2005, la charte en question est entrée en vigueur le 28 février 2006. «Dès l'annonce de ce référendum, le CFDA et SOS Disparus ont mené une vaste campagne pour alerter l'opinion publique nationale et internationale sur les conséquences néfastes de cette charte», ont écrit ces organisations dans l'appel au rassemblement qu'elles ont transmis discrètement aux milieux de la presse. «Nous devons être discrets parce que si les autorités le savent, elles nous enverront la police pour nous empêcher de manifester», nous disait mardi une représentante de SOS Disparus.

Les autorités politiques ont, pour rappel, décidé depuis le mois dernier, subitement et brutalement, d'interdire le rassemblement que ces familles tenaient tous les mercredis et ce depuis douze longues années, devant le siège de la Commission nationale consultative pour la promotion et la protection des droits de l'homme (CNCPPDH). En organisant la manifestation d'hier, elles ont tenu à rappeler leur rejet des dispositions de la Charte qui, à leurs yeux, «renforce d'une part le dispositif d'amnistie des groupes armés et accorde l'impunité aux agents de l'Etat». Elles dénoncent aussi dans leur appel le fait qu'«aujourd'hui, l'Etat continue de harceler les familles des disparu(e)s pour qu'elles acceptent que soient établis des jugements de décès et tente d'acheter leur silence en leur offrant des indemnisations».

TÉMOIGNAGES POIGNANTS

Elles sont venues hier nombreuses près de la Grande Poste pour «réaffirmer leur droit de connaître toute la vérité sur le sort de leurs proches». Elles font savoir qu'«aucune loi inique, ni mesure de répression ne les fera renoncer à ce droit».

Il était 10h quand les premières femmes avançaient hier discrètement vers le jardin faisant face à la Grande Poste, en plein centre de la capitale. «Mon fils avait 21 ans, il a été emmené au commissariat central (Bd Amirouche), je ne l'ai plus revu. Le fils de mes voisins a été arrêté en même temps. Il a dit au juge d'instruction que mon fils est mort après avoir été torturé, qu'il lui a fait la chahada. Moi, sa mère, j'ai déposé une plainte auprès de la Cour suprême pour arrestation et crime volontaire», raconte



Ph.: Rachid K.

l'une d'elles. «J'ai continué à me présenter au tribunal d'Hussein Dey et en 2008, on m'a dit que l'affaire est classée, que je ne devais plus demander quoi que ce soit...», a-t-elle ajouté.

Elles se mettent à plusieurs pour relater les faits de disparitions de leurs proches. «On nous dit qu'il y a des tombes anonymes, des personnes qui ont été enterrées sous X, qu'ils fassent des tests ADN pour savoir d'où elles viennent, parce qu'ils disent que nos enfants ont été terroristes alors qu'ils n'avaient rien à voir...» «Mon mari a été arrêté sur les lieux de son travail le 31 janvier 1993, on m'a remis un acte de décès daté du 1^{er} février 1993. Trouvez-vous ça normal?» «Ils ont pris mon mari qui avait 82 ans et mon fils 24 ans...» «On nous dit que nos enfants sont morts dans des accrochages. Alors où sont les corps? Qu'on nous les donne pour qu'on fasse notre deuil?»

«RIEN NE NOUS ARRÊTERA!»

Il est 10h25. La place commence à se remplir de femmes et d'hommes. Des portraits sont brandis. «C'était un avocat». «C'était un étudiant». «Il faisait un stage pour être imam.» «C'était un assistant du DG d'une entreprise publique...» Les fonctions sont nombreuses et diverses mais le drame de la disparition forcée a eu le même effet tragique sur les familles. «Non à l'impunité; Justice et Vérité!», lit-on sur la large banderole déployée au premier rang des manifestants. Les manifestants étaient venus de plusieurs villes. «Oran, Jijel, Tizi Ouzou, Médéa, Tiaret», lit-on sur les pancartes.

«Ya houkam bladna, ouine rahoum ouledna (Gouvernants de notre pays, où sont nos enfants?)» «La Ouïam, La Salam, La Raha Lelhoukam! (Non à la réconciliation et à la paix. Pas de répit pour les gouvernants!)» Bien que ce sont de vieilles personnes atteintes, selon plusieurs d'entre elles, de maladies chroniques, elles scandaient à gorge déployée des slogans qui résumant à eux seuls la profonde détresse dans laquelle elles ont été plongées. «Ouledna kadhiyatna, hata chi ma yhabasna! (Nos enfants sont notre cause, rien ne nous arrêtera!)» «Ya Rais Bouteflika, aallah tkhabi el hakika! (Président Bouteflika, pourquoi cachez-vous la vérité?)» «Aâdalatna khaina, mahkama doualia! (Notre justice triche, nous voulons un tribunal international!)» La place de la Grande Poste grouille de monde. Manifestants

entourés par de nombreux citoyens et badauds ont fait foule.

Il était 11h quand un fourgon de police arrive. Un policier en descend, téléphone mobile à l'oreille et talkie-walkie à la main. «Vous êtes journaliste?», a-t-il interrogé notre chef de bureau. «Oui», lui répond-il. «Donnez-moi votre carte professionnelle», réclame le policier. Mais le temps que le journaliste sorte sa carte de son cartable, le policier fait demi-tour et se met à côté du fourgon. Instruction venue «d'en haut» de ne pas intervenir? Probablement puisque aucun policier ne s'est approché des manifestants. Aucun signe de répression n'a été visible contrairement au mois dernier où les agents de sécurité ont traîné quelques-uns de ces mêmes manifestants par terre.

LE RAPPEL DU COMITÉ DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU

«Ya houkam bladna, ma biouche ouledna! (Gouvernants de notre pays, nous ne vendons pas nos enfants!)» continuent les familles de scander. «Bouteflika hram aâlik, deme ouledna itabaâ fik! (Bouteflika, c'est un péché pour vous, le sang de nos enfants vous suit!)»

Quelques minutes plus tard, des femmes de la police et de la BMPJ se rapprochent du lieu de la manifestation. «Ça y est, cette fois-ci, on leur a ramené des femmes...», nous a dit un agent de sécurité. «Pour qu'elles puissent bousculer facilement ces femmes?», interrogeons-nous. «Non, on ne les touchera pas», a-t-il répondu.

«Ya houkam ya masâoulin, ouine rahoum el mafkoudine? (Gouvernants, vous qui êtes responsables, où sont les disparus?)» La manifestation continue encore plus forte. «Fi blad el houria, es-soudjoune essaria! (Dans le pays de la liberté, il y a des prisons secrètes!)» «Ya Ksentini ya kedhab, ouache kolt fi jinev? (Ksentini, le menteur, qu'as-tu dit à Genève?)» Les policiers en faction remarquent la présence d'un photographe étranger. «Avez-vous une autorisation pour photographier?», lui demandent-ils. «C'est un Américain, il a un ordre de mission d'un journal algérien», leur répond son interprète. «C'est marqué reportage photos, c'est vaste...», lui dit un policier en civil. «Sui-vez-vous au commissariat, on doit vérifier», recommande son collègue au photographe américain. Les familles se dispersent vers les coups de 12h avec la promesse de continuer le combat pour «la justice et la vérité».

d'aujourd'hui avec l'âme de mon fils.»

«L'Etat algérien ne peut se prévaloir des textes de la charte et a le devoir de mener des enquêtes approfondies sur les violations supposées des droits de l'Homme, en particulier lorsqu'il s'agit de disparitions forcées(...) mais aussi d'engager des poursuites pénales contre quiconque est présumé responsable de ces violations (...)» C'est ce que le comité des droits de l'homme de l'ONU a notifié aux autorités algériennes et que les familles des disparus ont tenu à mettre dans la lettre qu'elles ont distribuée sur place et qu'elles ont intitulée «non à l'oubli, non à la fourberie!»

G. O.

Conflit Israélo-Palestinien

La Palestine, l'UPM et le reste du monde

De notre bureau de Bruxelles :
M'hamed Bouzina Med

Le 4 octobre, la Ligue des Etats arabes se prononcera sur les conditions de poursuite des négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens. D'aucuns ne voient pas ce que la Ligue arabe peut bien peser sur l'avenir de la Palestine. Et pourtant...

Il apparaît de plus en plus évident que la fin du conflit au Proche-Orient, et au-delà, ne relève pas de la seule volonté israélo-palestinienne. Il faut bien saisir qu'aucune politique de coopération et d'avenir, aussi bien entre les pays de la Méditerranée qu'entre l'Occident et les pays arabes, n'est viable sans un règlement juste et définitif de la question palestinienne. C'est dans ce sens qu'il faut interpréter la décision du président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, de subordonner sa décision de poursuivre les négociations de paix avec le gouvernement israélien à une consultation des pays de la Ligue arabe, le 4 octobre prochain. D'aucuns voient dans la Ligue arabe une «inutilité» diplomatique et une Institution moribonde et insignifiante. Ils ont raison. Seulement les pays arabes n'ont pas d'autres solutions de rechange, ni d'autres «cercles» de rencontre. Que peuvent bien décider les pays arabes, le 4 octobre prochain? Renouveler leur ferme condamnation non seulement des colonies juives en terre palestinienne et en faire l'une des conditions de la poursuite des négociations de paix, mais rappeler aussi que l'indépendance de la Palestine ne tient pas à la seule question des colonies juives. Le tracé des frontières, le statut de Jérusalem-Est, le retour des réfugiés, les 10.000 prisonniers palestiniens, le blocus de Gaza... ne doivent pas être relégués dans la rubrique «divers» de l'ordre du jour de la rencontre du 4 octobre. Même s'il est capital de donner une chance à cet énième round de négociations en le fixant sur la conditionnalité de l'arrêt des colonies, le reste du passif colonial d'Israël ne doit pas être mis en veilleuse. L'autre sujet sur lequel seront appelés à se

prononcer les pays arabes tient au Sommet de l'Union pour la Méditerranée (UPM) prévu pour la fin novembre à Barcelone.

Souvenons-nous que le Sommet qui était prévu le 7 juin dernier a été reporté, sine die, en raison justement de la question palestinienne, particulièrement après l'attaque perpétrée, au mois de mai, par la marine israélienne contre la «Flottille de la paix» pour Gaza. Que décideront les pays arabes? Iront-ils à ce Sommet de l'UPM et dans quelles conditions? Sur ce sujet, la donne se complique tant il est vrai que l'actuel président de l'UPM, le Français Nicolas Sarkozy, fait montre de son alignement sur la politique de fuite en avant du gouvernement israélien. Par ailleurs, le rôle de l'Union européenne (UE) dans la résolution du conflit sera mis en évidence.

L'UE ne peut plus se contenter d'aider financièrement les Palestiniens (elle est le premier bailleur de fonds de la Palestine), tant il est vrai que ce sont les alliés de l'Europe victorieuse contre l'Allemagne hitlérienne, en 1945, qui sont à l'origine de la création de l'Etat d'Israël en terre palestinienne. Si pour des raisons de poids politique (et économique) ce sont les USA qui se sont, depuis, imposés au Proche-Orient, il n'en reste pas moins que l'Europe est en mesure de peser, aujourd'hui, sur une solution juste et équitable en Palestine. La faible implication de l'Europe dans la solution politique du conflit israélo-palestinien est, en réalité un handicap, voire une complicité dans la perpétuation de la colonisation en Palestine. Aussi, il ne faut pas laisser entendre que l'échec pour l'instauration d'un Etat palestinien dans ses frontières de 1967 est de la seule responsabilité des USA. Le président américain, Barack Obama, l'a répété la semaine dernière devant l'Assemblée générale de l'Onu : «nous accueillerons l'année prochaine un nouvel Etat au sein de l'Onu, l'Etat palestinien» a-t-il déclaré. Le président américain a, clairement, rappelé que la solution du conflit israélo-palestinien est de la responsabilité de la Communauté internationale. Et ce, compris les pays arabes.

Tébessa

Des inondations et des affaissements

Des pluies torrentielles se sont abattues mardi soir sur la wilaya de Tébessa, provoquant des inondations et des affaissements de chaussées en différents endroits du réseau routier, a-t-on appris hier de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile. Les inondations ont notamment été enregistrées dans plusieurs quartiers de la ville de Tébessa, tels que «Les jardins», «Trab Ziatine», «Emir Abdelkader» et «Bouhaba», sans toutefois donner lieu à des dégâts matériels importants. Les mêmes sources ont

également fait part de la fermeture à la circulation routière de plusieurs routes nationales et chemins de wilaya, et indiqué que plusieurs kilomètres de câbles électriques ont été détruits dans certaines localités du sud de la wilaya, comme Cheria, El Mazraa et El Ma Labiadh, où la pluviométrie a atteint un taux de 59 mm. Une cellule de crise, présidée par le wali par intérim, a été installée dans la nuit pour suivre de près l'évolution de la situation provoquée par ces fortes précipitations.

Chlef

Une mairie fermée par des habitants

L'affichage de la liste des bénéficiaires des 110 aides pour l'habitat rural dans la commune de Beni Rached, dans la wilaya de Chlef, a créé un mécontentement de citoyens qui ont fermé le siège de la mairie depuis lundi. Les dizaines de protestataires demandent aux autorités de la wilaya de diligenter une enquête

afin de faire toute la lumière sur cette liste de bénéficiaires. Selon des protestataires, la liste comporte des personnes qui sont aisées comparativement à celles rejetées. Les citoyens disent qu'ils vont poursuivre le sit-in devant la mairie jusqu'à ce que la liste affichée soit réexaminée

Abbad Miloud

Le Roi-livre : entre palais et chapiteau

Depuis la nuit des temps, le Roi a toujours été une personnalité de choix et de poids social et politique considérable, bien gardée et très bien respectée.

PAR FAYÇAL HOUMA*

Il a à sa disposition tout un monde formé de son trône et de sa couronne, palais et nombreux valets, hommes de main et génération de demain, pour tout tenter, et grands serviteurs pour de tout décider. Cela est valable aujourd'hui comme demain et peut-être même plus lors de ces lointains lendemains, juste pour appuyer les règnes d'une dynastie qui coule dans le faste et se prélassse dans l'opulence d'une race de seigneurs dont le plus érudit parmi leur progéniture prend la relève d'une lignée de famille, bien souvent le père tout indiqué. Dans certains royaumes de pays arabes, le roi, c'est d'abord la loi: dans toute sa teneur et dans toute l'étendue de sa rigueur, dans ses nombreux ses attributs et dans ses différents substituts, dans ses exceptions et transgressions connues mais jamais reconnues par ces souverains, éternels gouverneurs. Et si Shakespeare a su élever le livre au rang et prestige du Roi, c'est qu'il doit bien avoir ses raisons, bien méconnues celles-là par tout un monde qui se tient à l'écart de la littérature. En le hissant très haut sur la plus élevée marche du podium, il lui a tout simplement adjoint ce qualificatif et adjectif de choix du Roi pour l'appeler ainsi, et tout simplement : « le Roi-livre ». Quel titre pour quelle signification pour un monde sous-développé dont la préférence va d'abord vers son alimentation ?

A vrai dire, le livre est tellement précieux qu'il survit à son auteur, se détache de son point d'attache pour voyager très loin de la maison, traverser des mers et des océans, grimper des chaînes de montagnes et courir les déserts les plus rudes et les plus hantés de l'humanité, distillant son merveilleux savoir et répandant à outrance et à l'horizon ses innombrables connaissances sur une simple consultation de ses nombreux feuillets très fins et bien douillets. Il est plus côté que les lingots d'argent et les parures dorées, les plus chers et les plus prisés. Sa valeur, au demeurant inestimable, le place tout seul sur notre table de chevet, sujet à être continuellement, de jour comme de nuit, ausculté, consulté, triturer, tourné, retourné, fouillé et fouiné pour être sur tous les plans décoré à cause de sa grande utilité et abondante fertilité. A l'inverse des autres objets d'art ou titres précieux, il n'est jamais coffré. Ni chez l'argenter du pays, ni chez le bijoutier du coin. Et même s'il est parfois soigneusement rangé dans son antre parmi les siens, il n'est lui-même jamais dérangé par ce léger recul à prendre sur votre vie quotidienne. Il sait pertinemment que ça ne le sera que pour un temps : le temps de revenir en force au devant de la scène, vite et au galop pour faire de nouveau l'actualité.

Et ce « Roi-livre » qui n'a jamais, au grand jamais, accepté d'être coffré, accepterait-il encore de vivre pour un moment de sa vie à l'intérieur d'une tente de fortune, montée à la hâte, tel un nomade qui fait intrusion sur l'esplanade du stade du 5 juillet, encore dépaycé par ce monde de 2010 qui refuse de

le consulter ? De lui tendre cette main innocente du savoir qui aura tout à gagner de lui ? Vivre sous une tente, de laine surtout aux couleurs «nallies», faite de rouge et de noir, n'a jamais constitué un quelconque complexe pour un Algérien bien-né. Mais cela reste-t-il valable lorsqu'on a affaire à un Roi ? Mais quel Roi ! Celui du savoir qu'on foule au pied pour lui faire changer de maison et de cadre d'expression ! Et même si un président d'un pays frère a cette manie de déranger tout son monde pour vivre sous sa tente lors qu'il est en déplacement sur le vieux continent, le souverain en question n'a pas la qualité de Roi, d'où l'inutilité de la comparaison.

Faire descendre le « Roi-livre » de son piédestal et somptueux palais royal pour lui proposer en échange une modeste tente de « l'infortuné littéraire », force est de reconnaître qu'il n'y a que les mauvaises consciences littéraires qui peuvent le faire, détruisant à jamais l'apport du livre dans notre vie sociale, déjà peu reluisante ces derniers temps. S'entêter à faire déménager le « Roi-livre » de son environnement et cadre vital et naturel, revient à dénier à la lecture publique ses valeurs et vertus cardinales. C'est aussi tuer à jamais le peu de crédit qui reste encore à la littérature dans un pays qui a définitivement tourné le dos au savoir, préférant à celui-ci les nombreux risques de la mer. Commencer par dépouiller le « Roi-livre » de son environnement de choix, de ses inévitables atours et atouts propres à notre culture ancestrale et civilisation la plus ancienne n'est certainement pas un acte dénué de toute visée intéressée par ce curieux transfert, au regard des nombreuses incommodités que cela engendre pour le nombreux public et les exposants étrangers et nationaux pour porter un coup dur à l'image de la culture que véhicule son impact sur le pays et à l'étranger via cette importante manifestation culturelle internationale.

L'interdiction faite aux livres Egyptiens de franchir nos frontières sur fond de polémique footballistique où le foot, objet de toutes ces convoitises et querelles entre frères aînés et frères cadets a déjà repris ses shows et ses droits absolus, n'est pas de nature à faire avancer la culture générale de notre jeunesse dont l'acquisition du savoir se trouve être cautionnée sur l'autel d'un jeu qui polarise plus l'intérêt de nos enfants que ne le fait le livre éducatif, pourtant à la base de la construction de la personnalité de tout être humain de demain. Par conséquent, les œuvres grandioses de Taha Hussein, Mohamed Abdou, Ahmed Chawki, El Akkad et autres valeurs sûres de l'Orient et vedettes littéraires qu'il est difficile de toutes les énumérer...ne visiteront désormais plus l'Algérie en 2010. Ce sont les organisateurs du 15^{ème} SILA qui viennent de le décider. Ce sera désormais ainsi. Ils l'ont fait pour nous et sans nous, éditeurs, lecteurs et auteurs, cédant à une simple question de mauvaise humeur. Peut-être de bonne foi, pour punir un pays frère et tous les lecteurs algériens ! Un pays frère –convenons-nous tout de même

de l'appeler ainsi par respect envers l'histoire- contre lequel aucun Algérien n'est jamais parti en guerre. Et si le trop facile expédient ou argumentaire de la guerre venait de nouveau à être évoqué ou astucieusement invoqué, la France avec ses Voltaire, Molière, Baudelaire, Hugo, Rousseau, Maïtraux, Balzac, Mauriac, Sénac, Dumas, Sartre, Gide, et ... Albert Camus (Ah ! Encore ce malheureux Camus, cette fois-ci cité comme acteur et auteur de l'autre côté de la Méditerranée !?), n'auront plus droit d'être cités en Algérie ! Plus grave encore, nos plumes d'antan ne sont plus présentes aujourd'hui sur le terrain du combat et de vérité pour suppléer dans leur tâche les premiers et prendre le relais des seconds depuis que Feraoun, Mammeri, Haddad, Kateb Yacine, Dib et... tout récemment Djaghoul et Ouattar ont quitté à jamais ce bas-monde.

Lorsque notre propre conception restreinte et interprétation erronée ou farfelue de l'histoire nous rattrape jusque dans nos projets culturels d'envergure internationale, il n'est plus question d'aborder alors un quelconque avenir intellectuel et littéraire pour nos jeunes générations à concevoir dans leur nation et patrie sous l'angle de son universalité culturelle. Avec nos malheureuses et non moins inconscientes manœuvres d'aujourd'hui et d'antan, restées toujours les mêmes malgré l'avancée des sciences et la liberté des consciences des gens lettrés et sensés, le livre, roi des idées géniales, aura de lui-même déserté nos états.

Il aura tout simplement fui de son propre gré nos médiocrités, transformées en ses propres misères et démons qu'il ne peut plus trop longtemps encore les supporter. Se pencher studieusement sur son livre est désormais une pratique du passé. Dépassée... !!! Et pour ne pas trop s'ennuyer, nos jeunes préfèrent au livre le foot, l'Internet ou la télé. Le 15^{ème} SILA l'aura-t-il deviné à ses dépens en commençant par dégarnir ses vitrines et interdire l'exposition de titres d'éditeurs tout indiqués ?

Tout porte à croire que nous manquons fondamentalement de culture dans nos actions et autres projets d'envergure internationale. De lumière dans nos idées, et nos yeux sont toujours embués de haine et de rancœur contre ceux-là même que l'histoire a déjà condamnés. Délaissant à jamais cette culture du savoir juste et durable, en particulier !

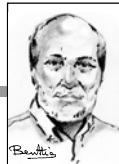
Le livre n'est-il pas, en fait, chez nous ce malvenu dont personne, à présent, n'en veut ? Le « Roi-livre » de Shakespeare ne serait-il pas, en définitive, qu'un pauvre Monsieur Algérien ?

Lorsque l'on quitte son palais royal pour une modeste tente ou un vulgaire chapiteau, c'est vrai, on part quelque part à l'aventure. Incontestablement on n'est plus le roi, quoi ? Notre génie n'inspire plus notre monde alentour ! Et celui de demain nous fuit déjà... ! Quel le misère culturelle déjà, ce 15^{ème} SILA ?

(*) Fayçal Houma : éditeur et auteur ; vice-président du SNEL

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Algérie - France : match perdu

«On reproche aux gens de parler d'eux-mêmes, c'est pourtant le sujet qu'ils traitent le mieux».


A France.

territoire français, beaucoup plus petit que l'Algérie. Les entrées au strapontin et au centime près seront chiffrées parce que les salles sont informatisées et que le guichetier ne peut, comme celui des rares salles algériennes, laisser passer parents et amis gratuitement car les espaces sont gérés par des salariés de l'Etat ou de la mairie. En France, les résultats de l'exploitation de n'importe quel film, français ou étranger, sont publiés dans le registre public de la cinématographie tenu par le C.N.C, qui peut être consulté par n'importe quel terrien et plus tard par d'autres créatures si elles existent. «Hors la loi» a bénéficié de combien de salles, quand et où pourra-t-on consulter les résultats de sa sortie en Algérie ? En enlevant les invités «sous le haut patronage de...», une pratique spécifique et généralisée, même pour un salon sur les amours clandestines des escargots, quelles sont les recettes pour l'Algérie ?

Sur le terrain donc du cinéma, le match est perdu depuis longtemps, pour toujours, par l'Algérie. En 2009, la France a produit 230 films, soit le double de l'Allemagne ou de l'Angleterre. La star de l'industrie du film en France Luc Besson va inaugurer une cité du cinéma en 2012. Dans cet espace, ce manager privé va regrouper 9 plateaux de tournage, des loges, des restaurants, des ateliers de fabrication de décors, des aires de stockage et sans doute une école... et lorsqu'un privé investit autant d'argent, c'est que le cinéma est juteux, ne dépend pas du nombre de lois qui sont censées régler les petites querelles entre un ministère et des APC autour de quelques salles plus ou moins moches, plus ou moins informatisées, plus ou moins à la page pour les films qui sortent chaque mercredi en France, où 200 millions de spectateurs ont payé leur billet en 2009. 200 millions !

L'histoire commune du conflit Algérie-France a suscité et suscitera des films et des programmes audiovisuels français au-delà du statut juridique des TV. Parce que les politiques, les industriels de l'image, les artistes, les écrivains, les spectateurs, les producteurs, les historiens estiment que cela fait partie de leur histoire, de leur mémoire collective, de leur liberté d'expression, de leur relation au monde, de leurs blessures... C'est donc le plus normalement du monde, dans le respect des écoles, des affinités politiques, des convictions religieuses que l'industrie et la libre création françaises mettent sur scène, dans l'édition, sur satellite, des émissions, de livres, des films, des débats, des enquêtes sur les harkis, le FLN, l'armée française, le colonialisme... De ce côté, celui des vainqueurs au bout d'une guerre terrible et exemplaire du 20^{ème} siècle, on veut fortement perdre la guerre que l'image, le son, le satellite, donnent à lire aux jeunes, aux plus âgés. Par la censure, la bigoterie religieuse, la négation des pluralismes, les archaïsmes, la guerre des images, des imaginaires, de l'imagination créatrice est perdue depuis longtemps alors que les mémoires et les archives en France s'enrichissent sans cesse au profit des générations, des chercheurs et des publics français. Devant une défaite annoncée dans la guerre des images, on ne fait que réagir en Algérie, sans jamais agir pour libérer les énergies créatrices, lever les censures, les tabous pour mener cette guerre toute pacifique dans laquelle il est stupide de demander à «l'ennemi» de mettre son argent, ses libertés de dire, ses talents, ses salles et ses TV au service des thèses algériennes.

C'est ce qu'on reproche au film «Des Dieux et des hommes» sur les moines assassinés. Pourquoi ce film (et il y en a tellement à faire sur la décennie rouge) n'a pas été produit à 100% ou coproduit par des capitaux algériens ? Lorsqu'on sait la guerre menée par les dirigeants du clergé algérien contre M.Arkoun, la place faite aux «Foursane du Coran» comparés aux chercheurs, la béatitudes devant la plus grande mosquée, le plus grand supermarché, la plus longue nuit passée à prier, il y a des guerres impossibles à mener, encore moins à gagner. Pour le moment, dans la guerre des images, il n'y a pas photo. Que des créateurs français parlent de nous, c'est bien, mais que nous le fassions nous-mêmes, de nous et d'eux, c'est beaucoup mieux. Sinon le match est perdu.



Filiale du Groupe CEVITAL
Spécialisée dans la distribution automobile

Recrute

Dans le cadre de son développement, Hyundai Motor Algérie leader dans le domaine de la distribution de véhicules, lance sa nouvelle direction régionale Ouest à Oran

Vous êtes passionné(e)s d'automobile, à la recherche d'un métier d'avenir, Hyundai Motor Algérie vous offre plusieurs opportunités de carrière en vous accompagnant. N'hésitez plus! Prenez le volant, rejoignez une équipe jeune et dynamique et participez au succès de notre entreprise.

Profils recherchés :

DANS LA FONCTION APRES VENTE

Manager technique Réf: 01/DT/10

Missions Principales:
Veiller à la mise en place de la politique après ventes.

Profil & Compétences:

- Diplôme de d'ingénieur en génie mécanique ou une filière équivalente.
- Expérience réussie et prouvée dans le domaine d'au moins cinq ans.
- Maîtrise de la langue anglaise.

Chef d'atelier (Lourd/Engin) Réf: 02/DT/10

Missions Principales:
Assurer la gestion opérationnelle des ateliers.

Profil & Compétences:

- Formation technicien supérieure ou ingénieur en génie mécanique ou filière équivalente.
- Expérience minimum de trois ans dans le domaine.

Manager pièces de rechanges Réf: 01/DPR/10

Missions Principales:
Assurer l'approvisionnement et la distribution de la pièce de rechange selon un business plan préétabli.

Profil & Compétences :

- Diplôme d'ingénieur en génie mécanique ou une filière équivalente.
- Expérience réussie et prouvée dans le domaine d'au moins cinq (05)ans dans le domaine.
- Maîtrise de la langue anglaise.

Conseiller vente Pièces de rechanges Réf: 02/DPR/10

Missions Principales:
Développer le volume des ventes de pièces de rechanges selon les objectifs fixés.

Profil & Compétences:

- Diplôme de technicien supérieure ou ingénieur en génie mécanique.
- Expérience minimum de deux ans domaine de l'automobile souhaitée.

DANS LA FONCTION COMMERCIALE

Responsable vente véhicules lourds Réf: 01/DC/10

Missions Principales:
Veiller à l'atteinte des objectifs en matière de ventes des véhicules lourds au niveau de la région ouest.

Profil & Compétences:

- Ingénieur en génie Mécanique ou une filière équivalente.
- Expérience minimum de trois ans dans le domaine.
- Maîtrise de la langue anglaise.

Responsable vente Engins Réf: 02/DC/10

Missions Principales:
Veiller à l'atteinte des objectifs en matière de vente des engins au niveau de la région ouest.

Profil & Compétences:

- Ingénieur en génie Mécanique ou une filière équivalente.
- Expérience minimum de trois ans dans le domaine.
- Maîtrise de la langue anglaise.

Conseiller Commercial Réf: 03/DC/10

Missions Principales:
Développer le volume des ventes selon les objectifs fixés.

Profil & Compétences:

- Diplôme de technicien supérieure ou Licence en sciences commerciales.
- Expérience minimum de deux ans dans le domaine de l'automobile.

DANS LA FONCTION SUPPORT

Responsable de Parc Automobile Réf: 03/DAL/10

Missions Principales:
Assurer la gestion opérationnelle du parc automobile.

Profil & Compétences:

- Formation de technicien supérieur en informatique de gestion.
- Expérience minimum de trois ans dans la gestion des parcs.

Responsable Administration Générale Réf: 01/DRH/10

Missions Principales:
Assurer une assistance administratives aux différentes directions.


Profil & Compétences:

- Licence dans une filière de gestion.
- Expérience minimum de trois ans dans l'administration générale.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV avec photo + Lettre de Motivation) à l'adresse suivante en indiquant la référence du poste : drh_recrute@hyundai-algerie.com



Une Dynamique de Croissance



الخطوط الجوية الجزائرية - AIR ALGÉRIE

Direction Régionale pour l'Ouest Algérien îlot N° 26 zone des sièges
USTO - ORAN

Avis d'appel d'offres national N° 001/DROA/10

La société Air Algérie, Direction Régionale pour l'Ouest Algérien lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour la réalisation de travaux d'aménagement des locaux "Bloc Opérations Aériennes" sis à l'aéroport Es-Senia" d'Oran.

Les candidats répondant aux critères de participation peuvent obtenir tous renseignements complémentaires en appelant les numéros de téléphones suivants:
Tél. : (041) 42.91.12 Fax: (041) 53.73.99

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré à l'adresse ci-dessous indiquée pour tout candidat intéressé contre paiement d'un montant de (2.000,00) deux mille dinars.

Les offres doivent être remises sous doubles enveloppes, la première concernant l'offre technique, la deuxième l'offre financière et devront être fermées à l'intérieur de l'enveloppe extérieure, elle aussi fermée et anonyme à l'adresse indiquée au plus tard quinze (15) jours à compter de la date de la première parution du présent avis d'appel d'offres avant 12 h 00.

Air Algérie
Ilôt N° 26 zone des sièges USTO-ORAN - 1er étage Bureau N° 36
A l'intention de la Direction Régionale pour l'Ouest Algérien - ORAN -
- AON / BLOC OPERATIONS -

Toutes les offres doivent être assorties d'une garantie de l'offre égale à 1% du montant de l'offre requis.

Les offres remises après le délai fixé seront rejetées.

L'ouverture des plis aura lieu le jour ouvrable qui suit la date limite de remise des offres à 10 h 00, au niveau de la Direction Régionale pour l'Ouest Algérien, Zones des sièges, 3ème étage, salle de réunion DROA.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours à compter de la date de remise des offres.

Importante Entreprise Internationale pour ses projets à ORAN

RECRUTE

Contrôleur de Gestion (Finance)
Préparer, contrôler et analyser les données afin d'identifier les causes de variations. Evaluer avec les chefs de projets les objectifs financiers et les risques liés aux work packages et proposer, si besoin, des actions pour réduire les coûts. Assurer la remontée des informations vers les contrôleurs de projet et les équipes financières. Analyser les principaux postes bilans des projets.

Profil exigé:
Diplôme universitaire, idéalement avoir un master en Finance / Contrôle de gestion, avoir une expérience en contrôle de gestion, préférable dans le secteur industriel / construction. Autonome et rigoureux, avoir une réelle envie de s'investir. Doté (e) d'un bon relationnel, faire preuve de fermeté. Anglais et maîtrise des outils informatiques sont indispensables.

Contrôleur Qualité
Contrôler le déploiement et le respect des règles Qualité établies en réalisant des audits sur Site. Participer au traitement des non-conformités détectées sur site, mettant en place des plans d'actions correctives, et garantir la bonne utilisation des outils associés de gestion des non-conformités. Participer aux actions d'amélioration de la qualité sur site (mise en place de point de contrôle, sensibilisation des opérateurs, optimisation des process). Valider et assurer le suivi des dérogations aux process qualité sur site.

Profil exigé
Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Electrotechnique. Maîtriser les méthodes / process et outils de gestion et suivi de la qualité. Connaître le domaine électrique & électronique. Connaître les méthodes et techniques d'audit et de réception des équipements et des installations. Connaître les procédures et règles liées à l'activité qualité. Maîtriser les outils informatiques. Comprendre et utiliser un français et un anglais technique.

Responsable EHS
Piloter le système de management de l'environnement. Contribuer à la définition de la stratégie EHS. Proposer et animer des plans d'action EHS. Animer des actions de sensibilisation et de formation du personnel à la sécurité et l'environnement. Assurer les relations avec les autorités et administrations externes sur les aspects EHS. Proposer et coordonner les programmes d'audits internes sur l'EHS.

Profil exigé
Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Sécurité Industrielle / HSE. Expérience de plus de 05 ans dans le domaine d'Environnement Hygiène et Sécurité. Excellente maîtrise des outils bureautiques. Bonne maîtrise de l'anglais technique. Excellente connaissance des règles de l'unité en matière d'EHS.

Les candidats intéressés doivent transmettre leurs candidatures en indiquant l'intitulé du poste dans l'objet du mail:

Email : projet_recrute@yahoo.fr

Le bruit que font les mots

Vous avez entendu les paroles qui sortaient de la bouche de ces deux gosses pommadés qui se sont bagarrés dans la gare, mon frère ? Vous avez vu ! Mais dans quel dépotoir vont-ils chercher ces ordures ?

PAR BOUDAQUD MOHAMED

Tout ce que leur langue contient de pourriture, ils nous l'ont vomi dans les oreilles, se tortillant et frissonnant de plaisir, les yeux brillants et le visage rayonnant comme s'ils étaient en train de prêcher la parole de Dieu ! Ah ! si les hommes d'hier étaient encore de ce monde ! Ces voyous seraient en ce moment en train de gigoter dans une flaque de sang, la gorge tranchée !...

Je vous jure qu'à un certain moment, mon frère, j'ai cru qu'ils allaient se dépouiller de tous leurs vêtements, les jeter à la figure des voyageurs, et s'entre-déchirer comme des singes atteints de folie ! Louanges à Dieu ! Ils ne sont pas allés jusqu'à cette extrémité !... Mais le temps est proche où ces gamins se démenteront dans la rue sans un bout de tissu sur le corps ! Des millions de sangliers enfiévrés, grouillant partout à longueur de journée, fascinés jusqu'au délire par les organes répugnants qui logent sous la ceinture, les nommant sans répit, en poussant des grognements de volupté. Et ce troupeau piétinera sans pitié tous ceux qui essayeront de l'empêcher de nourrir les innombrables bêtes dégoutantes et affamées qui boursoufflent sa chair...

Peut-être que mes paroles vous paraissent dures et exagérées, mon frère ? Dans ce cas, pendant que cet autocar qui nous a réunis par hasard nous mène vers la ville, laissez-moi vous raconter ce qui est arrivé à un de mes amis il y a un quelques années ? Vous verrez alors que ces mots sombres qui coulent de ma bouche sont celles d'un homme qui ne lâche pas la bride à sa langue. C'est un homme dont on n'a jamais vu les pieds traîner en dehors des champs clôturés par les préceptes de Dieu. Une conscience en cuir ligote ses actes et ses paroles. Il fait partie de ces gens qu'aucune langue ne peut médire d'eux sans provoquer aussitôt la colère de notre Seigneur. Son épouse est faite de la même pâte bénie.

Cet ami avait une fille qu'il se jura de protéger de toutes ses forces contre les chuchotements charmeurs du Diable. C'est pourquoi un jour il appelle sa femme et lui dit : « La fille a grandi. Il y a longtemps qu'elle ne joue plus avec ses jouets. Même la poupée aux yeux bleus qu'elle adorait et qu'elle trimbalait partout avec elle la laisse maintenant indifférente. Elle ne la regarde plus. Elle ne lui parle plus. Tu vois de quelle poupée je te parle. De celle que lui a offerte ta sœur. Souviens-toi, c'était un jeudi. Il faisait beau. Le jouet était joliment enveloppé, et c'est toi qui as ouvert le paquet. Doucement, pour ne pas abîmer le joli papier à fleurs rouges et jaunes. Tu te rappelles de la joie qui a inondé ses yeux quand tu as débâillé le jouet et du nom bizarre qu'elle lui a donné ? Les yeux illuminés, elle nous a dit : « Je vais lui donner un nom ! Je l'appellerai Dilmène ! » Tu as éclaté de rire. Eh bien, tu l'as sûrement remarqué : cette jolie poupée a disparu de ses mains. N'est-ce pas un signe que la fille a grandi ? »

Mon ami s'est interrompu un instant pour s'éclaircir la voix, après quoi, il a ajouté : « Oui, la fille a grandi. Son corps s'est

alourdi. Sa démarche a changé. C'est presque une femme maintenant. Mes rêves sont peuplés de voyous qui jaillissent de la nuit et envahissent ma maison, qui veulent s'emparer d'un pain encore chaud, croustillant et parfumé, que tu viens de me préparer... Elle a des distractions qui m'inquiètent. Souvent, ses yeux errent pendant un bon moment et ne s'accrochent à rien, voilés. Elle s'attarde de plus en plus devant le miroir. D'un autre côté, des signes montrent qu'elle comprend ce qui se passe autour d'elle, et peut donc être empoisonnée par les paroles et les gestes dangereux qui n'épargnent aucun lieu. Ô femme, c'est le moment pour nous d'ouvrir l'œil jour et nuit, si nous ne voulons pas qu'un jour son âme pure ne soit contaminée. Je sais de quoi je parle. Je suis un homme. Je passe le plus clair de mon temps à l'extérieur de la maison.

C'est pourquoi tu dois m'écouter. Ce que je vois et entends dehors pourrait te faire perdre tous tes cheveux ! Comme une plante rampante aux feuilles charnues et visqueuses, la débauche a envahi la rue ! Dieu ne nous pardonnera pas une minute d'inattention ! Alors, ouvre tes yeux et tes oreilles ! Sois vigilante ! Pense jour et nuit au déshonneur qui pourrait éclabousser ton foyer ! Ce sont là les paroles que je voulais te dire. Verse-moi une tasse de café tant qu'il est encore chaud. »

Mon frère, après avoir écouté sagement et gravement son mari, sa femme lui a dit : « Ne te tracasses pas au sujet de ta fille. Tes yeux exagèrent. Je veille. Depuis longtemps déjà, je lui raconte des histoires sur les gueules hérissées de crocs qui guettent les enfants qui osent quitter le jardin merveilleux délimité par les paroles bénies de sa maman. Mais à partir de ce moment, je serai plus attentive. Je ferai en sorte qu'elle imagine, partout où elle se trouvera, que mes yeux sont là qui la surveillent. Je sais comment remplir son corps de méfiance et de peur. Je lui apprendrai à soupçonner toutes les mains qu'on lui tendra, toutes les paroles qu'on lui adressera. Tout ce que je te demande, c'est de cesser de la gâter, de te plier à tous ses désirs. Elle sait que tu ne lui refuses rien et profite sans retenue de tes faiblesses. Cette robe rouge que tu lui as achetée il y a deux ans, à présent trop étroite pour son corps qui s'est épaissi, trop échantonnée, il a fallu que je la mette en morceaux. C'est pour te plaire qu'elle la portait. Tu n'arrêtais pas de la complimenter. Eloigne-toi un peu, c'est le moment, et laisse-moi m'occuper d'elle. Ne crains rien.

Maintenant, bois ton café, il va refroidir. L'odeur de tes cigarettes est épouvantable. Je la sens dans tous les objets dont s'approche mon nez. Même sur le tapis de prière. Tu devrais fumer à l'extérieur. »...

... Et les jours passent. Comme souvent, mon frère, calmes et banals. Mais un matin, cette monotonie rassurante a été brutalement et définitivement saccagée. Car en dépit de toutes les solides barrières dressées autour de la chair de leur fille, mon frère, mon ami et sa pauvre femme n'ont pas réussi à empêcher le Diable de pondre ses minuscules œufs malfiques dans sa tête. La femme, surtout, fouillait régulière-

ment toutes ses affaires, les examinait, les sentait, avec les yeux et le nez d'une mère attentive, qui ne s'arrête devant rien lorsqu'il s'agit de veiller sur sa progéniture. Parfois, elle lui faisait subir de longs interrogatoires truffés de pièges, qui l'épuisaient, qui la faisaient pleurer. « C'est pour ton bien, ma fille, lui disait alors sa mère en la tenant par les mains, c'est pour ton bien. Chaque larme qu'arrache une mère à sa fille est une braise ardente lancée sur Satan. C'est pour ton bien. C'est pour ton bien. »

Mais cette fille, mon frère, était comme ces voyous qui se sont bagarrés tout à l'heure, sans cervelle, comme ces millions de gosses qui ont tout submergé, rampant avec délicatesse derrière tout ce qui chatouille la chair, affamés, les lèvres frémissantes et humides, brûlants, prêts à tout, débridés. Un jour, elle est montée dans la voiture d'un étranger, vers une destination inconnue... Je sais que vous imaginez sans peine, mon frère, l'enfer dans lequel cette trahison a plongé mon ami et son épouse. Vous imaginez l'horreur de ces deux créatures découvrant brusquement qu'ils ont couvé, qu'ils ont chéri, pendant des années, une vipère. L'âme en lambeaux, ils ont continué de vivre, les yeux fixés sur le sol, le dos courbé, la voix basse, priant Dieu d'abréger leur vie...

Quelques mois plus tard, on frappe à leur porte. Mon ami ouvre. Sur le seuil, il y a un petit garçon qui lui montre du doigt une jeune fille qui se tient assez loin de la maison. C'est elle. Il sent ses jambes flancher mais arrive à rester debout. Il est encore sous l'effet du choc, lorsque la voix de sa fille lui parvient et plante dans son cœur un clou rouillé.

Elle a dit : « Papa, ta fille est revenue à la maison ! Où est maman ? Pourquoi n'est-elle pas avec toi sur le seuil de la porte ? Sais-t-elle que je suis rentrée ? Papa, ta fille adorée est très fatiguée ! Une sale lassitude souille son corps. Une lourde crasse empâte sa chair. Des déchets grasseux encombrement son sang.

Elle désire se purifier dans la maison de son père et de sa mère ! Papa, il faut que tu donnes à ta fille ! C'est une effroyable angoisse qui l'a poussée à quitter la maison... Elle a eu peur de commettre quelque chose d'irréparable... Papa, ta petite fille chérie a envie de dormir dans son lit. Elle a envie de jouer avec sa jolie poupée aux yeux bleus. Elle ne veut pas revenir là-bas. Elle avait tout le temps peur. Là-bas, dans ce vacarme puant et enfumé, gluant et visqueux. Les effroyables nuits. Des touffes moites hachurées de traits de lumière oranges. Des herbes carnivores qui enlacent en grognant. Des larmes charriant une pourriture noirâtre. Qui coulent. Qui coulent. Des plaintes acides giclant de chairs striées de fissures. Des vomissements. Des bruits répugnants... Papa, ta fille est très fatiguée ! Laisse-la rentrer à la maison. Ne la chasse pas ! Ne la renvoie pas vers eux ! Frappe-la ! Traîne-la par les cheveux ! Autant que tu voudras ! Tranche-lui la gorge !

Elle t'appartient ! De son corps tu feras ce que tu voudras ! Mais elle a besoin de toi !... Papa, je préparerai ton café. Je te laverai les pieds. Je passerai ton linge. Tu m'offriras une autre robe rouge.

J'étoufferai la timidité qui me faisait fuir quand tu désirais m'embrasser. Je me blottirai dans tes bras. Papa, ouvre la porte et laisse moi entrer. Que Dieu te garde pour moi ! » Oui, mon frère, c'est avec ces paroles mielleuses que la fille a voulu apitoyer son père, lui faire oublier la boue avec laquelle elle l'avait éclaboussé, la vipère. Mais mon ami a craché sur cette voix traîtresse qui n'avait pas cessé de lui chuchoter d'ouvrir ses bras au serpent et de le serrer contre son cœur. Voici ce qu'il a répondu : « Suis-je sans raison pour ouvrir la porte de ma demeure à une saleté qui m'a trahi ? Pourquoi es-tu revenue ? Pour encore une fois cracher sur mon honneur ? Regarde ce que tu as fait ! De plus en plus de gens se rassemblent autour de ma maison. Encore une fois, pendant des mois et des mois, je serai sur toutes les langues ! Pourquoi es-tu revenue ? Pour remuer le couteau dans la blessure ? Je ne permettrai jamais à ton corps souillé de franchir le seuil de mon foyer ! Tu retourneras là-bas ! Tu seras déchiquetée par les horribles bêtes que tu m'as préférées ! Que veux-tu ? Empuantir les derniers jours qui me restent à vivre ?... Tu désires te purifier, dis-tu ? Mais quelle eau pourrait ôter les taches noires qui te couvrent la chair à présent ? Quelle eau pourrait effacer les empreintes de leurs pattes ? Va ! Retourne chez eux ! Plus rien ne t'appartient ici ! J'ai brûlé toutes tes affaires ! Le carton jaune contenant tes jouets. Tes livres et tes cahiers. Tes robes. Tes photos. J'ai tout détruit ! Ta poupée aux yeux bleus, je l'ai piétinée, ensuite je l'ai arrosée d'essence et je l'ai enflammée. Maintenant, rien absolument ne rappelle que tu as vécu dans cette maison. »

Comprenant qu'elle ne pourrait jamais obtenir le pardon de son père, la fille est repartie, le visage en larmes. Avant même qu'elle ne disparaisse de sa vue, mon ami est rentré chez lui. Assise sur le sol du couloir, sa femme pleurait. Alors pour ne pas mollir, pour ne pas entendre ses sanglots, il s'est enfermé dans la pièce qui leur sert de chambre à coucher. La voix traîtresse le lançait toujours, lui murmurant de courir derrière sa fille et de la ramener à la maison. Mais il est resté de marbre...

Mon frère, vous voyez maintenant que mes propos sur ces sangliers qui se sont bagarrés dans la gare étaient mesurés. Cette fille qui a craché sur les mains pures de son père est une image de ce que fera demain cette mauvaise graine qui pullule dans notre pays... Mais je crois que nous sommes arrivés à destination...

Voici la gare... De longues randonnées m'attendent dans cette ville, mon frère... J'ai besoin de marcher... de battre le pavé... loin de chez moi... poussé par un désir vague mais douloureux... et tyrannique... Une absence, un vide épouvantable emplit ma demeure... Et les yeux accusateurs de ma femme... qui me vrillent... gonflés de larmes qui me pénètrent et empoisonnent ma vie... Mais il faut que je me taise... Le bruit que font les mots me donne parfois de terribles migraines nauséuses... Je foisonne de mots qui crissent comme une cave qui grouille de rats qui couinent... Que la paix soit sur vous, mon frère...

Le cirque circulaire

Nos universités portent pour la plupart des noms de guerre. Celles qui ne portent pas encore de noms sont réservées à ceux qui vont mourir. Un peu comme nos aéroports.



PAR AHMED SAÏFI BENZIANE

Fait du hasard les deux servent à partir. Les premières par manque de débouchés dans un pays où tout reste à faire, pour peu qu'on se mette à réfléchir en termes de métiers à créer, au lieu de continuer à essayer de créer des emplois, vainement ou alors en étalant la fausseté de chiffres. Les deuxièmes pace qu'ils inspirent le voyage, la fuite, une autre vie, d'autres terres. Cette année aura été celle des restrictions dans le secteur de l'Enseignement Supérieur. D'abord celle touchant les enseignants en embrigadant leurs déplacements à l'étranger, en les soumettant à la présentation d'une tonne de papiers, à l'autorisation administrative de la tutelle et enfin à l'attente d'une réponse, d'un chef du secteur, qui se confond peut-être avec un chef de secteur. Et on veut faire de la Recherche Scientifique en restant en Algérie.

Les Vietnamiens l'ont fait en restant au Vietnam. Mais les Vietnamiens ont développé leur propre génie à partir du peu de moyens dont ils disposaient et ils sont arrivés. Les Vietnamiens n'ont pas été pervertis par les hydrocarbures, par la corruption, par le tribalisme, par le clientélisme, par l'affairisme et par la culture du mépris et de l'échec.

Au départ un enseignant se serait rendu dans un pays pour assister à une rencontre où les participants devaient prendre position pour ce pays et pas forcément contre nous. Il n'a rien dit, n'a rien défendu et l'information étant arrivée par un petit doigt bien placé dans la salle, s'est traduite par une enquête, puis par une circulaire. Une circulaire c'est sérieux, mais risque d'empêcher l'intelligence de circuler. C'est ce à quoi nous risquons d'assister au moment même où on a commencé à mettre beaucoup d'argent dans la Recherche. Et pour ne pas faire de jaloux une autre circulaire vient d'être mise en circulation, à l'aimable attention des étudiants titulaires du baccalauréat algérien, tentés de poursuivre des études à l'étranger. Non contents d'économiser des places pédagogiques et à la charge entière des parents, la circulaire précise que les étudiants qui se rendent à l'étranger ne peuvent s'inscrire en Algérie qu'à certaines conditions, dont la conformité avec les dispositions de l'année d'obtention du bac. Ce charabia veut dire « ne revenez surtout pas et laissez nous grossir le nombre des cerveaux qui fuient ». C'est bon pour les statistiques et cela donne une raison supplémentaire pour pleurer les partants d'un œil, pendant que l'autre œil cligne pour leur indiquer des chemins sans retour. En fait, là aussi il y a une origine.

A l'origine, des étudiants n'ayant pas la moyenne requise pour étudier la médecine particulièrement, se rendaient ailleurs sous des cieux moins gris que les nôtres et revenaient contre équivalence continuer leurs études en Algérie. C'est une autre circulaire datant de 90 qui permettait cela. Et si nous faisons preuve de déduction, on peut bien en déduire qu'un bachelier avec une faible moyenne qui réussit à s'inscrire dans une Université étrangère, aussi prestigieuse soit-elle et qu'il termine son année parmi les meilleurs, peut se voir refuser l'accès à l'un de nos prestigieux établissements supérieurs. En définitive des enseignants qui partent de moins en moins s'oxygéner, pour découvrir leurs limites et des étudiants admis à l'étranger qui ne reviennent pas ou dont on juge l'équivalence avec notre niveau impossible, permet de dresser le tableau de demain. Pourtant lorsqu'on suit la rapidité avec laquelle les étudiants en provenance d'Egypte ont été régularisés malgré le doute qui planait sur leurs niveaux, il ya de quoi se poser de sérieuses question quant à la cohérence des actions du gouvernement tout entier. Lorsqu'on sait dans quelles conditions les résultats le bac 2010 ont été minutieusement préparées pour barrer la route aux grévistes et rendre leurs actions caduques, la boucle est bouclée. On fait de la politique de tous petits pas dans un secteur qui nécessite des enjambées pour rattraper un retard du reste inexplicable. Et même si nos Université pour la plupart portent des noms de guerre, nous ne sommes pas forcément obligés à faire la guerre aux étudiants et aux enseignants continuellement comme s'il s'agissait des seuls ennemis de ce pays. Les vrais ennemis sont fortement identifiés et portent pour nous sous-développement, ignorance, mauvaises gouvernance et manque d'alternance au pouvoir. Ils portent pour nous manque de visibilité et cécité à diriger un pays aussi grand qu'un continent en genre et en nombre.

Basse-cour

L'intitulé de l'article se réfère à la comparaison formulée, en 1959, par M. Michel Debré (1912-1995) alors Premier ministre, de la Ve République française, stipulant : «le coq français apprécie réchauffer ses ergots dans le Sahara algérien».



Peut-être qu'il voulait dire aussi : Se chauffer à l'œil avec du gaz Algérien. Et une autre gauloise : «La France, c'est de Dunkerque à Tamanrasset». Et, également, les emportements lyriques des ténors de la gauche française attelée aux mirages de cette époque. A l'exemple de ceux manifestés par M. François Mitterrand (1916-1996), en tournée dans les Aurès au début de Novembre 1954, avisant les Fellagas ainsi désigne-t-on, à l'époque, les combattants de l'Algérie renaissante. L'ex ministre de l'intérieur de la IV République Française lançait son cocorico : «la France, elle est ici chez-elle». Et puis quoi encore... ? Passons !

Ce dont il s'agit actuellement concerne les événements survenus, au Sahel Africain, autour du rapt de cinq ressortissants français, au Niger, fonctionnaires dans la société «Areva» mandatée d'exploiter des gisements d'Uranium utilisé depuis 1960, début de la période d'essais des explosions atomiques françaises dans le Sahara Algérien. Ces tests ont été codifiés en oiseaux bleu, blanc, rouge, etc.

L'enlèvement de ces mineurs, a été revendiqué par Al-Kaida alias Al Qaida Maghreb Islamique, en représailles semble-t-il de l'intervention militaire mauritanienne au nord-ouest du Mali. Les kidnappés seraient actuellement, supposent les observateurs en la matière, à Timitrine au Mali justement. En effet, il fallait s'y attendre à ce genre de réaction musclée des troupes de la soi-disant AQMI.

C'est dans ce contexte embrouillé que M. Jean Pierre Chevènement, un homme de gauche mandaté par un président de droite, avait fait le déplacement à Alger. L'ex ministre Français de la défense, relativement informé de quelques points sensibles liés à la sécurité et la protection des intérêts français, se considère comme un ancien ami de l'Algérie d'avant et après l'indépendance et, de ce fait, affirme, d'après ses déclarations émises à la fin de sa visite, connaître les principaux dirigeants politiques algériens. En somme, que des allures déguisées et salamalescs chocolates au... franco-suisse !

Alors, qu'au fond, cette visite a pour objectif principal de relancer, dans un autre cadre régional sécuritaire, l'organisation d'une rencontre d'urgence des Etats-majors militaires, des pays du Sahel, d'autant que le châssis existe déjà depuis la rencontre de Tamanrasset organisée sur initiative de l'Algérie anticipant ainsi ce genre de situation.

Peu de temps après, le Chef d'Etat-major des Armées Algériennes, à l'occasion de la deuxième rencontre tenue cette semaine à Tamanrasset, a fait un exposé étoffé aux trois Chefs d'Etats-majors : Mali, Mauritanie, Niger ; afin d'accentuer la surveillance et de mieux maîtriser les données du territoire certes non aisé à contenir dans toutes ses dimensions. C'est pratiquement 20% du continent Africain. En ergs, regs, et dunes. Et d'embuscades !

Ce qui permettrait de laisser supposer que la France n'hésiterait pas d'offrir ses services déjà sur place afin de renforcer, en moyens techniques d'investigations satellitaires et d'opérations terrestres en dépit des «réticences», ceux du Commandement Opérationnel Militaire des pays du Sahel ainsi coalisés contre le terrorisme en train de sillonner un vaste territoire. A l'image du cricquet pèlerin (1) : une des plaies de l'Egypte pharaonique.

En outre, la France Sarkozienne se retrouve, en plus des rapt de ses ressortissants, dans une conjoncture compliquée tant au plan du front social en bouillonnement continu que de celui économique en flottement énervant à plus d'un titre pour l'actuel gouvernement dont son chef, M François Fillon, semble s'en laver les mains ces derniers temps. Par dépit ! Aussi, les projets de loi, discutés au niveau de l'assemblée française ressemblant de plus en plus à une basse-cour, deviennent des machins alibis pour faire embrouiller d'autres réalités. A ce sujet, les dernières déclarations, de M. Fillon, reflètent ses «états d'âme» actuels. A l'image, d'ailleurs, de l'ensemble de ceux des pays de la rive nord de la Méditerranée.

A titre d'illustration, le déficit budgétaire français aurait atteint, d'après des estimations, plus de 90% du PIB alors que dans certains pays scandinaves il n'est que de 40%. Aussi, l'énergie nucléaire, dont la France y compte beaucoup dans ses relations de coopération commerciale, est, d'après ses coûts de mise en place, d'entretien, fonctionnement et de sécurité, au niveau des pays acquéreurs, confrontée à d'immenses difficultés en tous genres.

A l'image d'autres initiatives liées à ses stratégies unionistes régionales. Sa dernière sortie, à l'occasion de la visite du président de l'Autorité palestinienne, reflété son «amer-tume» exprimée en déploration - un mot passe-partout - sur le non-respect par Israël du soi-disant processus de paix. Alors qu'il sait

pertinemment que ce n'est pas la première fois qu'Israël s'en fiche, éperdument, et de ce processus et de la basse-cour de l'ONU. Ils savent ou se trouve la haute cour. Et ils s'adressent directement à elle.

Le ministre des Affaires Etrangères Israéliennes, M. David Libermann, vient cette semaine de dire franchement à l'ONU, que le souci principal des israéliens n'est pas la réussite des négociations de paix avec les palestiniens, mais de faire face au danger Iranien. Ainsi la messe est dite. M Benjamin Netanyahu, récuse les dires de son Ministre. Un jeu subtil. En tout cas le message est transmis - et c'est ça l'essentiel pour les lobbys d'Israël - à la gouverne de qui de droit. MM David et Benyamin ont, en effet, l'habitude de jouer ensemble à la Bezga ! Alors pour la réussite du projet de l'Union pour la Méditerranée, il y a lieu de repasser.

A ce propos, il est devenu hypothétique de faire décoller le projet de l'UPM avec des pays lesquels tous, tels qu'ils sont, traînent derrière eux des boulets dont l'économie rentière et le terrorisme pour les uns ; le farniente, démagogie et la non bonne gouvernance des territoires et des populations, pour les autres. Pour l'ensemble, ces fléaux se superposent et s'interagissent dans le temps et l'espace. Ajouter à ces aléas, celui des relations humaines sous influence des tempéraments différents dont l'âge des dirigeants de part et d'autre.

Ainsi, le jeune président Français M. Nicolas Sarkozy imbu à l'excès, il ne pourrait aisément communiquer avec des présidents différents en termes d'âge et de tempérament mis à part quelques «exceptions» dont celui de la Mauritanie avec qui la France entretienne une coopération militaire accrue d'où le dernier coup d'Etat contre un processus démocratique prometteur et la dernière intervention militaire, aux impacts lamentables voire à effet boomerang, car apparemment conduite sans concertation avec ses partenaires du Sahel. Pour le Roi du Maroc et le président Egyptien, ils dépendent d'autres considérations aux yeux du président de France. En ce qui concerne le reste des dirigeants maghrébins, ils ont le niveau d'âge de son père et, donc, le courant non seulement ne passait pas mais provoquerait d'autres... courts-circuits !

A propos des pères, lors de sa visite en Algérie fin 2008, il avait prononcé un discours à Constantine qu'il avait, au passage, sciement comparé à... Jérusalem, pour mieux enfoncer le clou, tout en ajoutant : «je suis né en 1955, je ne sais rien de la guerre d'Al-

gérie et encore moins de pouvoir juger ce qu'avaient fait nos pères et que les jeunes d'aujourd'hui veulent oublier et regarder l'avenir». Un lyrisme exprimé devant le Président de l'Algérie visiblement gêné voire interloqué, et ce, malgré toutes les circonspections protocolaires car, en principe, il connaît suffisamment ce qu'ont fait les pères de la France coloniale.

Par conséquent, M. Nicolas Sarkozy, cet émigré de l'Europe de l'Est dont il traîne le «complexe du déplacé», exprimé dernièrement à l'encontre des Roms - nomades roumains -, il n'a cessé de cumuler les maladresses aussi bien au plan interne qu'externe. Et ce qui est sidérant, c'est que des gens, de la trempe de M. Chevènement, se mettent à son service. Certes, ils le font pour le seul intérêt de la sécurité des citoyens, de la République Française, mais tout de même

LA SECURITE DES PAYS DE LA RIVE NORD DE LA MEDITERRANEE PASSE PAR CELLE DES PAYS DE LA RIVE SUD

De par l'Histoire mouvementée, depuis des millénaires, entre les deux rives de la Méditerranée, peu de moments ont été vécus ensemble dans le respect mutuel et la concorde des intérêts. Aux temps actuels, d'autres aléas surviennent et prennent des allures plus inquiétantes que par le passé car c'est tout un cumul de frustrations subies, notamment, par les peuples de la rive sud et ceux situés à sa périphérie.

La désertification, la pauvreté, la malnutrition, maladies, injustices, etc. ne cessent de progresser et engendrent donc toutes sortes de réactions des jeunes dont se mettre au service, aveuglement, du terrorisme générateur de «bienfaits», ainsi perçu, par rapport à leur situation précaire et malheureuse en tout point de vue. Le phénomène du terrorisme, conjugué à l'exclusion, procréée, par la force des choses, de terribles réactions manifestées par des actions et comportements suicidaires. Pour la rive nord, il y a d'autres phénomènes intégristes exprimés par les rejets de toute coexistence avec l'autre : «l'étranger». En effet, ces dernières années, l'extrême droite le fait savoir par des votes dans l'ensemble des pays Européens, évoluant de plus en plus vers l'extrême droite, notamment scandinaves représentant dans leur majorité plus de 30% de l'électorat et, donc, suscitent l'admiration de leurs semblables, en Europe du Sud.

Ainsi, d'autres enjeux se placent entre les deux rives. Dont les manipulations des grou-

pes terroristes pour des intérêts géoéconomiques. Dans la région du Sahel, il semblerait bien que l'Uranium est en train d'inaugurer une ère de turbulences dans ce sens. Afin d'éviter les grandes dérives, des enjeux et défis, il est devenu manifeste, de par ce qui se passe actuellement en terme de gouvernance fragilisée et précaire à l'extrême sud des pays du Maghreb, de concevoir d'autres regroupements géostratégiques, notamment environnementaux liés à l'économique, tout en sachant la divergence d'intérêts des uns et des autres.

En effet, l'occupation physique, des territoires sahariens, est devenue un passage obligé notamment pour les pays devenus perméables à toutes sortes de traites et de nuisances liées, pour leur plupart, à l'Histoire coloniale et les nouvelles visions élitistes attachées, contre vents et marées, au Capital, et qui sont disposées à utiliser tous les moyens afin d'atteindre leur but. Y compris par le chantage conjugué au passé, le présent et dans le futur !

LE PROCÈS DU PASSE COLONIAL DE LA FRANCE NE RELEVE PAS DES ELUS ACTUELS MAIS DES ELITES SINCERES D'AVENIR

En effet, cela relève, insistons-nous d'accentuer, exclusivement de ses élites profondément conscientes de leur rôle et agissantes, effectivement, pour le seul intérêt de l'avenir de leurs peuples. Et, surtout, qui se soumettent qu'à leur honnêteté et conscience. Par ailleurs, l'incompréhension entre l'Algérie et la France, au cours de leurs parcours respectifs, depuis 1962, ne devrait pas constituer un obstacle pour le renforcement des liens afin de lutter, par exemple, contre le terrorisme, ses causes et impacts, dans un cadre régional voire intercontinental mieux organisé qu'actuellement. Toutefois, la coopération sécuritaire de la France avec les pays limitrophes au Sahel, et notamment avec l'Algérie, passe par voie de conséquence logique avec l'assainissement des contentieux liés à l'occupation et séquelles coloniales.

A ce sujet, le projet de loi incriminant le passé colonial, en réponse à celle adoptée par les députés français le glorifiant, et selon le président de la Chambre basse Algérienne stipulant qu'elle est reportée sans autre indication, et ce, contre toute logique institutionnelle. En outre, les quelques explications avancées n'éclairent en rien ni le processus menant à ce refus, ni l'exposé des objectifs et motifs ayant mené à la proposition de cette loi. Pourtant, au départ, c'est une initiative des «héritiers» du prestigieux FLN parraîné par tous les successifs présidents de la République depuis 1962. En fait, une symbiose existentielle et, par voie de conséquence, versatile et opportuniste.

Machiavel disait, en substance, qu'en politique il est essentiel d'avoir une mémoire d'éléphant. Le tonitruant ministre Français des Affaires Etrangères, M. Bernard Kouchner, avait déclaré avec assurance, dès le début de cette proposition de loi, que c'est l'exécutif qui est le maître à bord en Algérie. Tout le reste, c'est du blabla voulait-il laissé entendre. Malheureusement il disait vrai d'autant que les gens le savaient déjà depuis belle lurette.

Ce qui est vraiment énervant, voire révoltant, c'est que des fondations et associations prestigieuses ainsi perçues aux yeux de l'opinion publique et soi-disant fidèles, aux principes de la Révolution Novembriste, avaient montré leur opposition au dit projet de loi. Ainsi, il existe bel et bien des défenseurs de la mémoire à sens unique. Pouah !

Qu'importe, puisque le jugement de l'Histoire poursuivra son cours jusqu'au bout, en dépit de tous les écueils et bruits de basse-cour ainsi que des coups bas. Y compris à huis clos. En présence, cependant, d'un jury exclusif élargi aux Elites sincères qui prononceraient tôt ou tard le dernier verdict. Inéluctablement !!!

Note :

(1) En 1988, notre pays a été envahi par les sauterelles. En tant que responsable du poste de commandement de la lutte antiacridienne de la wilaya de M'sila, j'avais reçu un ordre du Wali de l'époque pour ne pas laisser les essaims de crickets envahir la Wilaya de Bordj Bou Arreridj, limitrophe au nord, car son Wali lui avait fait remarquer que les nuées de Shistocerca gregaria (cricquet migrateur) viennent de M'sila. Alors, sans aucune hésitation, je répondis : « M. le Wali, comment le sait-il ? Est-ce que sur les ailes des crickets, il aurait vu le chiffre 28 - code de la wilaya de M'sila - ? ». Amusé, le Wali de M'sila communique la boutade à celui de BBA. Morale de l'Histoire : Comme son nom l'indique, le cricquet migrateur traverse des pays voire des continents. Et le circonscrire à une seule contrée voire l'Algérie, un continent et plus, c'est de la cécité de l'esprit.

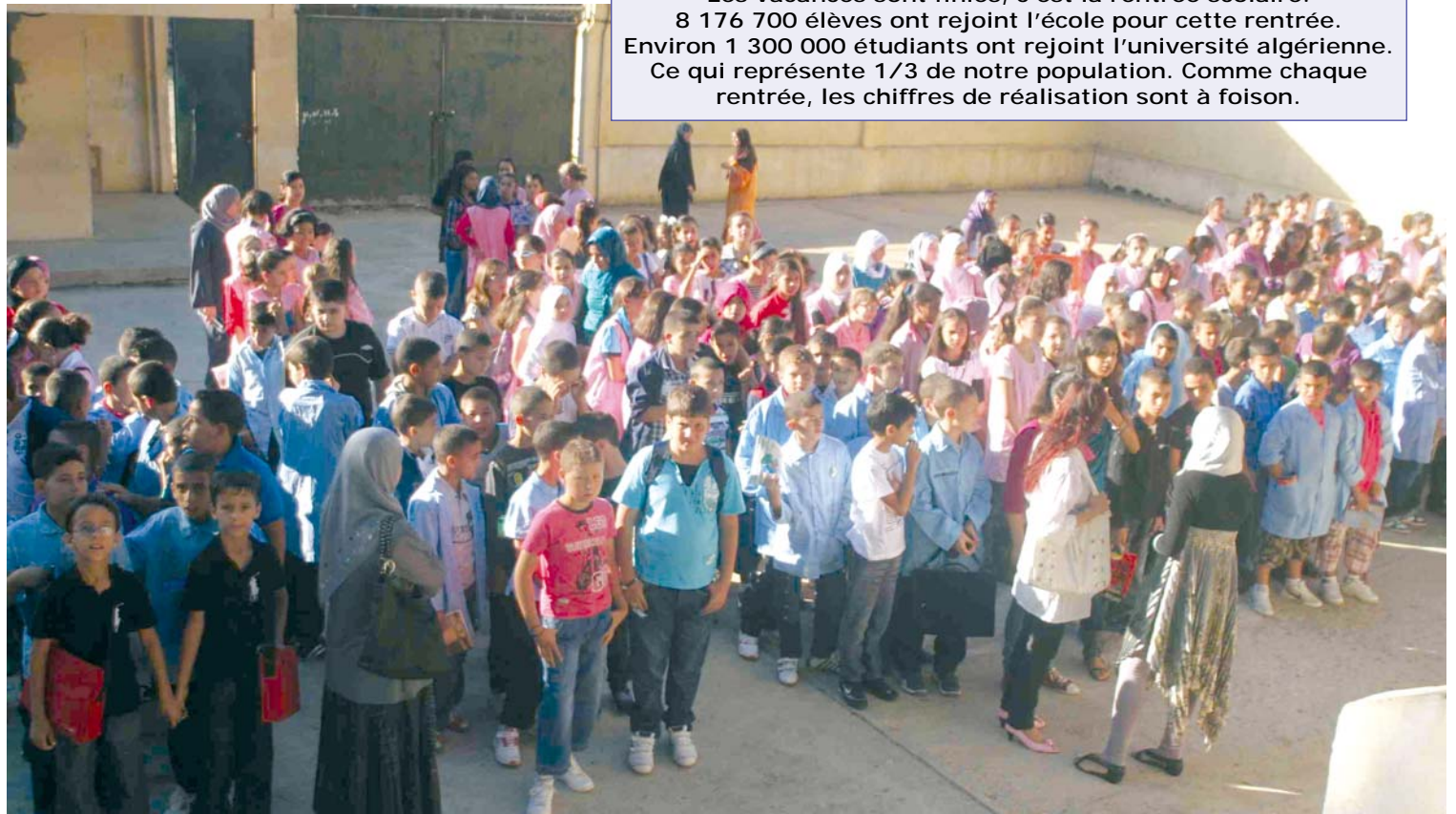
L'école et les chiffres !

PAR YAZID HADDAR *

Reflètent-ils la réalité ? Une société est à l'image de son école, disent les spécialistes. Elle produit des nouveaux citoyens qui organisent leur espace, qui intègrent le temps dans leur démarche au quotidien, qui développent leur intelligence et qui préparent un avenir enraciné dans les valeurs nationales et universelles. L'école algérienne souffre de terribles lacunes, qui ont désorienté notre société devenue un vrai capharnaüm ! Souvent dans mes discussions avec des amis l'école prédomine tous les maux de la société et tous nos espoirs se convergent et se concentrent en celle-ci. Les sujets qui émergent concernant l'école ce sont souvent l'identité nationale, la question de la langue et enfin la pédagogie, cette dernière préoccupe moins certaines de nos élites. L'école n'est pas uniquement un lieu de savoir, mais elle est le lieu de citoyenneté par excellence.

Le ministre de l'Education nationale⁽¹⁾, qui s'approche de la vingtaine d'années à ce poste, a répondu aux questions du quotidien L'expression où il a mis en avant quelques chiffres élogieux à son encontre. Ces chiffres reflètent-ils réellement la réalité de notre école, en l'occurrence le niveau scolaire de nos élèves ? Peut-on prendre comme critère uniquement les réalisations et les taux de réussite au Bac et au BEM ? Y a-t-il d'autres moyens pour évaluer objectivement ce que l'école algérienne utilise : les méthodes utilisées, les contenus proposés dans les livres, etc. ? Il y a tant d'interrogations qui restent sans réponses dans l'entretien que mon-sieur le Ministre a exposé.

L'être humain est né pour apprendre et selon Jean Piaget nous avons tous les mêmes mécanismes pour acquérir la connaissance. Ce qui signifie qu'au niveau cérébral, nous avons les mêmes circuits qui traitent l'information. Les neurosciences à ce sujet nous ont apporté beaucoup de réponses concernant le système d'apprentissage. Il existe des réseaux pour traiter une information visuelle, auditive, etc. De plus, sur le plan cognitif, il existe ce que nous appelons dans le domaine de la psychologie cognitive, des schémas, qui déterminent et analysent l'information que nous avons reçue, selon notre subjectivité. Qui, rappelons-le, naît des bases culturelles (morale, religieuse, langagière), éducatives, des expériences et des présupposés (celle-ci façonne notre subjectivité et/ou forge notre conscience morale). Autrement dit, la subjectivité est la manière de comprendre et d'interpréter l'information et le sens qu'on lui donne. Cela nous ramène à la question des différents types de motivations qui interviennent en situation d'apprentissage : la motivation par sécurisation, à l'origine du plaisir lors de la réalisation de tâches maîtrisées, ou lorsque l'élève reçoit de l'affection ou de la reconnaissance ; la motivation d'innovation qui procure du plaisir lorsque l'élève se sent progresser, ou en phase de découverte ; et enfin la motivation d'addiction, foncièrement négative, qui pousse l'élève à satisfaire des jugements qui ont été émis sur lui (il rate son devoir de mathématiques, car il a toujours entendu qu'il était mauvais en mathématiques, ou il cherche à avoir de bonnes notes en français car on lui dit qu'il est excellent en français)⁽²⁾. Rappelons quelques notions



Les vacances sont finies, c'est la rentrée scolaire.
8 176 700 élèves ont rejoint l'école pour cette rentrée.
Environ 1 300 000 étudiants ont rejoint l'université algérienne.
Ce qui représente 1/3 de notre population. Comme chaque rentrée, les chiffres de réalisation sont à foison.

fondamentales en lien avec l'apprentissage, exposées ici en bref, il s'agit des grandes capacités que le cerveau humain développe dès l'enfance. Elles sont : la capacité d'initiative, d'attention, de représentation, de planification, de régulation des émotions et de flexibilité mentale. Toutes ces capacités sont composées au niveau du lobe frontal. Les capacités d'initiative et d'attention qui sont en lien avec la relation de l'enfant avec son espace. La première confère à l'élève la capacité de déclencher une suite de gestes pour résoudre une tâche donnée. Les neurobiologistes distinguent deux sortes de mouvements : hétérodéterminés (c'est d'obéir à une consigne) et autodéterminés.

La seconde fonction spatiale, l'attention, c'est la capacité du sujet à diriger et à maintenir durablement son attention lors de la formation et de la réalisation d'un projet. Cette capacité est nécessaire pour planifier les actes, et les exécuter en conformité avec des intentions ordonnées. Elle joue également un rôle primordial dans le processus de mémorisation (encodage-stockage-récupération) particulièrement dans l'encodage. La capacité de représentation mentale, qui est la capacité d'évocation de ce qui n'est pas présent. La permanence des perceptions sensorielles en absence de stimulus est la condition nécessaire pour disposer de représentations durables du monde et du soi. La planification c'est la capacité de se représenter l'avenir, de former un projet ou de construire un programme d'action et de vérifier son exécution. La régulation des émotions, il s'agit de notre liberté d'action et de pensée qui résident dans la possibilité de ne pas obéir à l'impulsivité. Cela suppose d'avoir le choix entre laisser aller à un débordement émotionnel ou, au contraire, le moduler ou même l'inhiber selon nos projets. Enfin, la flexibilité mentale, il s'agit de la capacité d'abandonner une règle, une manière de résoudre un problème, une représentation ou un comportement, pertinents à un moment donné, mais qui ne correspondent plus aux exigences d'une situation nouvelle.

Rappelons que, d'après le principe d'assimilation et d'accommo-

dation de Piaget, l'élève doit pouvoir se séparer d'anciennes représentations pour les faire évoluer face au problème à résoudre. L'assimilation est quand l'individu perçoit un objet (qui peut être physique ou une idée), il essaie de l'assimiler. Si cette assimilation, c'est-à-dire l'intégration de l'objet à un schéma psychologique préexistant échoue, alors commence un processus d'accommodation. En d'autres termes l'assimilation est un mécanisme consistant à intégrer un nouvel objet ou une nouvelle situation à un ensemble d'objets ou à une situation pour lesquels il existe déjà un schéma, alors que l'accommodation est un mécanisme consistant à modifier un schéma existant afin de pouvoir intégrer un nouvel objet ou une nouvelle situation. L'équilibration est l'autorégulation entre assimilation et accommodation. C'est un processus qui permet de passer d'un état d'équilibre psychologique à un autre, qualitativement différent, en passant par de multiples déséquilibres et rééquilibrations⁽³⁾.

Ces capacités peuvent être dysfonctionnelles par des lésions cérébrales et par des distorsions psycho-éducatives et sociales. Ces dysfonctionnements peuvent engendrer des pathologies d'ordre comportemental et des déficits d'acquisitions, qui ont des retombées sur la société.

Ces déficits peuvent être pris en charge par l'intervention du psychologue, en particulier le neuropsychologue, qui a des outils pour dépister ces déficits à l'âge précoce. Ainsi, les pathologies telles que la dyslexie, la dyscalculie, des troubles de déficits de l'attention et de l'hyperactivité (TDAH), etc., peuvent être dépistées dès le jardin d'enfants et au spécialiste d'élaborer des prises en charge adéquates. En l'état actuel, l'université algérienne, comme nous l'avons signalé à plusieurs reprises, ne forme pas des compétences en la matière, qui peuvent faire face à ces pathologies. De plus, il existe peu de laboratoires dans nos universités, qui réalisent des études scientifiques sur la question. Il est temps, à mon avis, que les autorités concernées prennent des mesures urgentes pour former une nouvelle génération de psychologues et des neuropsycholo-

gues, en ouvrant par exemple un Master 2 en neuropsychologie.

Comme nous l'avons signalé plus haut, les chiffres, que le ministre d'Education a présentés, reflètent-ils réellement la réalité de notre école ? Car si les taux de scolarisation ont fortement crû, les objectifs de l'enseignement en Algérie n'ont jamais été pédagogiques. Aussi se sont-ils trouvés résumés par la gestion de flux démographiques toujours pensée en termes économiques et financiers, là où une formule générale tenait lieu de programme : « le développement national économique, social et culturel »⁽⁴⁾. Il est primordial de repenser ce fonctionnement en instaurant des moyens d'évaluation des méthodes pédagogiques qui existent. Il existe des organismes internationaux qui font des évaluations sur la lecture, le niveau des mathématiques, l'état motivationnel des élèves, la capacité de l'élève de faire une synthèse et d'acquiescer l'esprit critique, etc. Tout ce travail devrait se faire au niveau national par des institutions et des laboratoires indépendants. De plus, on devrait travailler au niveau régional, c'est-à-dire des pays de l'Afrique de Nord, en comparant les capacités des élèves dans chaque domaine, pour savoir quels sont les points forts et faibles de notre système éducatif. Ainsi, on va sortir de la spéculation stérile sur la langue à utiliser, les méthodes pédagogiques à adapter, etc. Il est urgent d'agir.

Notre système scolaire subit des menaces importantes au niveau idéologique, quand on sait que parmi 460 000 enseignants des écoles, il y a 300 000 enseignants affiliés à un parti islamiste, c'est-à-dire 65,21% de l'effectif global des enseignants, ceci peut poser un grave conflit à l'avenir, concernant le projet de la société à projeter dans le futur. Cette situation nous rappelle une situation vécue dans les années 90 où 40,62% des enseignants du primaire étaient des présidents d'APC d'un parti islamiste. Il est temps de tirer des leçons de tout ce que la nation a subi. Un autre exemple est flagrant, c'est l'enseignement de la philosophie qui a subi une régression impressionnante. Dans une étude publiée dans NAQD N°⁽⁵⁾,

le chercheur Omar Lardjane « a montré qu'on trouve le Kitab/88 une inclination vers la démarche caractérisant le manuel égyptien de philosophie. Alors qu'on percevait dans le manuel algérien de 1968 une connivence avec le spiritualisme français, on relève dans celui de 1988 une forte attirance pour les méthodologies et le logicisme anglo-saxon. Il est peut-être intéressant de noter ce déplacement de l'inspiration des auteurs de manuel algérien passant du modèle français au modèle égyptien et vécu sous le signe d'un « retour aux sources », n'est en réalité qu'un déplacement au sein même de la culture européenne, entre le pôle continental (France, Allemagne, etc.) où la philosophie a acquis une position dominante dans le champ du savoir depuis le XVIIIe siècle, et le pôle anglo-saxon (Angleterre, Amérique, ...) où empirisme et pragmatisme font bon ménage avec le féodalisme. De cette entreprise, écrivait Omar Lardjane, de synthèse entre aqala et mo'cara, entre Islam et Occident, on a vu ce qu'il en résulte : un discours théoriquement instable, qui tend à expulser la philosophie et la figure de sujet ». Ainsi, ces individus produits par ce système de pensée fonctionnent socialement comme des sujets empiriques, c'est-à-dire comme des sujets économiques, des sujets politiques, des sujets juridiques, etc. Ce genre d'études nous éclaire sur le fonctionnement de notre école et elles devraient se multiplier. Notre souhait est que nos responsables prennent conscience de l'enjeu de l'école. Le dogmatisme que nos enfants subissent et l'appauvrissement intellectuel que le système scolaire contribue à son institution mènent forcément à une société intolérante et enfermée sur elle-même.

* Neuropsychologue et auteur

Notes:

- 1 Cf. L'expression du 12/09/2010.
- 2 Cf. Cerveau et psycho, N°41, septembre-octobre 2010.
- 3 http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Piaget
- 4 Fatma Oussedik, à la recherche d'un état endormi, in Diogène n°226, 2009.
- 5 Cf. TSA 10/08/2010 et Le soir d'Algérie du 16/08/2010.

IBN ROCHD **إبن رشد**
مؤسسة للتقنيات الحديثة
Etablissement des techniques modernes

en partenariat avec : **3iL** **cs2i** **CEGEP**
École d'Ingénieurs Limoges - France École Supérieure d'Informatique Québec - Canada

H2iT
Higher Institute of Information Technology
Filiale ETM Ibn Rochd Formations Spécialisées chez un Spécialiste

Formations Diplômantes en Informatique Disponibles en :

- Technicien Supérieur (Dz) & AEC (Canada) Promo 2010
- Ingénieur Pro & Bachelor Européen (UE) Promo 5
- DESS (Master1) & CSI (France) Promo 5
- Master en IT management (Master2) & European Master of Science (UE) Promo 5

Sétif **Oran** **Alger 1** **Alger 2**

LARARSA 036 93 53 64
0661 26 46 91 Hébergement Disponible

Gambetta 041 53 92 26
05 56 23 01 22 07 97 76 96 33 Fax: 021 56 32 34

Les sources 021 56 32 32
021 56 47 09

Bab-Ezzouar 0556 22 99 33

Appellez le : **3306**
Tarif unique 3,5 DA/min à partir d'un fixe du territoire national

www.ibnrochd.com/h2it

APPEL A RECRUTEMENT IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE A TLEMCCEN

RECRUTE

01 RESPONSABLE PRODUCTION ET LOGISTIQUE

Si vous êtes à la recherche d'une carrière qui vous challenge et vous inspire, envoyez votre CV.

Mission:

- " Superviser l'intégralité du processus de production
- " Gérer les flux et les stocks
- " Maîtriser les coûts
- " Respecter les normes de qualité
- " Développer et entretenir d'excellentes relations avec les partenaires et les autres départements

Profil:

- " Diplôme universitaire ou professionnel dans la logistique ou les sciences de gestion
- " Dynamique, entreprenant avec un sens de la communication
- " Maîtrise de l'outil informatique
- " Maîtrise parfaite du français et de l'arabe, l'anglais étant fortement souhaité
- " Libre de tout engagement

Nous vous apportons formation, encadrement et des possibilités d'évolution au sein d'une entreprise en pleine croissance.

Nous attendons votre candidature complète (Lettre de motivation, CV et une photo récente) à l'adresse suivante: tlemcen_recrute2010@yahoo.com
Un entretien est prévu avec les candidats retenus après étude des CV

SYNDICAT NATIONAL DES AGENCES DE VOYAGES ALGÉRIE

Enregistré sous la référence 91 du 04 février 2008 conformément à la loi 90-14 du 02 juin 1990
17, rue des Frères Oughlis - El-Mouradia. Alger - Tél.: 0021213697917 / 0021321697912 Fax:
0021321697910 Email: snavalgerieorg@gmail.com

AVIS

Le Syndicat National des Agences de Voyages a le plaisir d'inviter toutes les agences de l'ouest, membre ou pas au SNAV à participer à la première assemblée Nationale qui se déroulera à l'hôtel EDEN AIRPORT à côté de l'aéroport d'Oran Essenia le Dimanche 03.10.2010 à partir de 09 h 30.
Cette assemblée a pour objet de débattre et défendre l'intérêt commun de l'état de santé de la profession.

Le Président SNAV Ouest

PROMOTION EDEN RESIDENCE

Derniers Appartements à la vente

Au cœur du quartier Bel-Air à Oran (Rue des Alpes),
Sur un site exceptionnel, nous avons réalisé, pour vous,
trois tours de haut standing:

Appartements F4 avec parking Locaux commerciaux

- * Appartements sécurisés avec accès unique.
- * Conciergerie H24.

Information:

Société EDEN RESIDENCE

27, Rue Moussadek (Ex-Froment Coste) Bel Air 31029 Oran
041 28 19 14 / 041 28 37 17 Fax: 041 28 36 75
Email: karim@groupe-cci.com

PENSÉE

Il y a une année disparaissait notre mère
et grand-mère **YAMINA**

laissant derrière elle un vide que nul ne peut combler.

Puissent ceux qui l'ont connue avoir une pieuse
pensée pour la défunte et continuer son œuvre de
sagesse qu'elle a enseignée à qui voulait l'entendre.

Fawzia



TLEMCCEN: COURS DE LANGUES ETRANGERES

L'école privée "Groupe Scolaire Bouabdallah" de Tlemcen vous informe que des cours de langues étrangères seront dispensés à partir d'Octobre 2010 pour lycéens, étudiants et adultes (français, anglais et espagnol).

Une attestation de compétence sera délivrée à la fin de chaque cycle.

Pour tout autre renseignement téléphonez au 043.27.58.74 ou 0771.34.53.66.

Une séance d'information sera donnée du 03 au 07 Octobre 2010 de 14 h à 18 h au sein de l'établissement sis route Sidi-Saïd, Diar Essaboune, Tlemcen (au-dessus du concessionnaire autos Nissan).

Le meilleur accueil vous sera réservé.

Ecole de Gestion d'Informatique et de Commerce EGIC IBN-SINA agréée par l'Etat

EGIC IBN-SINA vous garantit :

- Un parcours complet du BTS au MASTER
- Un corps professoral sélectionné
- Une démarche pédagogique pilotée par le Conseil Scientifique présidé par un Professeur des universités.

Technicien Supérieur
Niveau requis
Terminale et plus

Commerce International
Comptabilité & Finances
Banque & Assurances
Ressources Humaines
Informatique
Marketing

Technicien
Niveau requis
2^{ème} AS et plus

Secrétaire de Direction
Techniques Bancaires
Transit et Douane
Exploitant en Informatique

Renseignements et inscriptions : 19 rue Larbi Ben Mhidi Oran Tél // Fax : +213 (0)41 29 11 26 +213 (0)41 29 13 31 Alger : 0770 89 66 47 www.egicibnsina.com

Ets spécialisé en fourniture
et transport, propose ses services
en transport et fourniture d'agrégats
(gravier, sable, tuf) à des prix compétitifs et
une qualité avérée.
Nos prestations sont facturées.
Tél. : 041 27 10 00 - Fax : 041 54 14 99
Mobile : 0661 21 65 52 / 0661 13 93 59
E-mail: conseils2i@yahoo.fr
Adresse : Résidence Djebbari,
Hai Fellaoucène, Oran

Vends

villa 260 m² + Jardin
BOUAMAMA 6 Ch. - S. à M. -
Salon - Cuisine américaine.
Chauf. Cent. Gaz - Hammam -
Garage 3 Véh.
B. eau 18.000 l. -
Tél.: 05.56.00.58.00

L.P.S
INSTITUT POLYTECHNIQUE SENIA
83, Av. des martyrs prolongée - Es-Senia
Tél : 041.51.49.66 - mobile : 05.57.04.48.05

★ Vous rêvez d'un métier d'avenir
en Hôtellerie et Tourisme aux
débouchés larges.

★ Vous avez le niveau de 3^{ème} As,
ou universitaire. L'L.P.S lance la
formation de technicien supérieur
diplôme d'Etat dans la spécialité :

« AGENCE DE VOYAGE »

★ Début de la formation : Octobre
2010
Inscription en cours - places limitées

المكتب العمومي للأستاذ خميد خميد
محافظ البنية بالمرابطة لدى محكمة سني بلعش
040.41.81.35 - رقم الهاتف: 0773.33.27.98 - رقم التل: 040.41.81.35

**إعلان عن بيع بالمزاد العلني مع
قبول التعهدات المختومة**

يوم الخميس 07 أكتوبر 2010 على الساعة 11 و 30 بقلعة سنياما
بالمكتب العمومي للأستاذ خميد خميد محسوب الكائن بالعنوان المذكور أعلاه.
تقليدًا لأمر بيع الأموال المحبوزة الصادر عن السيد رئيس محكمة سني
بلعش المؤرخ في 2010/05/25 رقم 2010/035 ضد السيد بلعش بن
سعد علي قلعة بلك التسمية المخطئة وكلة سني بلعش.

Un lot unique de matériel électronique composé de :
- 02 Auto-transformateurs variables + 01 Oscilloscope
GOLD STAR + 01 Multimètre avec interface PC + 01
Mire détection couleur + 01 Fer à souder à température
réglable + 01 Papeterie d'expérimentation + 01 Capacimètre
+ 02 Tiroirs à composants + 01 Régénérateur de tube
cathodique + 01 Générateur de fréquence + 01 Loupe
grande taille avec éclairage (bon état) + 01 Station à
souder air chaud SMD REWORK + 01 Fer à souder
WILLER + 01 Micro-ordinateur P4 (usagé). Le
matériel saisi visible rue Mustapha Ould Mhannak,
commune de Sidi Khalel, wilaya de Sidi Bel-Abbès, de
09h00 à 15h00.

شروط البيع : الالتزام بمطابق الشروط التي يسطر من مكتب محافظ البيع
بالمزاد

محافظ البنية بالمرابطة

**COMPTOIR DE DISTRIBUTION DE
MATÉRIELS ÉLECTRIQUES BT/MT**

Zone Industrielle Es-Sénia Oran
SARL AMETAL Tél. 041.58.10.11 - 041.58.36.25
Mob. 07 70 61 69 79 Fax. 041.58.10.13

Met à la disposition de sa clientèle des:

- ✓ Ensembles de Regroupement
pour compteurs (ERC) en modules de
6-8-10-12-16 et 20
(Monophasés et Triphasés).
- ✓ Pieds de Colonne (type C)
- ✓ Coffrets pour Compteurs Individuels
(CCI)
- ✓ Accessoires de réseaux

MATÉRIELS ÉLECTRIQUES
BT/MT

Ibn Khaldoun, l’AIEA et... Sakineh-Lewis !

PAR ZEROUALI MOSTEFA*

Ibn Khaldoun⁽²⁾, le père de la sociologie moderne, avait défini, de son temps (il y a quelques centaines d’années), les relations entre êtres humains et/ou entre groupes d’êtres humains, voire même entre nations et civilisations par les rapports de force qu’entretiennent ceux-là entre eux. Il affirmait, en effet, avec beaucoup de convictions et non moins d’arguments scientifiques que seuls les rapports de force définissaient la nature des relations sociales, imposaient le cadre législatif des règles juridiques et fournissaient les référentiels des normes morales prépondérantes. Ces affirmations de notre légendaire savant demeurent toujours vraies et d’actualité. Elles n’ont, en effet, à aucun moment, changé. Seuls les rapports de forces ont changé et évolué.

Pour ne pas trop s’embrouiller dans l’histoire lointaine que certains considèrent comme un mythe, pour faciliter la compréhension des mes propos et leur étendu à mes compatriotes, aux membres de mon clan et aux lecteurs de mon écrit, je vais vous exposer des situations tout à fait récentes. Certains d’entre vous seront d’accord avec moi, d’autres le seront moins et enfin une partie verra dans ce que je dis une forme de fuite en avant!!!!

Alors commençons par ce qui a marqué le plus notre histoire récente: la Seconde Guerre Mondiale. Celle-ci nous fournit les rapports de force entre individus européens, entre races européennes, entre pays européens, entre cultures européennes et enfin entre confessions judéo-chrétiennes. Vous noterez que ces rapports de force interagissent dans une sphère pratiquement indépendante des intrus extracommunautaires entre des individus et des peuples vivant dans un espace commun avec des normes plus ou moins communes, des confessions plus ou moins communes et des valeurs plus ou moins partagées, au sens large et actuel du terme valeur.

Ceci n’a pas empêché l’émergence de blocs et d’entités plus agressives, plus actives, plus dominantes et plus puissantes qui détenaient plus de force matérielle et militaire. Ces groupes ou entités commencent alors à penser à la place des autres, à légiférer pour organiser la vie des autres. Ensuite, ils rejettent la culture des autres, ridiculisent et diabolisent la conviction des autres, voient mal la présence de la couleur des autres. Ce qui a conduit, au début, à des con-

flits intellectuels entre détenteurs de force dominante et résistants dominés au sens matériel de la domination. Ensuite, apparaissent des sous-groupes extrémistes et radicaux au sein des deux parties de l’équation explicative de la force.

Ces sous-groupes sont moins aptes à discuter, à argumenter et à convaincre. Ils sont dotés de moins de valeurs morales, de moins de principes humains et de moins de limites à leurs actions mais dotés de plus d’agressivité et de violence physique, de plus de sens de domination et de répression, de plus de force et de puissance matérielle. Cette substitution du moral par le matériel au sein de ces sous-groupes entraine automatiquement une transformation du conflit intellectuel en un conflit physique et matériel, c’est la guerre. Vous serez sûrement d’accord avec moi, et par conséquent avec Ibn Khaldoun, concernant les conséquences dramatiques qui suivent après l’introduction et l’implication de l’émotionnel (la torture, les carnages, les déportations, la haine, la vengeance, en bref, des millions de victimes, etc.).

La Seconde Guerre Mondiale et ses conséquences nous fournissent un exemple complet du processus d’établissement et d’abolissement des règles, des normes, des référentiels et des lois. Pendant et après la domination allemande, pendant et après la gouvernance de Vichy en France, pendant et après la victoire des russes contre les allemands, pendant et après les supplices infligés aux juifs, pendant et après l’implication des USA dans cette guerre, pendant et après la libération de toute l’Europe du dictat des nazis, pendant et après l’instauration des institutions multilatérales, pendant et après la colonisation, pendant et après la création et l’évolution des blocs régionaux la règle a toujours été la même: celle d’Ibn Khaldoun, le plus puissant matériellement impose ses lois provisoirement.

Examinons de près ce phénomène et son impact sur les événements actuels, en particulier le phénomène du terrorisme et le contre-terrorisme, sur la définition du phénomène de résistance et du combat universel pour les libertés. Pour ce faire, observons les derniers dilemmes en date:

Le premier dilemme: Le jugement de deux femmes reconnues coupables par la justice de leurs pays respectifs à la peine capitale. La première femme est issue d’une nation

dont la civilisation remonte à plusieurs milliers d’années, prônant le conservatisme au sens relatif du mot. La deuxième est issue, quant à elle, d’une nation dont l’histoire-civilisation est toute récente, prônant la démocratie absolue et la liberté totale de penser.

La première ayant été reconnue coupable de complicité de meurtre avec des démêlés conjugaux et extraconjugaux par la justice de son pays souveraine et libre. La seconde l’a été pour avoir commandité un meurtre avec des démêlés conjugaux et extraconjugaux par la justice de son pays, non moins souveraine et libre.

La première femme a été décrite par ses défenseurs apparents comme une victime potentielle de la lapidation primitive pour adultère sans aucune allusion au crime pour lequel elle a été jugée. La seconde, n’a eu droit qu’à des lamentations pour déficience mentale par ceux-là même.

La première femme a déchainé les passions de tous les néo-philosophes et a recueilli la sympathie et la consertation de toutes les puissances du monde avec parfois des menaces claires envers la justice de son pays voire même envers le pays lui-même. La seconde, quant à elle, a eu droit à quelques articles-funérailles pour décrire avec défaitisme son sort scellé et pour prier avec prosternation la justice de son pays de l’exécuter avec douceur et bonté!!!

Les observateurs les plus avertis concluent avec une affirmation sans équivoque: la première est une brebis blanche comme neige qu’il faut sauver du couteau assassin de l’Aid et la seconde est une dinde à servir sur la table ronde des chevaliers modernes avec les meilleures sauces à Noël.

La question que l’on se pose et que se posent des millions de personnes dans le monde est la suivante: quels rapports permettent ces aberrations flagrantes? La réponse est sans aucun doute celle d’Ibn Khaldoun: la force et la puissance matérielle.

Le deuxième dilemme: Les décisions et les réactions de l’AIEA. Deux pays souverains sont versés dans les activités de développement de la technologie nucléaire officiellement et officieusement. Le premier pays se déclare contre la prolifération des armes nucléaires mais ne signe pas le traité de non prolifération et développe des armes ultramodernes dans ce domaine, de l’aveu même de l’un de ses savants y ayant participé. Le second se déclare également contre la proli-

fération des armes nucléaires et a même signé le traité en question mais crie haut et fort son droit de maîtriser la technologie nucléaire pour des usages civils et énergétiques.

Le premier a peur des armes de destruction massive et est terrorisé à l’idée de voir l’un de ses voisins en posséder mais il n’a, durant plus de 60 ans, cessé de les agresser et de semer la terreur au sein d’une population civile et innocente totalement colonisée et pillée. Le second n’a, par contre, jamais agressé quiconque et s’est même vu obligé de subir les conséquences et le désastre d’une longue guerre contre un pays voisin pour un pseudo-conflit frontalier.

Le premier n’a répondu favorablement à aucune des décisions des Nations Unies en 60 ans, et comptabilise dans son actif (que je considère personnellement comme passif) plusieurs guerres et agressions illégitimes et illégales en utilisant souvent des moyens immoraux et démesurés outre les armes interdites. Le second, quant à lui, a répondu favorablement à toutes les décisions internationales et a permis aux différentes missions d’inspection de faire leur travail convenablement.

Lors des réunions de l’AIEA, nous avons droit à motus-bouche-cousue et à l’ignorance totale des appels émanant des victimes du premier pays quant à ses intentions et à ses pratiques nucléaires. Celle-ci ne l’oblige pas à signer le traité de non prolifération, n’inspecte pas ses installations nucléaires, n’aborde que rarement et positivement ses activités pourtant évidentes dans le domaine du développement des ADM. Pire encore, elle rejette toute initiative visant à le condamner même de façon symbolique. Ces mêmes réunions, nous gratifient de toute une panoplie de décisions répressives et de mesures coercitives à l’égard du deuxième pays avec applications immédiates. Elle préfère bizarrement appliquer des peines sévères pour culpabilité potentielle du second et innocenter un bourreau reconnu coupable plusieurs fois d’agression immorale. Notre question précédente revient dans ce cas également: Quels rapports peuvent tolérer de telles aberrations flagrantes. La réponse, là aussi n’est autre que celle d’Ibn Khaldoune: La force et la puissance matérielle.

Ces dilemmes ne sont pas l’apanage du politique uniquement, on en trouve dans d’autres domaines. Nous avons le libre-échange d’un coté et

le patriotisme économique de l’autre dans les relations commerciales internationales. Nous avons également, la protection de l’agriculture du monde développé et le refus de toute aide agricole aux pays faibles et on étouffe même tout espoir de développement de leur activité agricole. Nous avons la liberté d’expression dans le monde développé d’un côté et le soutien total et indéfectible de dictatures dans le tiers monde de l’autre dans le domaine des droits de l’homme. Nous avons le droit aux soins et à l’accès aux médicaments dans le monde développés et les brevets sur ces derniers pour le tiers monde.

D’autres dilemmes existent bien évidemment et démontrant clairement les conclusions d’Ibn Khaldoune quant à la prédominance de la force physique et de la puissance matérielle dans la définition des normes et référentiels, dans le classement des principes humains et des valeurs morales et enfin, dans la définition des axiomes sociologiques et des évidences idéologiques.

En fait, les conclusions de ce grand savant, toujours d’actualité, nous renvoient à notre éternel et habituel jeu: un perpétuel conflit entre puissance matérielle et liberté spirituelle, entre répression du pouvoir et résistance des intellectuels, entre domination de l’ordre et justice de la rébellion, entre victoire de l’arme et satisfaction de l’âme. Ceci dit, des esprits éclairés et des âmes libres affirment, par le verbe et par l’action, que « Victoire... Défaite... Ces mots n’ont point de sens. La vie est au-dessous de ces images, et déjà prépare de nouvelles images. Une victoire affaiblit un peuple, une défaite en réveille une autre»⁽³⁾.

Quant à moi, je vous laisse méditer cet appel adressé par le célèbre avocat des « causes perdues», Jacques Vergès, à son ami et ministre français des affaires étrangères, sur les ondes d’une radio française : «Si M. Kouchner ne menace pas les Etats-Unis de représailles si cette pauvre subit une injection létale, autrement, les gens pourront penser qu’un bourreau chrétien ou juif a toujours raison et qu’un bourreau, s’il est musulman, a toujours tort.»

** Economiste et chercheur*

Notes :

- (1) Friedrich Nietzsche, philosophe allemand 1844-1900
- (2) Ibn Khaldoun, historien et sociologue maghrébin 1332-1406
- (3) Antoine de Saint-Exupéry, écrivain et auteur français, 1900-1944

Un vieil adage, toujours en usage

PAR SLEMNIA BENDAOU* •

Même munis de nos propres et précieux bagages et sans le moindre barrage, les gens sages nous prennent constamment en otage ! C’est tout de même assez osé sinon sage de notre part d’accepter pour un temps d’être élevé à l’image et au rang de ces êtres humains ayant tous dépassé le bel âge, vrais porteurs de ces merveilleux messages ! Ces derniers éprouvent, à présent, cette douloureuse rage d’assister impuissants devant ce grand carnage qui détruit chaque jour la vie de nos jeunes, partis à la nage regagner l’autre rivage de la Méditerranée, armés de leur seul courage. Ces vieux de la vieille ont bien compris et longuement analysé tous les ratages que comptabilise le pays et que subit la société de front à l’abordage de ce grand débailage politique, provocateur et méchant mais fait parfois de ces ramages conquérants en quête permanente de nos plumages faciles et gracieux.

Ces politiciens-là agissent ainsi grâce à l’usage de plusieurs subterfuges afin d’éviter certains dangereux virages pris malencontreusement à visage découvert, prétextant souvent la mauvaise conjoncture du moment si défavorable au changement attendu, souhaité ou prévisible, réclamé à cor et à cri par toute une population agitée et humiliée. Ainsi, à chaque fois ils remettent çà à plus tard, promettant encore et encore un nouveau démarrage susceptible, selon eux, de redonner espoir au peuple, tout en les dédouanant de leurs nombreuses bêtises et autres sottises, en

tenant pour l’occasion un tout autre langage ou discours de circonstance lu à la page. Ces gens-là sont très forts dans la manière de concevoir leur « *riblage* » jusqu’à parfois laisser derrière eux un vrai carambolage mettant aux prises personnes préventionnistes avec celles opportunistes. Leurs slaloms en série et feintes d’instinct de mauvaises intentions se font toujours sans la moindre cupidité ou incurie à l’égard d’autrui et de l’humanité en général. Très conscients qu’ils sont les champions tout indiqués de cette culture de bas étage, ils se font continuellement les uns les autres de vrais lavages de cerveau tout juste pour se tenir pour longtemps encore bonne compagnie et faire tous front commun contre ce présumé ennemi susceptible de leur éventuellement causer un vrai carnage. Et bien souvent, un seul adage, tenant la route sans le moindre cordage, résumé -à lui tout seul- toutes ces basses manœuvres et besognes dont ils font grand étalage en public, tout juste pour jouer à la jeune vierge effarouchée ! A ce propos, les personnes sensées, racées et bien placées pour le faire, appelés usuellement « des gens sages », sont leurs vrais ennemis. Parfois jurés ! Pour tout comprendre de notre désastre continu et malheur éternel, écoutons donc ces Seigneurs de la parole osée et dompteurs intéressés des mots au travers desquels ils sont capables de nous pondre ces belles phrases, nous mettant rapidement en extase et en phase avec l’évènement, mais qui happent également notre esprit et nous laissent rêveur pour un bon moment avant que reviennent à nous le souffle et

l’éveil au bout de ce instant de vrai sommeil ! Ces sages-là, devrait-on dire, distillent à profusion et à tout leur monde des phrases de bon présage aux fins de leur décryptage, sans vraiment faire ni dans le dérapage des idées ni même évoquer un quelconque motif de sabotage de notre culture ancestrale. Leurs mots sont très justes, courts, drus et parfois très durs. A avaler ou à en digérer leur sens, consistance ou insinuation ! Ces mots-là, précis et concis, n’admettent par conséquent ni bourrage ni truquage. Pas même le moindre pelage de leur forme et aspect au plan du dosage dans leurs nuances et couleurs. Sans verser dans l’inutile bavardage et bien loin de tout bornage dans leurs discours et nombreux cours, ayant toujours cours, ils nous restituent ces vérités tangibles, parfois sèches ou amères tout juste pour nous faire revenir à la raison. Au bon sens et surtout à nous-mêmes dans ces moments difficiles où nous perdons l’essentiel de notre concentration sinon carrément le contrôle de nos nerfs. Ils sont toujours là, en train de nous parler. Prêtons-leur alors d’abord notre oreille. L’un parmi eux nous disait alors un jour : *« l’être humain gardera toujours en souvenance deux lieux : là où il a reçu une bonne tannée et là où il s’est bien régaté ! »*.

L’usage de cette expression, pleine de sagesse et de noblesse, ne verse ni dans la maladresse, ni même dans la fabulation de l’acte. Pas même d’ailleurs dans le moindre sujet en net décalage par rapport à son temps. L’ancrage du dicton est si profond dans notre société à telle enseigne que cela le rend parfois si fort

pour complètement se moquer à la fois de l’époque et des gens qui dirigent les affaires du pays. Le verbe pour l’occasion usité n’est pas non plus en déphasage avec la mode ou même la bonne expression de son monde. Sans le moindre grabuge, bruit ou tapage, celui-ci nous restitue et retrace tous les événements marquants de notre vie en société pour nous rappeler l’extrême limite de notre euphorie comme celle de notre rage du moment, la nature de notre breuvage ainsi que le réglage mis dans le brassage et machages des aliments que nous consommons régulièrement.

Ainsi donc, nous avons affaire à ces têtes bien faites qui voyagent au gré des vents et du mauvais temps, faisant ces très longs trajets dans ces textes scientifiques et littéraires au cœur même des sciences et consciences. Le bâclage des choses au travers du baragouinage du verbe ou celui du bourrage des urnes et des cranes sinon le bitumage et bétonnage des esprits ne sont pas non plus une simple vue d’esprit comme peuvent le supposer certains, totalement inconscients des dangers et autres répercussions négatives à, au passage, expérimenter tant que les choses nous imposent de nous en référer à la fois aux origines des mots, des faits et des êtres pour toujours prendre l’exemple sur celui qui réfléchit avant qu’il n’agisse, et toujours imiter celui qui observe sans réserve, nanti de cette verve laquelle parfois énerve. Avec ces gens-là, nous sommes prisonniers de leur séduction sans même être derrière leurs grilles de protection. Avec eux, nous sommes

toujours en cage, ruminant leurs toutes belles phrases ! Oui, en vraie cage, captifs seulement de leurs mots sages et très doux. Et c’est bien dommage que beaucoup d’entre-nous ne maîtrise pas bien ni le sens ni même la portée de leurs missives, sans bavures, nettes et très expressives, exemptées de tout clivage ou même cadrage. Vers quel port sera notre prochain arrimage ? Ou alors attendons-nous un quelconque arrivage pour renforcer nos rangs et tourner encore en rond tout juste pour plaire à nos supérieurs qui ont la tête ailleurs ? Pour bien le savoir, faisons-alors... un gage ! Suivons donc tout simplement les conseils de ces gens modestes, très doués, droits, adroits et justes comme la vérité. Cette autre vérité qui dérange et qui nous a tout le temps manqué dans nos actes et propos. Apprenons alors par cœur ce qu’ils disent et prédisent en chœur et dans la totale ferveur et chaleur humaine. Plus vite nous le ferons, bien mieux nous nous comporterons. Cela est certain ! Faisons-le sans le moindre bricolage, ratage ou même marchandage. Arrêtons systématiquement ce vrai cafoillage ! Revenons plutôt à la bonne page ! Alors changeons, s’il le faut, d’attelage ! Voyons bien loin ce qui nous attend au loin ! Revenons toujours à la charge juste pour bien faire ce magnifique travail dont nous en avons la charge ! Cela est, en fait, un tout autre gage ! Il faut bien l’avouer.

** Universitaire et auteur. Il est également l’auteur d’un titre devant paraître incessamment intitulé : «Albert l’étranger, Camus l’Algérien».*

Voyage dans les froideurs de l'exil

PAR AMMAR KOROGHLI*

Il me déposa au quartier latin, près du boulevard Saint Michel, proche de l'hôtel Saint Séverin où je passai quelques jours. L'un de mes compatriotes m'ayant généreusement hébergé ensuite, le temps de trouver une piaule en banlieue en Val de Marne. J'y suis resté quelques semaines ; j'y ai loué une chambre chez une dame d'un âge respectable, à la retraite, qui avait ainsi un revenu complémentaire. J'appris plus tard qu'elle avait plusieurs enfants dont certains lui rendaient visite de temps à autre. Particulièrement lors des fêtes. J'eus à les connaître. Je me souviens particulièrement d'un soir où, de retour de l'université, je trouvai ma logeuse pleurant. Elle m'expliqua que, lors de la venue de ses enfants, ils discutèrent en sa présence du sort futur de son pavillon qui leur reviendra en héritage. Elle mit, m'affranchit-elle, toute une vie de labeur intense avec son défunt époux pour y arriver...

Je me levais tôt chaque jour. C'était l'hiver. On ne parlait pas encore du réchauffement climatique. Il faisait un froid à ne pas mettre le nez dehors. Même pour les canards. Et pourtant, il le fallait. Vers six heures du matin. Je prenais invariablement du thé. Et je sortais pour prendre le RER vers Paris. Pour arriver au train, il me fallait bien un quart d'heure pour arriver à la station, surtout par temps de neige. A huit heures, je devais être aux portes d'un centre pour jeunes en recherche de travail proche de la Tour Eiffel ; on y affichait, dans le hall, des annonces pour des travaux ponctuels. Souvent réservés à des étudiants. Chaque jour, c'était la débâcle. Après avoir noté quelques annonces, il fallait courir à l'assaut des cabines téléphoniques toutes proches pour prendre contact avec nos éventuels employeurs pour quelques jours, voire quelques heures parfois. Il fallait surtout avoir plusieurs pièces d'un franc, sinon faire l'appoint la

Dans l'avion qui m'amenait en terre d'exil, je fis la connaissance d'un compatriote bien au fait de la vie parisienne. Il m'en entretenait tant et si bien que je finis par ne plus craindre l'exil qui devint un doux euphémisme.

veille pour pouvoir téléphoner ; depuis, la carte a remplacé la monnaie et le franc l'euro. Pour avoir quelques dizaines de francs et les convertir presto illico en tickets de restaurants universitaires pour nous assurer la pitance quotidienne et l'abonnement à la carte mensuelle de transport en commun (carte orange, remplacée depuis par la carte navigo). Je fis ainsi toutes sortes d'emplois. Tantôt distribuer des tracts publicitaires à la sortie des bouches de métro, tantôt partir en banlieue à plusieurs pour vendre des cartes postales d'associations caritatives à des habitants d'immeubles où certaines âmes charitables n'hésitèrent pas à m'en acheter plusieurs pour m'aider dans cette tâche. Je fis ainsi la connaissance de l'un des immigrés maghrébins qui jouait au balayeur dans le métro. Il sortit fort en colère, me menaçant de son balai. Je distribuais les tracts publicitaires que certains jetaient à même le sol, occasionnant à Ammi Ahmed un travail supplémentaire. Nous finîmes par sympathiser et rire de notre misère : l'un balaie ce que l'autre distribue... Mektoub, nous sommes-nous dit...

Plus tard, je pus louer un studio dans un état peu glorieux, il est vrai. Grâce à l'un de mes camarades d'université. Ce fut là véritablement le début de ma carrière d'exilé. Un immeuble voué au déperissement. Escaliers fort étroits sur quatre étages. J'habitais au quatrième. Toilettes sur paliers pour quelques seize familles. Vue sur les toits d'autres immeubles qui allaient au fur et à mesure s'emplir de paraboles, compagnons qui allégeaient quelque peu la solitude et la froideur de l'exil. Le studio ? Entrée donnant sur une chambre où furent placés un lit et une armoire. Un lavabo dans un mètre de cuisine. Avec un petit débarras dont l'état ne prédisposait à aucune utilisation.

tion. La salle de bains ? Un luxe alors. Merci les douches municipales ! Je m'y suis rendu longtemps en fin de semaine. Le reste ? Une porte vétuste, presque friable. Des fenêtres aux vitres si minces que le froid en hiver établissait ses quartiers. J'ai même dû changer certaines vitres.

Mes voisins étaient issus de plusieurs endroits de la mappemonde. Afrique noire, Maghreb, Asie et Amérique latine. Quelques rares Européens. De l'Est. Sans doute quelques rescapés de goulag ayant cru comme nous à l'Eldorado. Et un gardien d'immeubles du Portugal. Me voilà donc à pied d'œuvre dans cet ensemble bigarré aux couleurs internationales. Un vaisseau qui a largué ses amarres dans un quartier littéralement squatté par tous les damés de la Terre. A la périphérie de Paris. Nous nous sommes tous involontairement donné rendez-vous dans ce coin comme rançon à notre indigence. Quelle outre-cuidance d'oser se mesurer à l'ex-métropole ! Coincé ainsi dans un quatre étages aux continents variés, j'allais observer *toute la misère du monde*. L'évasion de l'indigence de nos pays nous plaçait dans une autre indigence. A proximité pourtant, il y avait un océan d'abondance. La société de consommation à portée de vue, non à portée de mains...

Le quartier latin, mon premier quartier, n'était pas loin. J'y descendais par moments, le boulevard Saint Michel n'était pas loin. Pendant longtemps, j'eus à le fréquenter et d'en faire un lieu de prédilection. J'y rencontrais des compatriotes et me rendais dans ses cinémas. Certaines salles étaient spécialement réservées à la projection de films étrangers dont nous raffolions où je pus notamment voir l'excellent « Papa est en voyage d'affaires ». Sans doute parce que nous pensions y trouver quelque réconfort, loin de

nos patries. Nous devions absolument reconvertir quelque peu nos mentalités pour mieux comprendre les ressorts de la société d'accueil. Ce fut un minutieux apprentissage. Se mettre dans la peau de l'autre pour mieux le comprendre et se faire admettre.

Parmi mes nouveaux amis figuraient des Maghrébins, des Africains, des Latino-américains, des Européens... J'appris à être africain et Maghrébin à Paris. L'occasion me fut offerte de connaître moult étudiants en thèse. Souvent, pour financer nos études – en fait nos loyers et notre nourriture –, nous eûmes à exercer toutes sortes de travaux qui allaient de deux heures à deux mois. Et notamment les soirs, les week end et l'été. Combien d'années sans congés, ni vacances ? A foison. Nous étions une sorte de lumpen prolétariat...intellectuel. Et pourtant, nombreux sont ceux et celles qui ont réussi ainsi à préparer leurs diplômes. Ce fut en effet le prix à payer. Notre jeunesse nous protégeait alors. La lecture et la curiosité également. Haro sur le savoir !

Beaubourg. Il m'arriva de fréquenter ce lieu de culture durant plusieurs années. Je m'émerveillais de tant de production de livres. A la portée de tout un chacun. Je passais des heures entières à lire, parfois tout un dimanche. Ce que je fis lus tard à la Cité des Sciences où l'astronomie le dispute à la physique, les mathématiques et la médecine. Souvent pour étancher ma curiosité dans des matières autres que le droit. Exercice conjugué à la lecture de journaux et revues en bibliothèques municipales. De nombreuses années, cette soif d'apprendre et de découvrir estompa l'exil. J'y étudiais nombre d'auteurs venus d'ailleurs. Je voyageais ainsi tantôt en Asie, tantôt en Amérique latine. En Afrique et au Moyen-Orient aussi. Il me fut agréable de

discuter avec d'autres étudiants venus de divers pays. Au café situé tout en haut de cet édifice culturel, je pus voir Paris et ses toits. Rester ainsi en contemplation de la ville cosmopolite. Quel régal !

A la même période, je fis mes classes dans des radios libres à destination d'immigrés maghrébins. Je débutai par une émission littéraire. Il me fut ainsi donné de présenter des auteurs venus d'ailleurs. De Tagore à Marquès, en passant par des auteurs africains et Maghrébins ; je lus alors du poète marocain Laabi des poèmes de *Chroniques de la citadelle d'exil* et de *Sous le bâillon le poème*, alors incarcéré pour atteinte à la sûreté d'Etat. Ce fut exaltant tant par la recherche que j'effectuais que par la présentation de ces auteurs. Je mis en place ensuite une émission ouverte au public, en direct, qui se déroulait en soirée ; après exposé du thème du jour, je livrais la parole aux auditeurs. Certaines de ces émissions donnèrent lieu à une profusion d'échanges fructueux mais non moins houleux. S'préable et condition à un passage à la démocratie que nous avions longtemps considéré comme un mode opératoire bourgeois des pays occidentaux avilis par le luxe et corrompus par le passé colonial où tant de barbarie régna. Certains n'hésitèrent pas à clouer au pilori les politiques des pays d'origine également. Ils se sentaient orphelins de la protection effective de leur mère patrie au-delà des vocables jetés en pâture dans les discours destinés à la consommation intérieure. Durant quelques mois, nous eûmes ainsi loisir à débattre de notre quotidien, à écouter des musiques nous rappelant nos origines. Jusqu'au jour où nous fûmes interdits d'émettre. Quelle frustration au pays des droits de l'homme ! Sevrés de parole sur la place de la démocratie. Confiscation d'un outil de communication avec les siens, dans une langue qui leur est accessible. La leçon fut dure à digérer...

* Avocat - Auteur algérien

Manipulateurs de haut vol

Une femme en terre d'Islam. Ou comment fabriquer une formidable histoire pour mener campagne contre le nucléaire iranien.



PAR ABED CHAREF

Le monde entier connaît le talent exceptionnel de Bernard Henry-Lévy. Après avoir mobilisé le monde contre le totalitarisme, sauvé la Bosnie, éclairé le monde sur la situation en Algérie, et révélé le danger que représente le nucléaire pakistanais, le célèbre philosophe s'est lancé dans l'aventure la plus exaltante de sa vie : prouver au monde qu'au Moyen-Orient, Israël est l'agressé et les palestiniens, les agresseurs.

Pour cela, il n'hésite pas à prendre des risques inouïs. S'embarquer à bord de chars israéliens, aller sur la ligne de front, et décrire, à travers des bonnes feuilles que les plus grands journaux du monde s'arrachent, décrire le calvaire des Israéliens sous les roquettes du Hamas. Et prouver qu'un homme armé d'un tire-boulettes est sur le point d'un soldat à bord d'un char.

Tout ceci n'est cependant qu'un jeu d'enfant comparé à la nouvelle croisade de M. Levy, qui vient de découvrir la cause la plus excitante de sa carrière : défendre une femme menacée de lapidation, dans un pays barbare, dirigé par un inconscient. Et pourquoi cette femme, Sakina, sera-t-elle lapidée ? Parce qu'elle aurait commis le péché de chair. Elle a été condamnée à mort pour adultère. Quelle effroyable histoire !

Evidemment, M. Levy a embarqué dans son aventure un de ses amis les plus célèbres, le très humanitaire Bernard Kouchner, et même le très catholique François Fillon. Du coup, la fameuse Sakina, dont on ne connaît même pas le visage – au pays des mollahs, les femmes sont forcément voilées –, la fameuse Sakina est donc devenue la « sœur » de tous les occidentaux, selon M. François Fillon. Ahmedinedjad n'a qu'à bien se tenir.



Pendant des mois, alors que la femme condamnée, détenue dans le couloir de la mort, attendait l'arrivée du bourreau, M. Levy multipliait les démarches auprès des stars de la pensée et de la politique. Il leur racontait ce que serait le calvaire d'une femme lapidée, comment, attachée à un poteau comme une chèvre – la femme ne vaut pas plus qu'une chèvre chez ces

hommes là-, cette femme serait donc bombardée de pierres par des hommes excités ; il leur décrivait comment la chair tomberait en lambeaux, comment les beaux yeux de cette femme adultère seraient écrasés, car le symbole pour ces hommes frustrés, c'est de détruire la beauté, les intégristes haïssent tout ce qui est beau, ceci est bien connu. Bref, pendant

que M. Levy menait sa campagne, personne n'a réussi à entendre ce que disaient les Iraniens. Et puis, que pouvaient-ils dire, ces hommes qui tuent à tour de bras et appliquent des sentences du Moyen-âge ? Méritent-ils d'ailleurs qu'on leur accorde la moindre attention ? Assurément pas.

Ce sont d'ailleurs des réseaux occidentaux, outrés par ce que racontent M. Levy et ses amis, qui ont fini par transmettre la version iranienne des faits. Et que raconte cette version ? D'abord, que Mme Sakina n'a pas été condamnée pour adultère, mais pour meurtre. Plus exactement, pour complicité de meurtre. Elle a drogué son mari, qui a été ensuite assassiné par son amant. Un tel crime vaut-il que la peine de mort soit prononcée, de surcroît contre une femme ? Les très civilisés Américains viennent de faire exécuter une femme, pourtant reconnue comme déficiente mentale. Mais c'est une autre histoire. Une connerie ne peut pas en justifier une autre.

Deuxième élément fourni par les autorités iraniennes : en Iran, les condamnés à mort sont exécutés par pendaison. C'est la loi dans ce pays. Il n'a jamais été question de pratiquer la lapidation, disent les Iraniens. Si elle venait à être exécutée, Mme Sakineh Mohammadi Ashtiani serait donc pendue.

On est certes, dans l'horreur, mais cela valait le détour. La loi iranienne est-elle juste ? La justice iranienne est-elle indépendante ? La peine de mort est-elle défendable ? Chacun a son opinion. Mais dans cette affaire, la vraie question se trouve ailleurs. Elle concerne ces manipulateurs professionnels, habillés de l'uniforme d'intellectuels, qui réussissent à inventer une histoire incroyable, à l'imposer dans les débats, pour servir une campagne politique, cette fois-ci contre l'Iran et son potentiel nucléaire. Bien que connus, et leurs méfaits disséqués, ils continuent de sévir avec une incroyable audace et une impunité inégalée.

Et dire que ces hommes ont naguère sévi en Algérie !

La gouvernance en «préventive»

Le 4 septembre 2010 le Quotidien d'Oran reprend une information qui a fait le tour des rédactions sur la ville brésilienne de Dourados.



PAR MOHAMMED
ABBOU

La deuxième ville de l'Etat du Mato Grosso do Sul a perdu tous ses dirigeants élus et hauts fonctionnaires arrêtés, la veille, pour corruption.

Prévenus de fraude dans les marchés publics et de corruption tous les cadres pouvant être en charge de la gestion de la ville furent placés en détention préventive. L'enquête préliminaire a conclu à des poursuites dont l'étendue a paralysé toute l'administration municipale.

Devant la vacance d'autorité, il incomba à la justice de désigner un administrateur provisoire. C'est, évidemment, la pire des déchéances pour une gouvernance locale.

Il s'agit, pourtant, d'une ville importante qui compte près de deux cent milles habitants et dont l'influence s'étend à trente municipalités voisines. Elle est considérée comme une capitale économique et sociale de la région et est même qualifiée de vestibule du Mercosul.

Son rayonnement atteint le Paraguay voisin, avec lequel trente pour cent de sa population a des liens familiaux. Son université a changé de statut depuis 2006 pour devenir l'Université Fédérale de Grande Dourados et connaît une extension de ses capacités d'accueil à onze milles étudiants.

Destination touristique très prisée, elle développe une activité économique, industrielle et agricole, qui anime un espace peuplé d'au moins un million de personnes. La ville dispose, donc, de tous les atouts pour connaître un essor enviable. Ce tableau flatteur est, toutefois, écorné par le sort fait aux tribus autochtones, les Guaranis Kaiowa, repoussées dans des espaces insuffisants à leur survie et abandonnées à la malnutrition et au manque de soins. Pour cela Dourados est épinglée par des organisations et des associations à travers le monde. Même le représentant de l'U.N.I.C.E.F, dans la région, s'élève contre cet état de fait en dé-

clarant que « L'Amérique Latine produit plus de nourriture par personne que la plupart des autres régions du monde, il est inacceptable que des enfants meurent de faim et de malnutrition ».

L'action pénale vient assombrir la perception extérieure de cette ville et influer négativement sur son attrait économique et les intentions d'investissement. Il est vrai que la corruption est aussi vieille que l'existence humaine. Les nations les plus démocratiques mènent contre elle une lutte ininterrompue depuis très longtemps et ne peuvent la contenir qu'en inscrivant cette lutte dans la durée. Elles doivent améliorer, sans cesse, leur législation, affiner les contrôles, étendre la transparence à tous les actes de gouvernance et promouvoir les contrepois politiques et médiatiques. Le fléau est d'autant plus dangereux que l'abondance de ressources naturelles lui donne de nouveaux ressorts et que l'aisance financière anesthésie la vigilance institutionnelle.

Dans toutes les situations, son impact est dévastateur sur le bien-être des hommes et l'intégrité des territoires. En prenant connaissance de cette information, il ne peut s'empêcher de penser à sa ville.

Et sans être insensible au malheur des autres, il ressent comme un soulagement de ne pas partager leur sort, bien que la cité qui l'a vu naître et qui abrite encore ses vieux jours ne réponde plus à ses vœux depuis longtemps. Il la regarde dépérir de jour en jour. Elle a définitivement perdu son charme villageois sans pouvoir prétendre à l'attrait d'une vraie ville. Son vieux quartier se meurt, ses murs sont lézardés et vacillants et les quelques pans, qui résistent encore, sont tristes et décatiés. Ses venelles sont sales et défoncées.

Les nouvelles cités dont les bâtiments se serrent les uns contre les autres comme pour empêcher le soleil de pénétrer leur douteuse intimité sont froides et impersonnelles. Seul le centre ville et son extension administrative retiennent l'attention de la munici-

palité. A chaque renouvellement d'édiles, les rues sont bitumées au point de déborder sur des trottoirs qui sont, pourtant, refaits à la même cadence. L'éclairage public fait l'objet des mêmes soins.

Les façades de la principale rue sont régulièrement blanchies et le jet d'eau toilette et réactivé à chaque saison. Les autorités locales ont fait de ce seul espace la devanture qui, à chaque visite officielle et dans les moments solennels, sauve la face d'une ville qui n'a plus de visage.

Et comme Dourados, sa Ville se targue de son pôle universitaire, de sa piscine semi-olympique et de son complexe sportif. Elle construit des maisons à ses arts traditionnels, à sa culture et à sa jeunesse. Elle ouvre des voies au bourgs de sa banlieue pour les sortir de l'isolement.

Elle multiplie les opportunités pour tous ceux qui veulent bien « entreprendre » et se satisfait de mesures « d'accompagnement ».

Elle a aussi sa population « Autochtone », mais celle-ci sans connaître un quelconque abandon a été naturellement noyée dans le nouveau paysage humain dessiné par l'exode et la démographie galopante. La vieille garde conserve cependant une présence dans la préservation du patrimoine et peut toujours ouvrir un musée aux amis de la ville. Alors, lui, le râleur invétéré, l'éternel insatisfait, avec toujours un reproche en poche, il se doit, après une telle information, de mettre un bâton à son pessimisme. Avec tous ses défauts, sa ville résiste mieux au dépérissement moral qu'au dépérissement physique. Elle peut friser l'irréparable sans y succomber, elle ne peut jamais être ligotée comme Dourados. Un système ingénieux permet à sa municipalité de toujours renaître de ses cendres. Elle a cette faculté d'exorciser le mal en faisant un sacrifice sur l'autel de la pureté. Elle éjecte le fruit « pourri » et « change » sans se déjuger. Après, tout peut reprendre comme avant dans une « confiance renouvelée » et pourtant ce procédé s'appelle « le retrait de confiance » Apparemment Dourados ne le connaissait pas.

LA CHRONIQUE DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



Ce Sarkozy qui est en nous

Voilà plus de cinq années que je cogne régulièrement sur la Sarkozie et ses errements. Les fidèles lecteurs de cette chronique savent que je n'ai pas attendu ces derniers mois avec les affaires, les scandales, les dérapages pathétiques sur la nationalité et les expulsions de Roms, pour dire tout le peu de bien que je pense de l'homme politique et de son système. Cela m'a valu quelques remontrances et mises en garde qui sont le sel du métier de journaliste. Je n'en tire aucune gloire mais quelques précieuses leçons. L'une d'entre elles est que cela ne sert à rien de hurler au loup quand personne n'a envie d'entendre. Des amis proches ont longtemps cru en « Sarko », d'autres, y compris des Beurs et des Blédards, y croient encore.

Certains d'entre eux reconnaissent que j'avais vu juste lorsque je leur disais en 2007 que sa présidence s'étiolerait et dégènerait en un happening sans équivalent dans l'histoire de la cinquième République. Là aussi, je n'en tire aucune gloire car l'explication n'a rien à voir avec un quelconque bon sens politique ou une connaissance fine de la classe politique française.

Je dois d'ailleurs à la vérité de dire que lorsque Sarkozy était ministre du Budget dans les années 1990 (Balladur était alors Premier ministre et Mitterrand président), il m'apparaissait plutôt sympathique, du moins compétent et donnant peu de prise à la critique comme c'est le cas aujourd'hui.

Ce qui m'a très vite inquiété avec lui c'est que nous lui ressemblions. Nos faiblesses d'homme ou de femme sont les siennes. Quand il cherche à convaincre, à amadouer ou à séduire, il est comme monsieur tout le monde. Il est vous, il est toi plus moi, comme dit la ritournelle. La panoplie qu'il déploie est si évidente, si naturelle, si humaine qu'il est facile de se laisser aller à le suivre puisque ses paroles sont celles que nous aurions prononcées si nous avions été à sa place. Alors que j'écris cela, me revient en mémoire un épisode que je n'ai jamais raconté. C'était en 2004, l'actuel président de la République était alors ministre des Finances et Rachida Dati, déjà sa collaboratrice, avait organisé dans les salons de Bercy une rencontre entre lui et des membres de la diversité.

Nous étions une bonne cinquantaine à l'écouter. Il y a eu des rires, des applaudissements et quelques gloussements ravis (c'était avant les propos sur le Kärcher et la racaille...). Charge violente contre la chiraquie, discrimination positive, relations apaisées avec l'islam, main tendue aux pays du Maghreb à commencer par l'Algérie, critique de l'immobilisme de la droite et de la gauche en matière de luttes contre les discriminations, promesse d'une prise en compte de l'existence d'élites appartenant aux minorités visibles en cas d'accession « à des responsabilités plus importantes » (termes consignés tels quels dans mon carnet de l'époque) : l'audience était ravie. Trop. Nous étions quelques-uns à être gênés, à se sentir sous la menace d'une hypnose inconfortable. « Il nous

dit ce qu'on a envie d'entendre » me dit alors un haut fonctionnaire d'origine maghrébine. De quoi implicitement inciter à ne pas baisser sa garde et à ne pas se laisser bernier par cette faconde prompte à toutes les transgressions. J'ai déjà cité la phrase du chanteur italien Gian Piero Alloisio à propos du Premier ministre italien : « Je ne redoute pas tant Berlusconi en soi que Berlusconi en moi ». Cela vaut aussi pour Sarkozy et cela peut s'interpréter d'au moins deux manières.

On peut penser qu'il faut tout faire pour ne jamais ressembler à l'un ou l'autre, à ne pas se laisser insidieusement gagner par leurs idées et leur cynisme. Mais on peut aussi se dire qu'il y a une part en nous qui n'est guère différente d'eux et que c'est contre elle qu'il nous faut d'abord lutter.

Lorsque Sarkozy est en meeting et qu'il harangue les foules qui se pâment (j'ai même vu ça à Washington alors qu'il prenait la parole devant des expatriés français), j'ai des flashs mémoriels qui me ramènent à mon quartier ou même à mes études supérieures où, pour convaincre les uns ou prendre le dessus sur les autres, j'usais de moyens pas toujours honorables, du moins pas toujours rigoureux. « Je l'ai lu dans un livre », « je suis le seul à le penser, ça devrait vous faire réfléchir », trituration de la vérité et artifices dialectiques bien connus et qui doivent nécessairement être accompagnés de l'attitude idoine, mélange de charme enjôleur, de fausse empathie et de proximité physique... Il y a bien longtemps que je ne crois plus aux hommes providentiels. C'est peut-être une volonté de m'affranchir d'une maladie qui fait tant de dégâts dans le monde arabe. Par contre, je crois aux hommes d'Etat. L'homme d'Etat ne nous ressemble pas. Il ne doit pas chercher à faire résonner ce qui nous lie à lui. C'est un homme qui sait s'élever au-dessus des normes, qui est capable de sortir de cercle habituel des raisonnements convenus. Un homme d'Etat est quelqu'un qui possède une vision même si ce mot est quelque peu galvaudé - confère les discours royaux que l'on entend dans certains pays du Golfe. Une vision - bonne ou mauvaise - et un projet de société - bon ou mauvais - pour son pays. C'est cela qui fait un homme d'Etat. La capacité à voir loin et à capter ce que l'on qualifie de signaux faibles annonciateurs de changements. Ce n'est pas être de droite hier, républicain aujourd'hui, étatiste le lendemain et libéral dans quelques semaines avant de redevenir soudainement socialiste. Nous avons tous des convictions mais la force des choses et du quotidien peut aussi nous transformer en girouettes.

C'est pour cela que nous ne serons jamais des hommes d'Etat. Et c'est pour cela que Sarkozy est le pire des présidents que la France ait connus au cours de ces cinquante dernières années.

Et je réalise soudain que ce qui est peut-être le plus insupportable avec lui, c'est qu'il nous rappelle - sûrement sans le vouloir ni même sans douter - à quel point, nous aussi, sommes si imparfaits.

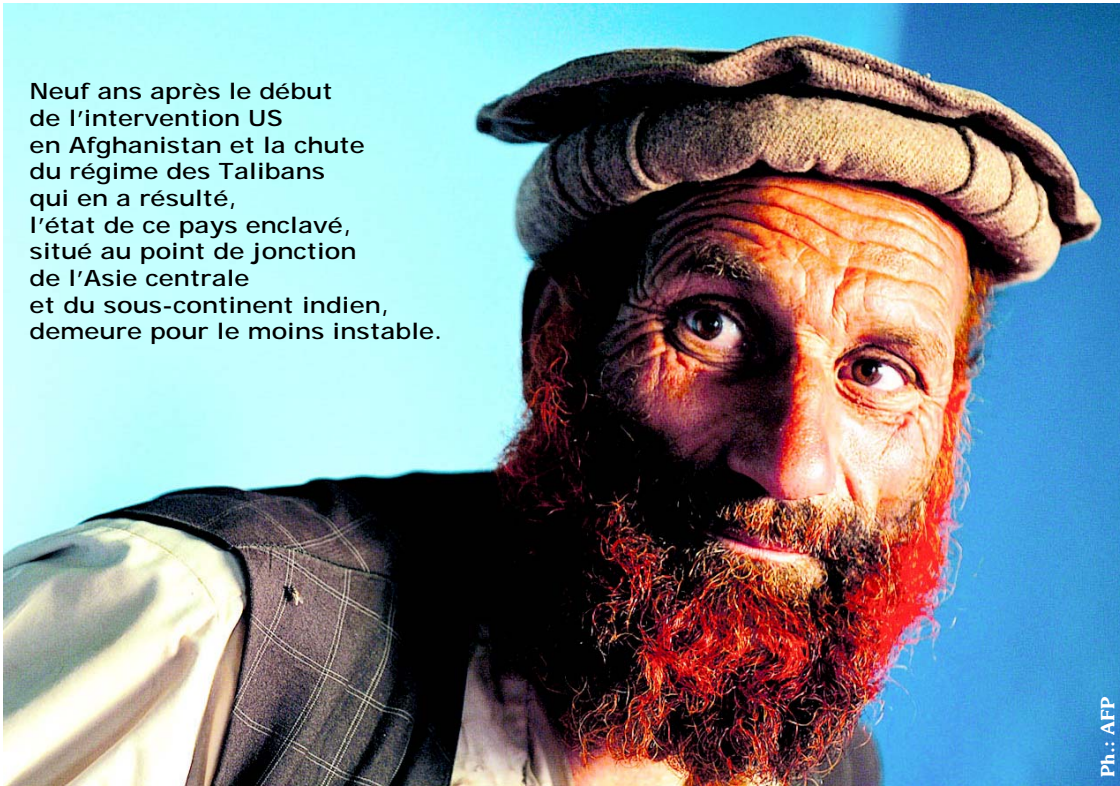
Afghanistan : l'impossible désengagement

PAR WISSEM CHEKKAT

Malgré les immenses efforts militaires et financiers des pays de la coalition dirigés par les USA, deux processus électoraux visant à consolider et légitimer un pouvoir à la tête duquel a été nommé un membre de la plus importante ethnie du pays mais dont les principaux postes sécuritaires demeurent aux mains de la minorité Tadjik, le déploiement de l'OTAN, l'usage de nouvelles technologies militaires et de tactiques adaptées inédites, divers plans visant à gagner les cœurs et les esprits des populations otages du conflit dans le plus pur style de la contre-insurrection et de la guerre psychologique, l'Afghanistan continue à constituer un véritable casse-tête stratégique et géopolitique et probablement un enjeu sérieux pour l'OTAN dont la survie ne dépend désormais que d'une hypothétique victoire sur le terrain. En face, des groupes divers réunis sous le nom générique de Taliban selon la terminologie consacrée par les médias, assez mal armés et passablement structurés, mais qui ont pu s'adapter et exploiter les erreurs et les bavures de leurs adversaires, particulièrement au sein des populations rurales, ont réussi à ne pas disparaître et à mener des attaques continues aussi bien sur les bases avancées de l'ISAF et de l'OTAN que celles de l'armée et de la police afghanes mises sur pied par les occidentaux à un coût exorbitant. Au premier abord, ce conflit s'apparente à celui, classique, d'une guerre coloniale. Cependant il en diffère par l'influence du voisinage géostratégique et les enjeux à visée globale. Il constitue indubitablement un paradigme de guerre asymétrique. Pour certains, il s'agit d'un conflit de 5^{ème} génération ou G5G. Une série d'erreurs politiques et stratégiques, conjuguées à la nature de l'humus local et particulièrement les structures socio-psychologiques des populations Afghanes rendent désormais toute victoire purement militaire des forces de l'ISAF et de l'OTAN totalement hors de portée. Une telle perspective demeure impossible à admettre pour une bonne partie de l'establishment US et plus particulièrement pour ses factions représentant et défendant les intérêts de ce qu'on appelle le complexe militaro-industriel. De fait, si ce conflit représente un dilemme majeur pour les l'ISAF, il remet en cause l'existence même des fondements de l'OTAN.

L'intervention militaire US en Afghanistan et en Irak consacre un changement de paradigme assez important : le concept de guerre de 4^{ème} génération ou G4G ou celui de la guerre asymétrique opposant des brigades de combat interarmes compactes et ultramobiles dotées d'une réseautique et d'un armement de haute précision et dans lesquels les forces spéciales jouent un rôle de premier plan à des combattants irréguliers disposant d'armes légères assez obsolètes et démunis de toute couverture logistique. Or, l'incapacité de l'armée US et ses homologues de l'OTAN à venir à bout militairement de la résistance afghane a conduit les américains à envisager d'autres solutions impliquant la guerre psychologique, la propagande et la cybernétique. La rémanence du mouvement des Taliban et son activisme armé, stimulé par l'apparition d'un mouvement s'en inspirant au Pakistan voisin et plus récemment d'une insurrection similaire au Tadjikistan, l'escalade de la crise nucléaire entre la république islamique d'Iran et les USA sont autant de facteurs ayant contraint les américains à composer avec cette force. D'où les multiples initiatives afin d'instaurer dialogue direct lancés par le président Hamid Karzai. Ce dernier est, malgré la cooptation qu'il a fait l'objet de la part des Américains est assez loin de faire le consensus aussi bien auprès de ses protecteurs qu'auprès des principaux chefs des

Neuf ans après le début de l'intervention US en Afghanistan et la chute du régime des Talibans qui en a résulté, l'état de ce pays enclavé, situé au point de jonction de l'Asie centrale et du sous-continent indien, demeure pour le moins instable.



Ph.: AFP

factions Afghanes ou encore des Etats du voisinage, mais demeure l'unique option pour les stratégies US en l'absence d'alternative viable dans un environnement très délétère et corrompu marqué par le jeu cumulé et croisé des ingérences régionales multiformes et la passation de marchés douteux aux innombrables sous-traitants et autres contractants des grosses firmes des principaux pays de la coalition.

La résistance Afghane au gouvernement mis en place par les Américains ne se limite pas aux seuls Taliban même si ces derniers en constituent l'une des mouvances majoritaires. D'autres mouvements et partis comme le Hizb e Islami de l'ancien premier ministre Gulbuddin Hekmetyar y sont très actifs. Demeure la question problématique de la relation ambiguë et assez paradoxale entre les Taliban et ce que l'on appelle la mouvance d'Al-Qaida. C'est le refus des Taliban de livrer les deux chefs présumés de cette organisation aux origines obscures et fort controversés qui a déclenché le casus belli ayant amené les américains à attaquer ce pays et éliminer le régime des Taliban en tant que pouvoir d'Etat. Il semblerait qu'avec le temps, les Taliban se seraient démarqués petit à petit d'une organisation dont la matrice entretenait des rapports assez troubles avec la CIA.

L'Afghanistan demeure le premier producteur d'opium au monde et la production, temporairement freinée durant le bref régime des Taliban a repris et enregistre une hausse continue depuis 2002. Les Américains qui ont bien assimilé l'expérience Soviétique pour avoir pris une part active à la lutte des Moudjahidines contre l'Armée rouge, ont cru évaluer bon nombre de problèmes auxquels étaient confrontés les Russes en tentant d'autofinancer le conflit par les revenus générés par la production d'opium. Cette tentative a détourné la vocation agricole et ruiné l'arboriculture de ce pays tout en permettant de consolider dangereusement le pouvoir des seigneurs de guerre locaux et autres chefs tribaux compromettant ainsi durablement les assises d'un Etat moderne au profit d'une féodalité armée dotée d'appanages entiers et peu soucieuse d'un pouvoir central incapable d'avoir le monopole légitime de la violence. Le renforcement du pouvoir des chefs tribaux dont une partie siège à la Loya Jirgha a été aggravé par l'immense gaspillage de ressources qu'a accompagné la constitution des forces de la police (Afghan National Police ou ANP) et de la nouvelle Armée (Afghan National Army ou ANA) Ces forces dont l'armement assez hétéroclite a fait l'objet de multiples octrois de marché douteux n'ont cessé de constituer un cauchemar perma-

nent pour Kaboul : désertions, vente et trafic d'armes, infiltration par des éléments proches des Taliban et de leurs alliés, absentéisme, non assimilation des tactiques étrangères à la mentalité Afghane acquises au cours de l'instruction, corruption, racket, passivité volontaire lors des combats, etc. La nomination du Général Petraeus à la tête du commandement en Afghanistan s'inscrit dans une logique d'Afghanisation du conflit en créant comme en Irak des milices populaires prébendées aux effectifs bien plus supérieurs que ceux de l'insurrection. Cette stratégie dite des «Sahwa» (ou sursaut) si elle a fait ses preuves en Irak et ce, pour de multiples raisons spécifiques relatives à la composition et à la mentalité de la société irakienne, est loin d'être probante dans le cas Afghane. Elle risque même de consacrer ce que l'on pourrait appeler la guerre sociale ou le retour à l'état ante-bellum marqué par la lutte des factions sur fond de divergences ethniques alimentées ou pas par le voisinage régional.

L'une des raisons majeures de l'échec de l'option militaire comme stratégie de sortie de crise en Afghanistan est le rôle joué par les acteurs régionaux voisins et dont les intérêts tantôt divergents, tantôt convergents en fonction de la stratégie de l'hyper-puissance mais également des interactions inter-régionales induites par le conflit et ses répercussions. Le rôle clé du Pakistan est plus que déterminant et ce, depuis le début de l'intervention US. Si l'ex-président pakistanais Pervez Musharraf a su jouer sur tous les tableaux et souvent pu dévier ou du moins reporter les pressions de l'hyper-puissance US sur les thèmes régionaux comme la tension indo-pakistanaise, l'insécurité interne, l'alliance avec la Chine tout en tentant de tenir l'Inde éloignée de son voisin du Nord ou en entretenant des liens avec les Taliban tout en coopérant avec les Américains, son successeur s'est avéré encore plus ambigu : l'apparition fulgurante d'une insurrection pro-Taliban dans les zones tribales et au-delà a d'autant plus inquiété les pays occidentaux que le Pakistan est détenteur de l'arme de dissuasion suprême. Le Pentagone s'est efforcé d'y recourir aux dernières technologies pour éliminer ce qu'il définit comme des cadres de l'organisation connue sous l'appellation d'Al-Qaida et c'est dans ce cadre qu'opèrent les drones de combat au dessus du Pakistan. Ces drones ont en effet connu une évolution spectaculaire puisque ils peuvent désormais chasser en meute et synchroniser leurs attaques avec une redoutable précision ; le nombre de tués par les missiles tirés à partir de drones US est non seulement en hausse constante mais les

opérations deviennent de plus en plus sophistiquées. En parallèle, les lignes d'approvisionnement logistique passant par le Pakistan sont régulièrement perturbées, voire invariablement rackettées ; les flux de transmissions vidéo en temps réel des drones ont pu être piratés à l'aide de logiciels gratuits disponible sur internet tandis que les chefs tribaux multipliaient l'octroi d'informations plus ou moins douteuses aux Américains en échange de «primes» de plus en plus élevées.

L'attitude et le rôle des services pakistanais (Interservices Intelligence) demeurent sujets à controverse d'autant plus qu'on leur impute un rôle dans la formation initiale du mouvement des Taliban et son développement. Indubitablement, les investissements indiens en Afghanistan ont poussé les pakistanais à réagir via leurs relais traditionnels dans ce pays afin d'éviter d'être pris en étau. Par ailleurs, l'exploitation de certains documents publiés par le site Wikileaks laisse transparaître de troublantes accointances entre la CIA, l'ISI, le gouvernement de Karzai et les Taliban.

Plus récemment, il semble que l'insurrection en Afghanistan a fait des émules dans le Tadjikistan voisin après le Pakistan. La Russie et la Chine suivent de très près la situation dans ce pays, laquelle peut générer pas mal de problèmes à la périphérie immédiate de ces deux pays en plus du désagrément de voir le stationnement de forces US et Atlantiques devant leurs portes respectives.

La présence sur le terrain des Armées de plus d'une trentaine de pays, des meilleures unités de montagne et des forces spéciales des principales puissances industrielles n'a pas eu l'effet escompté sur le plan militaire. La contre-insurrection se heurte à un facteur : la présence des forces Atlantiques et Européennes est perçue par la majorité des populations Afghanes comme une occupation étrangère.

On peut assumer sans crainte d'être contredit par les événements qu'aucune Armée étrangère n'a réussi à imposer un ordre durable à Kaboul. Or, la tendance actuelle des Américains et leurs alliés est de focaliser sur une solution militaire comme seule voie de sortie de ce conflit. D'où le constat d'échec même si on ne sait pas pour le moment le degré de réussite d'un plan visant à créer, armer et financer des milices anti-Taliban activant comme forces supplétives des forces étrangères et celles de l'ANA.

Ce conflit initié à l'ère de l'administration de l'ex-président Bush et qui est actuellement géré par son successeur, le président Obama a déjà induit une radicalisation au sein de la société américaine.

L'impossibilité de se désengager de ce conflit sans pour autant perdre la face en dépit des sommes colossales dépensées à cet effet a conduit de nombreux américains, en plus de l'effet de matraquage médiatique à tendance islamophobe, à considérer qu'ils étaient en guerre contre l'Islam.

Sur un plan stratégique, la guerre d'Afghanistan est celle de l'asymétrie : celle de la cybernétique de combat face à la guérilla en réseaux ; durant ce conflit qui dure maintenant depuis neuf ans, les Taliban ont réussi à ne pas disparaître. Ils se sont adaptés et ont changé leurs armes (notamment en abandonnant les munitions 7,62 mm de leurs fusils d'assaut pour le 5,56 mm standard de l'OTAN) et grandement perfectionné les IED (Improvised Explosive Devices), leur principale arme contre les véhicules ultra-blindés des forces de l'ISAF et de l'OTAN. Leur capacité de manœuvre, réduite à néant par l'usage massif d'hélicoptères de la coalition ainsi que par les technologies RFID (Radio Frequency Identification) dont sont dotés les soldats de la coalition afin de prévenir leur kidnapping est en train d'augmenter. L'usage intensif de technologies onéreuses par les USA (avions hybrides V-22 Osprey, Drones Predator II, missiles et obus intelligents, blindages spéciaux, détecteurs d'engins explosifs improvisés, canons aéroportés, myriade de satellites d'observation, etc.) n'a pas permis de garantir un avantage décisif aux forces de la coalition.

De toute évidence, la présence US et Atlantique en Afghanistan ne se limitera pas-en ce qui concerne le champ opérationnel de leurs activités-aux limites territoriales de ce pays et englobera les régions frontalières du Pakistan, de l'Iran et des Républiques d'Asie centrale si le mouvement insurrectionnel qui s'est enclenché au Tadjikistan pourrait prendre plus d'ampleur pour constituer une menace régionale. Ce qui heurterait frontalement les intérêts géostratégiques de la Russie dans ce qu'elle considère sa basse-cour d'un côté et d'un autre, mener le Pakistan au seuil d'une implosion d'autant plus redoutable qu'elle puisse être susceptible de modifier le rapport de force avec son voisin indien et par ricochet avec la Chine. De son côté, la république islamique d'Iran en prise avec diverses tentatives de déstabilisation interne et soumises à d'intenses pressions externes verrait le désordre se propager dangereusement sur son flanc oriental et même septentrional après s'être propagé à son ponant.

Pour des raisons géopolitiques propres aux grandes puissances, l'Afghanistan n'a pas connu la paix depuis plus de trente ans. Il aura connu l'intervention des forces militaires des grandes puissances du moment en commençant par l'intervention soviétique de 1979 jusqu'à l'intervention des armées de l'ensemble des pays du monde industriel entamée en 2001 sous un prétexte assez vague suite à la destruction non encore élucidée des deux tours jumelles du World Trade Center. Le concept illogique de guerre globale contre la terreur lequel s'assimilait à une guerre sans fin en contradiction avec les rudiments de la stratégie ne servait que des intérêts économiques spécifiques en relation avec la recherche perpétuelle de nouveaux marchés. Victime de sa position géographique stratégique au carrefour des grandes puissances de demain et à la périphérie des principaux points focaux des conflits mondiaux, l'Afghanistan ne connaîtra pas la paix de sitôt, puisque les puissances qui y maintiennent des troupes ne peuvent plus décider de leur retrait sans préjudice pour leur image et encore moins continuer à participer à un conflit où la notion même de victoire semble évasive et non définie. C'est le piège Afghane. Ou l'impossible désengagement.

L'héritage de Lula



PAR JORGE CASTAÑEDA

Professeur 'Global Distinguished' en sciences politiques et études latino-américaines à l'Université de New York

Le premier tour des élections présidentielles au Brésil, le 3 octobre prochain, pourrait bien être le seul. Car le successeur désigné par le président sortant Luis Inácio Lula da Silva, Dilma Rousseff, devrait l'emporter à la majorité absolue des votes.

Le principal opposant de Rousseff, le gouverneur de São Paulo José Serra, n'a pas véritablement convaincu les électeurs compte tenu de ses prises de position inconstantes - de ses critiques à peine voilées de la politique étrangère de Lula à son soutien inconditionnel de ses politiques sociales. D'après certains sondages, l'écart entre ces deux candidats serait de l'ordre de 20 points.

Lula quitte son poste avec une incroyable popularité pour deux mandats présidentiels en Amérique Latine. La croissance économique est à deux chiffres, avec en perspective la Coupe du Monde de football en 2014 et les Jeux Olympiques en 2016. Sous Lula, des millions de Brésiliens sont sortis de la pauvreté et une majorité d'entre eux font désormais partie de la classe moyenne - même si celle-ci reste de taille modeste. Le Brésil a acquis une stature internationale digne de sa taille et de son succès, bien que peut-être pas de ses ambitions. Sa démocratie est prospère et dynamique, bien que pas toujours efficace ou exempte de corruption.

Mais l'héritage de Lula donne encore matière à un certain scepticisme et le fait que l'on en fasse peu état ne veut pas dire qu'il ne soit pas significatif.

Premièrement, la croissance économique est principalement tirée par la consommation intérieure et l'exportation de ressources naturelles. Ceci n'est pas un problème en soi aussi longtemps qu'elles se maintiennent à moyen terme et restent soutenables à long terme. Le problème est que le taux d'investissement global du Brésil plafonne à 16% du PIB, bien en deçà de celui du Mexique ou de la moyenne latino-américaine, et de la Chine bien sûr (40%). A ce taux, les infrastructures et la compétitivité du pays vont inévitable-

ment pâtir. La solution de Rousseff est d'encourager massivement l'investissement public, financé par la Banque Nationale du Développement (BNDS), dans les secteurs économiques clés (pétrole, conditionnement de la viande, construction). Mais cette stratégie ne fera probablement que renforcer la corruption qui est une caractéristique constante de la politique brésilienne depuis des décennies, et qui ne s'est que modestement améliorée depuis l'arrivée au pouvoir de Lula.

Le second problème concerne la mesure quelque peu racoleuse de la Bolsa Família (Bourse Familiale), débutée sous la présidence de son prédécesseur sous l'appellation Bolsa Escola (Bourse Ecole), et initialement conçue par l'économiste Santiago Levy sous la présidence du Mexicain Ernesto Zedillo.

Ces «transferts d'aide sous condition» étaient destinés à l'origine à mettre un terme à la pauvreté inter-générationnelle en faisant en sorte que les enfants soient correctement nourris, scolarisés et soignés.

Mais, sous le mandat de Lula (ainsi que sous les mandats de Vicente Fox et de Felipe Calderón au Mexique, d'ailleurs), ils ont évolué en programme anti-pauvreté pour l'actuelle génération des démunis.

Personne ne questionne la générosité de cette mutation mais rien ne garantit que les près de 15 millions de familles qui bénéficient de ces Bolsa Família maintiendront leur niveau de revenus lorsque cette manne s'arrêtera, ni qu'un tel système d'aide puisse être maintenu indéfiniment. La Bolsa Família a constitué un succès électoral extraordinaire et a inmanquablement contribué à relancer la consommation du bas de la pyramide au Brésil. Mais des doutes persistent quant à leur efficacité à long terme pour éradiquer la pauvreté. Troisièmement, la discours et les origines

de Rousseff comme militante de gauche laissent certains doutes quant à sa capacité à poursuivre la politique pragmatique et économiquement et socialement centrée de Lula. Ses références démocratiques sont aussi solides que celles de Lula mais certains doutent de son apparent soutien pour l'interventionnisme de l'état dans l'économie - elle semble croire aux vertus de la relance budgétaire keynésienne en toute circonstance - ainsi que de sa capacité à contrôler le Parti des Travailleurs comme Lula l'avait fait.

La politique étrangère de Lula a été l'aspect le plus contesté de son mandat et Rousseff ne devrait rien arranger. Lorsqu'il était opposant à la dictature militaire qui dirigeait le pays il y a des années, Lula soutenait les droits de l'homme, le principe d'élections libres et justes et la démocratie représentative. Autant de sujets dont il s'est peu préoccupé depuis son arrivée au pouvoir, reportant à plus tard les questions de droits de l'homme et de démocratie dans toute la région et ailleurs, particulièrement à Cuba, au Venezuela et en Iran.

Lula a perpétré la position traditionnelle du Brésil de ne pas s'immiscer dans les affaires cubaines, au point même de se rendre à La Havane peu de temps après le décès d'un dissident des suites de sa grève de la faim du fonds de sa prison. Lorsqu'on lui demandait ce qu'il en pensait, Lula est allé jusqu'à rendre le gréviste de la faim responsable de sa propre mort. Il a aussi accueilli le président iranien Mahmoud Ahmadinejad à Brasília et à São Paulo pratiquement comme un héros trois mois après que ce dernier se soit octroyé la victoire aux élections présidentielles de 2009, et la vague de violente répression qui a suivi. Et Lula se rendit en Iran dans l'année qui suivit l'élection.

Lula a aussi fermé les yeux devant la lourde main mise de Cha-

vez sur le Venezuela, ne contestant ni ne remettant en question l'emprisonnement des opposants, les mesures énergiques contre la presse, les syndicats et les étudiants ou sa manipulation du système électoral. Les entreprises brésiliennes, surtout dans le secteur de la construction, ont de très importants investissements et de juteux contrats au Venezuela et Lula a utilisé son amitié avec les frères Castro et avec Chávez pour faire taire l'aile gauche de son parti qui n'a jamais été très à l'aise avec l'orthodoxie de sa politique économique.

L'attitude ambivalente du Brésil de Lula par rapport aux droits de l'homme et à la démocratie va de pair avec sa position par rapport à la prolifération nucléaire. Signataire dans les années 60 du Traité de Tlatelolco, qui bannissait les armes nucléaires en Amérique Latine, le Brésil a démantelé son système d'enrichissement et ses laboratoires de recherche dans les années 90 et a ratifié le Traité de Non-Prolifération Nucléaire en 1998.

Puis en mai dernier, Lula s'est associé à la Turquie pour proposer un accord à l'Iran sur son programme nucléaire, finalement accepté par ce dernier, mais refusé par le reste de la communauté internationale.

Bien que le Brésil et la Turquie aient déclaré que l'accord avait reçu l'assentiment de l'Europe et des Etats-Unis, les derniers ont demandé - avec le soutien de l'Europe - de nouvelles sanctions onusiennes plus contraignantes auxquelles seuls le Brésil et la Turquie se sont opposés.

Le Brésil est sur la voie d'une croissance soutenue, acquière une stature internationale plus importante et consolide sa classe moyenne. Mais, à moins de développer une politique étrangère mature qui soit en phase avec ses aspirations économiques - une politique étrangère basée sur des principes d'aptitude à diriger, et non sur une insouciance solidarité tiers-mondiste - son influence internationale restera limitée.

Traduit de l'anglais par
Frédérique Destribats

Le Polisario et les conseillers du roi

PAR GHIS DJILLALI

Durant trente cinq ans maintenant, les sahraouis ont, par tous les moyens légaux, essayé de faire connaître leur cause, et ils ont réussi à gagner la sympathie d'un grand nombre de pays libres. Ils sont reconnus par la communauté internationale, à commencer par notre continent. Bien sûr, pour les intérêts économiques et politiques les liant au royaume, certains pays préfèrent ignorer la légalité internationale pour se positionner soit carrément au côté de leur allié, soit faire semblant de ne pas comprendre réellement le problème. Pourtant, les mensonges multiples du Maroc sont très clairs. On répète ici et là, que le Polisario est une fabrication algérienne, en commettant l'erreur flagrante de présenter des cadres sahraouis comme étant des ex leaders sahraouis, créateurs du mouvement de libération, revenus à leur raison et ayant compris que la seule issue pratique aujourd'hui est de revenir au Maroc. Evidemment, à l'ère de l'Internet, les peuples ne sont plus les marginaux qu'ils étaient, et tout le monde a accès à l'information. Bien sûr, théoriquement quelques sahraouis peuvent très bien choisir de vivre avec le Maroc, comme d'autres peuvent très bien refuser cette option. Ce qui est certain, c'est que le royaume sait très bien que la grande majorité cherche l'indépendance payée au prix de leur sang, et donc continue à rejeter le référendum. Ce qui est certain également, c'est que les archives montrent bien qu'avant 1975, le Maroc entretenait de bonnes relations amicales avec le régime espagnol, au moment même où les sahraouis portaient les armes pour libérer leur territoire. On ne peut pas être ami et ennemi à la fois. Donc il s'agit bien d'un autre mensonge marocain que tout le monde comprend. Bien sûr, les monarques à travers l'histoire, ont tous pratiqué cette politique de création d'un ennemi pour occuper les populations, mais les temps ont changé et les vérités ne peuvent être cachées. Le peuple marocain lui-même comprend aujourd'hui que la marche verte était tout simplement une colonisation d'un petit pays voisin affaibli après des années de guerre. De mensonge en mensonge, et de contradiction en contradiction, les conseillers du roi cherchent à semer le flou et gagner du temps en espérant que l'usure affaiblisse beaucoup plus les sahraouis. Ces pauvres malheureux, fuyant les armes du roi n'avaient d'autre choix que les pays voisins. Une fois de plus, on cherche à faire croire que l'Algérie est pour quelque chose. Pourtant, ce qui s'est passé récemment est bien simple. Un officier du Polisario se comportant comme un traître a été arrêté par sa hiérarchie, ce qui est tout à fait naturel. Ce qui reste incompréhensible dans toute cette affaire, c'est que le royaume a tout à gagner en allant au référendum. Si le Sahara opte pour l'indépendance, c'est bien aux citoyens marocains qu'il fera appel, vu la proximité géographique, pour ne citer que ce paramètre. C'est bien également tout le Maghreb qui se stabilisera au profit de son peuple, et au profit des voisins européens. Cette région déjà sous développée et enflammée, a-t-elle besoin d'un autre conflit de cette envergure ? Si le Sahara opte pour le Maroc, c'est tant mieux et c'est toute la région qui sortira gagnante. Bien sûr, sans les frontières politiques, un sahraoui, un marocain, un algérien, un mauritanien, un tunisien, un libyen ou autre ne ferait qu'une seule personne. Et quelque soit l'origine, la couleur ou la tribu, ces gens ont vécu des siècles ensemble. Aujourd'hui, ce sont donc des petites familles qui peuvent vivre en bon voisinage et former ensemble un bloc pour le bien des citoyens. La question donc qui reste posée, ces conseillers du roi sont-ils pour le bien de nos peuples ou cherchent-ils autre chose que nous devons déchiffrer ?

<http://showbykia.kialgerie.com>

Attendez nous dans les villes Annaba et Oran
du 28 septembre au 02 octobre



Photos non contractuelles

ORAN:
Palais des expositions, M'dina Djida
Tél: 041 34 54 42

ANNABA:
Placette El Cour, Annaba
Tél: 030 82 56 23



INSTITUT INTERNATIONAL DE MANAGEMENT

AGREE PAR L'ETAT N° 236 du 06/02/2006

Lance pour sa rentrée d'Octobre 2010 les formations

BTS Agréé par l'état

Brevet TECHNICIEN SUPERIEUR

Durée: 30 mois

Condition d'accès:

3 AS

- Commerce International
- Marketing
- Informatique
- Assurances
- Banque
- Ressources humaines

Rejoignez-nous vite, un riche cursus vous attend !

Le diplôme BTS agréé par l'état

Vous ouvre la porte d'un cursus complet de
diplômes internationaux !

INGENIEUR

ESGI et ESG Paris

MASTER

EFAP, ESGI, ESG

DIPLOMES EFAP

CERTIFICATION

CISCO, ICIDL

Partenaires INSIM



HYDRA ALGER Direction du groupe 25, chemin du Réservoir, Hydra Tél. /fax : 021 69 10 58 Tél : 021 60 80 15	ORAN 14, coopérative El Bahja Haf Es-Salem (St-Hubert), Oran Tél./fax: 041 34 65 44 Tél.: 041 34 64 07	BLIDA Business center, promo SIM, boulevard Med Boudiat, Blida Tél. : 0770 96 62 02	BEJAIA Tour Génisider 3ème étage rue de la Liberté Bejaia Tél./fax : 034 22 02 00	TIZI-OUZOU Zhun sud, quartier B N°03 Nouvelle Ville Tizi-Ouzou Tél./fax : 026 21 44 00 Tél. : 026 41 02 85	SETIF 16 lotissement 25, rue Salah Haddad Makam Echahid, Setif Tél./fax : 036 84 23 38
BOUMERDES Coopérative El Hayat, route nationale N°24, Boumerdes - Tél. : 024 81 82 43	BOUIRA Zhun1, poche3 lotissement N°10 (en face CFPA filles), Bouira - Tél./fax: 026 93 41 01	CONSTANTINE 75, cité des Mûriers (Près de la clinique El Mahdi), Constantine - Tél. /fax : 031 62 32 61	ANNABA 47, boulevard du 1er Novembre 1954, Annaba - Tél. /fax : 030 83 51 23	HASSI-MESSAOUD Cité 136 logements, Hassi Messaooud - Tél./fax : 020 90 50 60	

Condoléances

Le Directeur Général, Mr Tamer EL MAHDI, et l'ensemble du personnel d'OTA, profondément touchés par le décès de Monsieur **Kacem ELIMAM, ancien Président du MCO**, présentent à toute sa famille ainsi qu'aux supporters du MCO leurs condoléances les plus attristées et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Ils prient Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt sa sainte Miséricorde et l'accueillir en son vaste paradis.

« A Dieu nous appartenons
et à lui nous retournons »



شركة تسيير مساهمات الدولة للموانئ
مؤسسة ميناء وهران



SOGEPORIS
ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN

Société par actions au capital de 2 000 000 000,00 DA
1, Rue du 20 Août - Oran

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

L'Entreprise Portuaire d'Oran "EPO" informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis de consultation N° 22/210 relatif aux:

LOCATION DE QUATRE (04) CHARIOTS GROS TONNAGE TYPE STACKERS
Que la procédure de passation des marchés a été respectée et qu'à l'issue de l'analyse des offres, le marché a été attribué à la société SARL INTERMAR sise au lot N° 03 Lot 26 Cheteibo Oran. Pour un montant de Cinquante-Six Mille Cent Soixante Dinars Algériens et Zéro Centime en toutes taxes comprises par engin (56 160,00 DA TTC / Stackers), pour une amplitude de 07 h 00 à 00 h 00.

Tout soumissionnaire contestant ce choix peut introduire un recours auprès de la Commission des marchés de l'Entreprise Portuaire d'Oran dans les dix (10) jours qui suivent la date de publication du présent avis.

Office Public de Maître HAMIDI MAJDOUB

Commissaire-priseur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
04, Rue Beit El Quods - Sidi Bel Abbès - Tél. : 040-41-81-35 - Mob. : 07-73-33-27-98

Avis de vente aux enchères publiques Avec admission de soumissions cachetées

Le Jeudi 07 Octobre 2010 à 09 H 30 mn

- Au siège de l'Entreprise de Construction de Matériels Agricoles (CMA) de Sidi Bel Abbès

Un lot Unique de bois d'emballage d'une importante quantité constitué de :
Demi-Madriers de diverses dimensions - Palettes - Caisses fermées et à Clayette - Planchettes - Contreplaqué (Le bois de qualité d'origine de FINLANDE). En très bon état.

N.B.: Le bois d'emballage pouvant être réutilisé en travaux de petite menuiserie, en coffrage de travaux publics et bâtiment ainsi que d'autres usages.

Conditions de vente : (se référer au cahier des charges).

- La vente est sans garantie et en l'état.
- La soumission cachetée doit porter un timbre fiscal de 40 dinars, accompagnée d'une Photocopie légalisée de la carte d'identité nationale.
- Versement d'une caution de 20% en espèces du prix adjugé le jour de la vente non remboursable en cas de désistement.
- Le paiement et l'enlèvement se feront dans un délai de huit (08) jours.

Le Commissaire-priseur

Organisé par:



2^{ème} SALON INTERNATIONAL
DE LA CONSTRUCTION,
DES TRAVAUX PUBLICS
& DE L'HYDRAULIQUE

الصالون الدولي الثاني
للبناء،
الأشغال العمومية
والري

Construire autrement

05 - 09 Octobre 2010

Palais des Expositions - EMEC Bd.Colonel Lotfi Madina Djedida-Oran

Horaire d'ouverture De 11h 00 à 18h 00

Partenaires Exposition

Installateur Officiel

Partenaires

Partenaires média



expotim

AMF exhibit



Mob: +213 (0) 550 49 10 97

+213 (0) 770 58 95 60

Tél/Fax: +213 (0) 21 608 608 / +213 (0) 21 603 603

Email : oranbuild@shmevents.com



Pour continuer vos études, vous spécialiser ou progresser dans votre carrière, rejoignez le **cycle complet de Hautes Etudes de Management : BTS /INGENIORAT/ DESS**

	1 ^{er} Cycle BTS (30 mois)	2 ^{ème} Cycle Ingéniorat (24 mois)	3 ^{ème} Cycle (DESS) (18 Mois)	Formateur Consultant	Nos atouts
 IDRH Année Universitaire 2010-2011	. Commerce International . Informatique de Gestion . Marketing et Action Commerciale . Management des Ressources Humaines . Banque	. Ingénieur en Affaires Internationales . Ingénieur commercial (Marketing – vente) . Ingénieur en Informatique de Gestion	. DESS Management . DESS Commerce International . DESS Informatique de Gestion (expertise en réseau et systèmes d'information)	Formateur Consultant	Nos atouts et avantages <ul style="list-style-type: none"> - Un corps professoral de très haut niveau composé d'enseignants universitaires, d'experts consultants et de praticiens de l'entreprise - Des diplômes IDRH reconnus et recherchés par les grands employeurs nationaux et étrangers qui recrutent sur site chaque année nos meilleurs étudiants - Soutien à la création d'entreprise par la méthode CEFE et au placement emploi - Possibilité de continuer ses études dans les grandes écoles et universités étrangères - Une vie associative riche en activités scientifiques et culturelles - Campus : salles de sport, forêt récréative, promenades Front de Mer CANASTEL, restaurants et cafétéria pour jeunes dans le meilleur site résidentiel d'Oran...
	19^{ème} Promotion	12^{ème} Promotion	14^{ème} Promotion	4^{ème} Promotion	
	3 ^{ème} AS / Baccalauréat/technicien	BTS / DEUA/ Bac +2 / Cadres avec 03 ans expérience	Licenciés / Ingénieurs / Cadres dirigeants avec 03 ans d'expérience	Licenciés / Ingénieurs/ DESS/DPGS/ Cadres avec 03 ans expérience	

Informations / Inscriptions: 18 A , Rue Zighout Youcef (à 100 m du Commissariat 12ème) – Canastel – Oran ; Tel/Fax 041 43 42 82 ; 041 43 10 21, Tel 06 98 13 69 13 ; E-mail idrhalgerie@gmail.com

Les Marocaines vues par les Arabes

TELQUEL

Sexe, drogue et sorcellerie : dans le monde arabe, voilà ce qui définit le plus beau pays du monde.
Décryptage, entre clichés grossiers et vérité qui blesse.

Durant ramadan, les Marocains aiment rire d'eux-mêmes, devant leur petit écran. Lorsque la moquerie vient d'ailleurs, le second degré n'est plus à l'ordre du jour. Preuve en est avec le mini-scandale provoqué par un épisode de la série animée koweïtienne Bouktada et Abou Nabil, diffusée sur la chaîne privée El Watan. On y suit les péripéties des héros, partant à la découverte du Maroc. Ils y trouvent femmes à la cuisse légère, sorcellerie et corruption. Une image dévastatrice qui fait réagir les Marocains du Web au quart de tour : pétitions, mails au ministère de la Communication, groupes sur Facebook et autres blogs dénoncent l'épisode et les clichés qu'il colporte, exigeant excuses officielles et même expulsion de l'ambassadeur du Koweït au Maroc. Mardi 24 août, une dépêche de la MAP annonce les excuses officielles du ministère des Affaires étrangères koweïtien.

Ce qui aurait pu être un simple fait divers a failli se transformer en crise diplomatique. Parmi les commentaires des internautes, il n'y a pas que des Marocains outrés. En réponse à la vidéo, cette jeune femme écrit : "Pas besoin de s'énerver, [...] c'est simplement ça notre Maroc". Car il n'y a pas de fumée sans feu. Ni de prostituées sans clients. Dans les pays arabes, l'image négative du Maroc - et surtout, il faut le dire, celle de ses femmes - n'est ni pure diffamation ni vérité absolue. Lecture des clichés les plus répandus et de leurs origines.

"TOUTES DES PUTES", DISENT-ILS

Meriem a 27 ans. Consultante dans le secteur des télécoms à Dubaï, elle a souvent dû affronter des regards inquisiteurs et entendus sur son origine. "Ah, vous êtes Marocaine ? Vous savez ce que l'on dit sur vos femmes, elles sont belles mais très légères". Ce genre de remarque reste ce qu'on lui a dit de plus poli depuis qu'elle vit aux Emirats arabes unis. Beaucoup de Khalijis ne s'encombrent pas d'autant de bonnes manières, et leur sentence est terrible : pour certains, les Marocaines sont toutes des prostituées. "Ce cliché est une caricature qui grossit les traits d'une réalité. Même s'il a déteint injustement sur toute une société, il n'est pas usurpé", nous explique le psychologue et sexologue Aboubakr Harakat.

C'est dans les années 1980 que la mauvaise réputation des Marocaines s'est établie. Les Moyen-orientaux, qui avaient pour coutume de faire la bringue au Liban et en Egypte, se sont détournés de ces régions secouées par la guerre civile libanaise et celle d'octobre 1973 pour se rabattre sur le Maroc, au climat politique stable, mais en pleine crise économique et à la veille du Plan d'ajustement structurel. Dans ce contexte austère, les pétrodollars ont constitué un appel d'air pour le royaume qui a donc gracieusement ouvert ses frontières aux Saoudiens les plus libidineux. "Le tapis rouge a été déroulé pour ces Moyen-orientaux qui payaient nos fonctionnaires. Des pères se sont transformés en maquereaux et certaines femmes ont offert leur 'savoir-faire'. C'est ainsi que de nombreuses familles pauvres se sont enrichies avec 'Flouss Sa3oud'", témoigne Harakat.

La tendance s'est poursuivie et accélérée durant les années



1990, où est apparue la "Omra Business". Des centaines de Marocaines se sont rendues dans le Golfe pour offrir leur corps contre de la marchandise luxueuse qu'elles importaient au Maroc, ou pour exercer de petits métiers (coiffeuse, couturière) le jour et se prostituer la nuit. Ce journaliste marocain se souvient. En 2005, dans le cadre d'un article à propos de l'objectif "10 millions de touristes", il consulte les chiffres et les provenances des touristes au Maroc. "Sur Casablanca, 50% d'entre eux venaient du Moyen-Orient et étaient classés dans la case tourisme d'affaires". Il décide alors d'interpeller le ministère du Tourisme. A l'époque, un responsable de la cellule communication lui répond, en riant : "Nous savons très bien que ce ne sont pas des affaires qu'ils viennent conclure. Mais on ne peut pas les classer dans le tourisme sexuel, cette rubrique n'existant pas dans la nomenclature internationale".

Lorsque l'on consulte la presse moyen-orientale, que ce soit le Gulf daily news (Bahrein) ou le Khaleej Times (Emirats arabes unis), les articles renvoyant au Maroc sont pour la plupart liés à la prostitution. Florilège : 16 femmes accusées de prostitution dont 7 Marocaines, un homme force sa femme marocaine à se prostituer, une star séropositive d'origine marocaine contamine ses partenaires, etc. Une réalité donc, qui nous force à admettre notre part de responsabilité. "On a connu près de vingt ans de prostitution tolérée par les autorités marocaines, et organisée avec la complicité des chauffeurs de taxi, des maîtres d'hôtel, etc. Il n'en faut pas moins pour qu'un cliché s'installe", conclut Harakat.

UNE RÉALITÉ PLUS NUANCÉE

Pourtant, aujourd'hui, "la situation des Marocaines du Golfe ne se résume pas à la prostitution. Celles que l'on remarque le plus, avec leur maquillage et leur attitude ostentatoires, ne sont pas représentatives de notre communauté et sont tout au plus quelques centaines",

nuance Imane Bentaout, consultante marocaine installée à Dubaï, qui a mené une enquête sur la situation des Marocaines dans les pays du Khaleej. En effet, il ressort de cette enquête que sur les 150 femmes sondées, près de 42% sont des célibataires, cadres supérieurs au niveau d'éducation très élevé. "Bon nombre des Marocaines qui choisissent de s'installer à Dubaï viennent pour travailler au sein de multinationales ou de grands cabinets internationaux, avec des évolutions de carrière intéressantes et une rémunération conséquente", explique la consultante.

L'autre tranche importante des Marocaines du Khaleej est constituée de jeunes femmes âgées entre 23 et 28 ans, employées en tant que secrétaires au sein de cabinets médicaux ou encore dans des hôtels. Percevant un salaire mensuel moyen de 7000 dirhams, la plupart de ces femmes envoient une bonne partie de leur revenu à leur famille restée au Maroc. "Pour elles, c'est une aubaine de travailler à Dubaï car le logement et le transport sont pris en charge par leurs employeurs. Et ces derniers apprécient chez elles leur professionnalisme et leur maîtrise de l'arabe", poursuit Bentaout.

LA "MAROCAINE", MARQUE DÉPOSÉE

Mais ces fourmis travailleuses ne font pas oublier pour autant la mauvaise réputation des Marocaines chez nos frères arabes. "Imaginez que même les prostituées algériennes et tunisiennes dans le Golfe se font passer pour des Marocaines pour aguicher leurs clients", s'insurge Bentaout. La Marocaine est devenue une marque déposée, et au-delà de la prostitution, "son image est associée à la liberté, à l'érotisme. Elle est l'Occidentale du monde arabe", nous explique l'écrivain Jalal El Hakmaoui, familier des pays du Golfe. Les femmes dans la société marocaine tiennent depuis toujours un rôle important, rappelle Harakat : "Contrairement aux femmes saoudiennes, elles sortent, travaillent, existent et ne se cou-

vrent pas de la tête aux pieds. Il faut garder à l'esprit l'image forte de la princesse Lalla Aïcha apparue dès 1947 sans voile".

Cette image de la Marocaine "libérée" est de plus en plus reflétée par le cinéma moyen-oriental, où l'on propose beaucoup aux Marocaines des rôles jugés olé-olé. Récemment, les producteurs égyptiens du film Al Waad ont sollicité plusieurs actrices marocaines pour camper des rôles de prostituées. "Les gens n'arrivent pas à faire la différence entre le personnage interprété et l'acteur. Personne n'a le droit de me juger. C'est mon travail qu'il faut juger, pas moi", s'était défendue l'actrice Sanaa Akroud lors de la polémique soulevée par son rôle dans le film égyptien Ihki Ya Shahrazade, où elle apparaissait dans une position suggestive en compagnie d'un homme. "Les pays du Moyen-Orient sont dans une écrasante majorité despotiques, avec une marge de liberté très restreinte. Le Maroc leur oppose une liberté qui les fascine mais à laquelle ils attribuent tout et n'importe quoi. Ils vivent avec le Maroc un choc de la modernité", analyse El Hakmaoui. Un choc qui se vérifie sur le terrain puisque "les hommes du Moyen-Orient sont très fermés, contrairement aux Marocains. Je n'ai jamais fait la connaissance d'une femme locale, elles restent inaccessibles aux étrangers. Même lorsqu'on rencontre un homme de Dubaï, il ne présente pas sa femme à ses amis et ne les invite pas chez lui", témoigne Wafae, Marocaine résidente à Dubaï depuis trois ans et demi. Le cliché sur les mœurs des Marocaines viendrait donc aussi du conservatisme de nos voisins.

NO PASARAN

Et les clichés ont la peau dure. On les retrouve même dans les administrations, ambassades et postes-frontières. Salma, 23 ans, rêvait d'un circuit incluant la Jordanie, la Syrie et Al Qods : "J'ai passé mon été à attendre des visas que je n'ai jamais obtenus". Mais notre baroudeuse a vite déchanté une fois confrontée au labyrinthe administratif, à base de papiers introuva-

bles, dossiers à remplir et autres contraintes occultes. "Pour aller dans ces pays, il faut être accompagné d'un mahram, un père, un mari, un frère". Elle, c'est accompagnée de son cousin qu'elle comptait voyager. Ses rêves syriens se sont écroulés en un coup de fil. Du côté de l'ambassade de Jordanie, elle n'a jamais eu de réponse. Sauf une vague allusion à une enquête de quatre semaines, devant être menée par le ministère de l'Intérieur marocain. "Je n'ai plus envie d'aller voir comment c'est de ce côté du monde", s'attriste-t-elle. Et de renchérir : "Non seulement on vous fait attendre, mais en plus, on vous traite mal. J'avais l'impression d'être une prostituée, on ne me laissait même pas le temps de m'expliquer".

C'est un fait, les pays du Golfe limitent l'octroi de visa aux jeunes Marocaines, automatiquement assimilées à des prostituées potentielles. Au Qatar, la procédure est claire : sans visa de travail, pas d'entrée. "C'est un pays qui ne table pas sur le tourisme. Ce n'est ni Dubaï, ni l'Arabie Saoudite. Il faut avoir un membre de sa famille sur place, un billet aller-retour, une réservation d'hôtel", explique ce cadre marocain installé au Qatar. Notre ministère chargé des MRE confirme : "Parmi les principales mesures mises en place par les pays du Golfe, il y a une exigence d'âge minimum, et un embargo sur certaines professions comme les artistes ou les esthéticiennes".

De son côté, le Maroc, depuis une dizaine d'années, semble vouloir rompre avec la politique de l'autruche. Les autorités n'hésitent plus à procéder à des expulsions de ressortissants des pays du Golfe, inculpés dans des affaires de prostitution, et démantèlent chaque année des réseaux de prostitution. Des accords ont aussi été conclus entre le Maroc et les pays du Golfe pour juguler la prostitution des Marocaines. Par exemple, pour qu'un mariage entre une Marocaine et un Khaliji soit possible, une autorisation du ministère de l'Intérieur marocain est indispensable.

Suite en page 19

Malgré le chômage et les difficiles conditions de vie, les Nubiens restent attachés à leurs usages en mariage. Cependant, des aspects de modernité ont fait leur apparition dans leur société. Ce qui alourdit le fardeau de l'homme qui assure la plus grande part des dépenses.



Traditions: des noces à la nubienne

Al-Ahram
Hébo

DOAA KHALIFA

L'île heissa, au cœur du Nil d'Assouan, grouille de monde depuis la veille où plus de 2 000 Nubiens sont venus des quatre coins de la région. Toutes les portes des maisons sont ouvertes pour accueillir chaleureusement les convives.

Aujourd'hui, on célèbre les noces de deux couples : Samir et Racha et Mohamad et Marwa. La fête a déjà commencé depuis une semaine. Aujourd'hui, les préparatifs vont bon train dans les maisons des familles des mariés. Chez les parents de Marwa, les femmes sont en train de cuisiner de la fatta, de la méloukhiya, des légumes farcis et de la viande pour le déjeuner et le dîner. De l'autre côté, les hommes de la famille de Mohamad ont aussi mis la main à la pâte en préparant des plats de viande de veau égorgé la veille pour l'occasion. Et tout le long de la journée, des plateaux décorés de différents mets rentrent ou sortent des maisons des deux familles. Tradition oblige. " Chez nous, les invités qui arrivent deux ou trois jours avant le mariage doivent être bien accueillis. Nous leur présentons trois repas par jour, en plus du thé et des différentes sortes de dessert. Aujourd'hui, nous préparons des repas plus modernes, rarement des spécialités nubienne, les temps ont changé ", explique Adaniya, une proche de la famille de la mariée. Cependant, si les plats présentés ont subi des changements, beaucoup d'autres traditions sont indiscutables, comme le dit Hamada Abdine, le cousin de Mohamad. " Une semaine avant le mariage, le futur marié doit faire le tour de tous les villages nubiens pour inviter tout le monde. De Gharb Sheil, à Tengar, en passant par Ezbet Al-Askar, Al-Challal, Karour, chaque famille doit être invitée et il doit le faire lui-même ", explique Hamada, en ajoutant que lui aussi doit assumer les frais de son mariage. " Aujourd'hui, nous dépensons au moins 80 000 L.E. pour un mariage, et c'est le minimum, surtout que la maison nubienne traditionnelle a laissé place à une autre en béton, sans compter l'ameublement. Au risque de s'endetter pour se plier aux traditions ", explique le jeune de 37 ans, en se demandant s'il parviendra à tout assumer. Une simple visite d'un nouveau foyer prouve que l'équation est devenue très compliquée : une chambre à coucher, un salon et une cuisine moderne en plus de douze couvertures. " C'est une obligation parce que la maison nubienne doit être conçue de façon à accueillir des invités tout le temps ", dit Asmaa, une jeune fille de 22 ans qui s'inquiète de l'âge du mariage des filles nubienne qui a reculé. Une question qui préoccupe tous les jeunes, rassemblés devant le

seuil d'une maison. Filles et garçons, chacun de son côté, pas de mixité, tradition oblige. En attendant le retour des mariés de chez le coiffeur de la ville d'Assouan et aussi l'arrivée de la star de la chanson Ezzeddine pour commencer la fête, les jeunes passent leur temps à échanger leurs nouvelles, à plaisanter, à discuter de leurs problèmes et aspirations. Asmaa, Mariam, Aya, Randa, Howaida, des filles de 23 à 25 ans dont la plupart ne sont pas encore fiancées, s'inquiètent de leur sort. Hadir, qui a terminé cette année son bac, explique que les jeunes Nubiens d'aujourd'hui souffrent du chômage, ils ne trouvent pas de travail dans les institutions gouvernementales. " Ils essayent de gagner leur pain en faisant des métiers saisonniers dans le domaine du tourisme. Ce qui fait que la plupart d'entre eux vivent au jour le jour. En même temps, le coût du mariage a augmenté sans compter la hausse des prix des articles ", explique la jeune fille, en ajoutant que les familles nubienne tiennent beaucoup aux traditions en ce qui concerne les équipements de la maison, mais que le marié y participe avec la plus grande part, sans oublier les coûts exorbitants de la cérémonie de mariage. Une célébration qui commence une semaine à l'avance et continue durant la semaine qui suit. " On se vante du nombre de veaux égorgés, une tradition qui peut coûter entre 5 et 10 000 L.E. et du nombre des invités le jour du henné où jeunes et adultes se rassemblent dans les maisons des deux mariés pour enduire leur corps avec du henné. Chaque famille essaye de faire de son mieux pour épater les autres ", explique Asmaa, fiancée depuis plusieurs années et qui a appris à faire du henné pour essayer de gagner de l'argent et aider son fiancé.

UNE MODERNITÉ COÛTEUSE

Elle raconte qu'avec l'introduction de la télévision et de la parabole dans un bon nombre de maisons nubienne, beaucoup d'aspects de modernité ont fait leur apparition dans la société. " Beaucoup de familles tiennent à avoir une maison équipée de meubles modernes. Aujourd'hui, la fille ne se contente pas du henné, elle veut se rendre dans un salon de coiffure, porter une robe de mariée à la mode, avoir une belle zaffa (cortège nuptial) et danser avec son mari jusqu'aux premières heures de l'aube aux rythmes d'une des troupes les plus connues d'Assouan ", dit la jeune fille. " Que peut faire un jeune qui ne gagne qu'un modeste salaire pour couvrir tous ces frais, sans oublier qu'il doit accompagner sa mariée en lune de miel, durant trois jours, dans l'un des hôtels de la ville ou à Charm Al-Cheikh ou Hurghada ? ", se demande Doaa, qui souhaite travailler dans le domaine de l'hôtellerie mais son fiancé refuse. Elle

assure que c'est très difficile de débattre de certaines traditions dans la communauté nubienne, y compris celles du mariage et du travail de la femme en dehors du village, interdit chez beaucoup de familles. Les histoires et les papotages des jeunes n'en finissent pas. Les heures passent, et les rassemblements continuent à égayer l'atmosphère, chaque groupe à sa manière. Dans un coin, deux hommes sont assis, devant eux, un registre et un coffre rempli d'argent, c'est le noqout (somme d'argent versée par l'invité comme cadeau de mariage). Ils sont chargés de noter la somme et les noms des donateurs. Un système traditionnel très connu où chaque invité rembourse ce qu'on lui a offert le jour de son mariage, et cela permet aux nouveaux jeunes mariés de " gagner " des milliers de L.E. Il est minuit, et les mariés ne sont pas encore arrivés, c'est normal.

EN AVANT LA MUSIQUE

Mais la troupe de Ezzeddine a fait son apparition dans la grande cour de l'île qui est bien illuminée, le début de la cérémonie est signalé par une musique. Filles et garçons se précipitent pour aller se changer et s'habiller en abaya ou djellaba de soirée, tout en dansant aux rythmes des chansons romantiques de Ezzeddine qu'ils connaissent par cœur. " Je pensais que ma dulcinée ressemble à la lune, mais j'ai découvert que c'est la lune qui lui ressemblait ", des mots qui remuent les sentiments d'amour dans les cœurs des jeunes, qui dès qu'ils ont entendu les youyous annonçant l'arrivée des mariés sur l'île, se sont précipités pour aller les accueillir au bord du Nil. Et la scène est splendide et insolite, le couple arrive à bord d'une felouque, toute en lumières, du rouge, du vert et du jaune. Le mari, le seul à être habillé en costume, tend la main à sa dulcinée pour l'aider à descendre avec sa longue robe blanche. Une mariée qui ne semble pas ressembler à sa communauté, avec son visage blanchi de crème, de fond de teint et de maquillage dernier cri. Arrivé à la grande cour de la célébration, tout le monde commence à danser, filles et garçons ensemble, en concurrençant entre eux pour dévoiler les talents dans des tableaux de danse nubienne qui vont se poursuivre jusqu'au lendemain. La voix rauque et les vers romantiques de Ezzeddine enflamment la foule, tandis que les verres de thé, de café et parfois le haschich circulent comme pour défier toute envie de sommeil. Des invités qui quittent la cérémonie à l'aube et se préparent pour une autre prévue le lendemain, car en été, les mariages se succèdent jusqu'au mois de novembre. Quant aux jeunes filles et garçons, ils se défoulent en se trémoussant, essayant d'oublier leurs problèmes, au moins pour une nuit. Quelques-uns se demandent quand sera leur tour.

Les Marocaines vues par les Arabes

Suite de la page 18

OMRA, FOR MEN ONLY

Seulement, à vouloir prendre trop de précautions, certains pays tombent dans la discrimination. Récemment, le PJD s'est fendu d'un communiqué accusant les autorités saoudiennes de manquer de respect à la dignité des Marocaines. En refusant de délivrer des visas pour accomplir la Omra à des jeunes femmes du royaume âgées de 18 à 22 ans, consulats et ambassade d'Arabie Saoudite se sont attirés les foudres du parti de Abdelilah Benkirane. "Selon les dires de certaines familles, l'explication avancée par ces services consulaires est liée soit au fait que les candidates sont jeunes, soit qu'elles ont une intention autre que la Omra en voulant faire ce voyage", explique le communiqué. C'est là que le bât blesse : une jeune fille marocaine, même lorsqu'elle désire accomplir un devoir religieux, peut être considérée aux yeux des autorités de ce pays comme une prostituée potentielle. "Nous sommes parfaitement conscients que certaines femmes pourraient agir de façon inappropriée, mais ceci ne peut être généralisé à l'ensemble des Marocaines. Certains jeunes Saoudiens se comportent au Maroc de manière obscène, et pourtant personne ne conteste leur droit de circuler au royaume, car nous savons qu'il s'agit bel et bien d'une minorité", indique à juste titre le communiqué.

MA SORCIÈRE MAL-AIMÉE

Autre cliché tenace, clamé dans une bonne partie des pays arabes : le Maroc est un pays de magie noire, ses femmes sont des sorcières doublées de voleuses de maris. D'ensorceleuses, dans sa définition la plus féerique, les Marocaines sont passées au rang de sorcières. En usant de leurs charmes et de potions maléfiques, elles attireraient les hommes (riches) dans leurs filets. Lorsque Hala, Libanaise, annonce autour d'elle qu'elle va travailler au Maroc, voilà ce que lui conseille son entourage : "Attention aux femmes, ce sont des sorcières, elles vont te jeter des sorts". En 1926, l'historien Georges Hardy écrivait déjà que "dans toute l'étendue des pays musulmans, le Maroc est toujours passé pour la terre des sorciers par excellence". Aboubakr Harakat précise que "le mélange de cultures (amazighe, arabe, juive, africaine) donnerait, pour ceux qui y croient, une sorcellerie plus puissante et redoutable".

Le fait que la magie noire soit une pratique commune aux hommes et aux femmes confère encore plus de poids au cliché. Selon l'écrivain Jalal El Hakmaoui, "dans l'inconscient collectif des Moyen-orientaux, les Marocains sont des exégètes, des gram-mairiens et des fqihs dont le savoir est associé à une science occulte". Pour l'homme de lettres, nos frères arabes attribueraient à la culture marocaine un côté diabolique, "que l'on donne souvent à une culture qu'on ne maîtrise pas". L'avis du psychologue Harakat abonde dans ce sens : "Dans un pays comme l'Arabie Saoudite, l'orthodoxie est de rigueur depuis au moins deux siècles. Il n'y a pas de culte de marabouts". Plus encore, la sorcellerie y est passible de la peine de mort. La perception des pratiques marocaines n'en est que plus facile à généraliser.

Edmond Doulté, professeur à l'École Supérieure des Lettres d'Alger au début du XXème siècle, affirmait à l'époque qu'au Maroc "la femme est une auxiliaire précieuse de la magie". Et ce mythe est aussi présent dans l'inconscient marocain. Pour justifier les raisons de l'adultère chez l'homme, la sociologue Soumaya Naâmane Guessous écrit, dans Au-delà de toute pudeur (1988, Eddif), que les femmes accusent "les voleuses de maris", filles perverses et redoutables, figure négative du désir qui trouve son reflet dans le personnage légendaire de Aïcha Kandisha, "ogresse qui se transforme en créature séduisante et à laquelle aucun homme ne résiste". Un cliché nourri par une légende bien de chez nous.

FAÇONNER SON IMAGE

Il ne faut pas se leurrer : la plupart des poncifs à propos du Maroc dépassent les pays arabes. Sauf que la critique, lorsqu'elle vient de pays frères, est souvent plus vexante pour nos compatriotes. La proximité de la langue aidant, les Marocains regardent plus de chaînes arabophones qu'européennes, et sont donc directement touchés par l'image que leur renvoient leurs frères arabes. Preuve en est que l'épisode de la vidéo koweïtienne a égratigné plus de Marocains que foudrille de sketches français bourrés de clichés sur le Maroc. C'est bien connu, les coups sont plus douloureux quand ils viennent de la famille. "Notre principal échec est de ne pas avoir su nous construire une histoire culturelle assez forte, et donc une image positive auprès des pays arabes, comme ce fut le cas pour le Liban par exemple, que l'on n'associe pas à la prostitution ou aux femmes légères, mais plutôt à Fairouz ou à ses grands hommes politiques et écrivains", analyse El Hakmaoui. Blessés dans leur ego, les Marocains pleurent l'image qu'ils renvoient alors qu'ils en sont peut-être les premiers responsables.

TELQUEL

La bataille de la pub à la télévision

Menaces sur la poule aux œufs d'or

RÉALITÉS
TUNISIE

Le mois de ramadan est de venu depuis quelques années l'opportunité incontournable pour les annonceurs. L'espace télévisuel constitue au mois de ramadan un moment crucial à exploiter stratégiquement. C'est le seul moment où toutes les cibles marketing, toutes catégories confondues, sont présentes à la télévision pendant au moins deux heures. Une audience massive propice pour que les annonceurs proposent leurs produits avec une fréquence concentrée pour assurer une bonne mémorisation de leurs spots. Ce qui fait de la publicité un programme à part entière attendu par les téléspectateurs. Mais à force d'exagération et d'encombrement, ce programme devient un fardeau pour le téléspectateur. Selon les statistiques, chaque écran publicitaire, toutes chaînes confondues, a duré en ce mois de Ramadan 490 secondes, soit un peu plus de 8 minutes d'affilée avec des écrans qui ont atteint les 1.010 secondes soit près de 17 minutes et parfois même jusqu'à 20 minutes, donc la même durée que le programme télévisé. Une overdose qui se révèle pour finir à l'inverse de l'objectif escompté par les annonceurs, celui d'accrocher le téléspectateur.

LA PUBLICITÉ : UNE ARME À DOUBLE TRANCHANT

Selon des études faites par Sigma Conseil, à partir du 5ème spot publicitaire TV (environ deux minutes trente), la mémoire du téléspectateur est saturée, elle fonctionne en mode "off" jusqu'au début du programme TV recherché. Donc l'attention cesse, la mémorisation s'épuise et les spots n'auront qu'un effet négatif sur le téléspectateur qui se trouve obligé de zapper vers d'autres chaînes. Les annonceurs, qui dépensent des centaines de milliers de dinars, sont-ils conscients de cet enjeu ? Sont-ils satisfaits de la programmation de la publicité sur nos écrans ? Les mesures de la rémanence publicitaire de la veille (Day After Recall TV) que SIGMA effectue auprès des téléspectateurs indiquent clairement qu'il y a des gagnants et des perdants parmi les annonceurs. Les spots retenus par la mémoire du téléspectateur sont les gagnants de cette course d'audience. Cela ne veut certainement pas dire qu'un spot diffusé à plusieurs reprises est certainement mémorisé ; bien au contraire, même si c'est le cas, le spot publicitaire TV n'est bien mémorisé que si le contenu du message est assimilé par le téléspectateur. Délice-Danone du Groupe Meddeb, à la tête des annonceurs de ce mois de ramadan, a précisé que Délice Danone est consciente de l'enjeu de la durée de publicité ; certes le média planning est important, mais la création publicitaire a une plus grande part dans la mémorisation des messages. C'est pour cette raison que la marque vise à diffuser un message précis et net, agréable à regarder, et même s'il est diffusé en même temps qu'une vingtaine de spots, il sera certainement mémorisé par le téléspectateur. Donc, même devant vingt minutes de publicité les annonceurs croient profiter de cette aubaine pour programmer un maximum de spots et de passages. Délice Danone propose même de passer la page de pub en même temps sur les quatre chaînes tunisiennes.

Il y a trop de publicité à la télévision. C'est le premier touché par cette publicité qui le dénonce : le téléspectateur. En effet, chaque jour du ramadan, les chaînes tunisiennes publiques et privées nous gavent d'une moyenne de 12.289 secondes de pub TV, soit un peu plus de trois heures quarante minutes. Est-ce que trop de pub nuit à la pub ?



SAUVER LA TÉLÉVISION

Dans cette course à l'audience, les annonceurs croient à la victoire de leurs campagnes, les chaînes se remplissent les poches et le consommateur est le seul perdant. Mais, cette année, les événements semblent prendre un autre tour et différentes parties ont pris position pour limiter cet abus de pouvoir de la publicité. Premier intervenant, la Direction de la Qualité et de la Protection du consommateur, une structure relevant du ministère du Commerce et de l'Artisanat, vient de censurer trois spots publicitaires. La Direction a jugé que les affirmations des spots censurés en question ne sont pas étayées, voire trompeuses. Devant cet accroissement flagrant du phénomène, signe de mauvaise santé de notre champ télévisuel, des universitaires ont écrit une lettre au Conseil Supérieur de la Communication, dénonçant le non respect du téléspectateur par les chaînes télévisées. La télévision, qui parfois représente le seul moyen de distraction pour le citoyen, dévie de son rôle principal et préfère amasser des milliers de dinars grâce à la pub et au détriment du téléspectateur, alors qu'elle est appelée avant tout à propager les impératifs d'éducation et de défense de la culture. Les universitaires revendiquent la protection des programmes des chaînes de télévisions publiques. Rappelons que les chaînes publiques sont financées par l'Etat et que le citoyen contribue à l'audiovisuel public par le biais d'une redevance visible sur les factu-

res de l'électricité. Peut-on alors supprimer la publicité sur les chaînes publiques ? La lettre est diffusée actuellement sur facebook et signée par plusieurs internautes. L'Organisation de Défense du Consommateur (ODC), quant à elle, vient de publier un communiqué de presse dénonçant cette overdose de publicité qui a même réussi à occulter les campagnes d'intérêt public pour l'économie d'énergie et de consommation, tant revendiquée par l'organisation depuis des lustres. Ajoutons à cela que l'ODC dénonce aussi la publicité de certains produits qui viennent à l'encontre de la rationalisation de la consommation. Elle a appelé les responsables du secteur de la communication à prendre des mesures importantes pour limiter la durée de la publicité. Organiser les écrans publicitaires, fixer leur durée, réserver un quota aux campagnes d'intérêt public constituent autant d'impératifs pour le Conseil Supérieur de la Communication (CSC). Selon une source du CSC, un cahier de charges régularisant le marché de la publicité est en cours de réalisation. En effet, selon cette même source, le CSC, en collaboration avec le ministère du Commerce et de l'Artisanat, les annonceurs, les agences-conseils en communication, les régies publicitaires et l'ODC, instituera des lois et des règles regroupées dans ce cahier des charges qui sera proposé par la suite au ministère de la Communication puis présente aux députés afin de le valider. D'ici 2011, le marché de la pub devrait être régulé par ce cahier des charges.

CHAÎNES DE TÉLÉVISION, AGENCES D'AUDIENCE : JE T'AIME, MOI NON PLUS

Selon Médiascan, les quatre chaînes ont gagné (en théorie) près de douze millions de dinars. Près de 500.000 dinars de plus par rapport à l'année précédente. Comment les chaînes vont-elles partager cette recette ? Principalement ce sont les résultats des taux d'audience qui vont guider les annonceurs pour choisir les chaînes sur lesquelles vont passer leurs spots publicitaires. La première semaine de ramadan, la publicité a été partagée presque à part égale par toutes les chaînes : quand des programmes cartonnent, les annonceurs vont les bombarder de pub. Les premières estimations accordent 41% des recettes à la chaîne historique (Canal 7), 35% pour Hannibal TV et 21% Nessma. Seule Canal 21 demeure pénalisée, ne récoltant que 7% des investissements publicitaires (IP). Ces résultats d'audience ont permis à certaines chaînes de gagner beaucoup d'argent et ont aussi lésé d'autres chaînes qui ont perdu encore plus d'audience après la diffusion de ces résultats. Pis encore, ces résultats ont déclenché le feu de la controverse sur l'audit entre les chaînes et les agences de mesure d'audience. Cette controverse continue de semer le doute, notamment sur les résultats des taux d'audience, largement inégaux d'une agence à une autre. Un problème de confiance qui s'est créé entre les annonceurs, chaînes de télé et agences de mesure d'audience. Entre les

accusations de Nessma TV sur la crédibilité et la fiabilité et les réfutations des agences d'audience, la situation se détériore ; un débat constructif est nécessaire où l'on donnerait à ces agences l'opportunité de s'expliquer sur la manière de réaliser leurs enquêtes, sur leurs critères, sur leurs moyens techniques et humains, sur leurs références, sur la comparaison de leur modèle avec ceux qui sont en cours dans les pays plus développés dans le secteur de la publicité et qui ont déjà des traditions dans ce domaine. Mme Hana Chérif, directrice de Média Scan, cherche toujours le fondé des accusations pour pouvoir répondre. Elle ajoute que les accusations de Nessma n'apportent aucun argument qui laisse douter de nos audiences. La pratique actuelle de Sigma Conseil en termes de mesure d'audience repose sur des enquêtes sur terrain faites uniquement sur le Grand Tunis, Sousse et Sfax. Dans chaque gouvernement, les enquêteurs passent une semaine, questionnant un échantillon de 450 personnes chaque jour, soit 3.150 par semaine, selon les cotas définis par l'Institut National de Statistiques (INS).

Selon l'INS aussi, l'agence suit dans ces échantillons des caractéristiques sociodémographiques garantissant une concordance entre l'âge, le sexe et le niveau social des enquêtes. En s'appuyant sur la rigueur des techniques de sondages et la fiabilité de ses enquêteurs, Mme Hana Chérif, a précisé que ces résultats présentent une marge d'erreur d'uniquement 1%. Limitées par le temps, les agences de mesure sont appelées à accomplir leurs enquêtes en quelques jours, ce qui les empêche de les baser sur un échantillon plus grand. A travers un call center, Sigma Conseil, quant à elle, opère sur tout le territoire tunisien soit les 24 gouvernorats. Ce qui explique donc la non concordance des résultats d'audience entre les deux agences en ce qui concerne Nessma TV. Quant aux résultats annoncés par Nessma, soit 73% de taux d'audience, Mme Hana Chérif a précisé que la conception d'une question peut avoir une influence et changer les résultats. Un élément crucial dans les enquêtes d'audience est qu'elles exigent des questions précises, claires et bien déterminées pour pouvoir avoir une réponse exacte et nette. Média Scan a toujours appelé ses clients et autres à auditer son travail et même visiter ses enquêteurs sur terrain. Selon Mme Chérif, son agence procède à des opérations de contrôle permanent pour s'assurer du bon déroulement des enquêtes.

Par ailleurs, à l'échelle internationale, une mesure automatique d'audience, appelée audimétrie, est utilisée. Cette méthode consiste en une télécommande spéciale pour chaque membre du foyer sélectionné, reliée à distance par wifi à un serveur capable de capter l'exposition réelle à la télévision, minute par minute, et de restituer les courbes effectives d'audience. Mais cette méthode est aussi contestée en France. En effet la marge d'erreur s'est avérée possible dans cette méthode, qui reste toujours la plus fiable. En Tunisie, ce projet demeure impossible aujourd'hui, puisque c'est un projet coûteux qui nécessite un grand budget. Peut-être la rencontre entre le Président Ben Ali et le promoteur de Nessma TV, Tarek Ben Ammar, accélérera la concrétisation de l'audimétrie en Tunisie. Une occasion pour le marché de la publicité de se développer et de s'épanouir.

La DSA veut augmenter la capacité de production de lait

La direction des services agricoles (DSA) d'Oran oeuvre, à l'heure actuelle, à l'augmentation de la capacité de production du lait, à travers une série de mesures incitatives, a-t-on appris mardi de son responsable.



R. L.

Le même directeur a expliqué que ses services ont procédé à la mise en oeuvre de plusieurs opérations d'importation de vaches laitières afin de renforcer le parc d'élevage bovin dont dispose la wilaya, comptant pas plus de 560 têtes de vaches appartenant aux éleveurs privés. Ces mesures consistent à orienter les éleveurs vers l'acquisition des vaches laitières de qualité importées de l'Europe et à faciliter leur introduction au port, ainsi qu'à les informer sur les procédures relatives au transit de ces bêtes, en plus de l'organisation du suivi vétérinaire.

A noter que durant les mois passés, notamment avant le mois de Ramadhan, le marché avait connu une pénurie nationale de lait en sachet. La livraison de ce produit essentiel avait considérablement diminué alors et le sachet est introuvable chez les épiciers. Les clients n'ont eu de choix que se rabattre sur le lait en poudre ou le lait conditionné dans des packs qui coûtent plus cher. Ce n'était pas là un fait unique, puisque Oran a connu plusieurs pénuries du genre auparavant. Au mois de mai dernier, l'ouest du pays a vécu la même situation après épuisement des stocks de poudre de lait. Ce qui fait dire à de nombreux spécialistes de la filière lait que le règlement de ce problème passe inévitablement par l'amélioration de la production et, donc, par l'amélioration des capacités de production de ce produit de large consommation.

Centre culturel français Une «Nuit Blanche» à Oran

El Kébir A.

Que les noctambules et les insomniaques que compte la ville d'Oran se réjouissent, ils auront droit samedi prochain à une nuit blanche. A l'initiative du CCF d'Oran, une nuit blanche sera organisée, samedi prochain, où plein d'activités culturelles seront au menu. A vrai dire, cette manifestation signe, dans la capitale de l'ouest algérien, sa deuxième édition. Le mois d'octobre de l'année dernière, les Oranais avaient eu également droit à une nuit blanche, même si au final ce n'était qu'une «mini-nuit» et cela du fait qu'elle s'était clôturée à vingt trois heures seulement. Pour cette année, les or-

ganisateurs ont mis les bouchées doubles et espèrent faire perdurer l'évènement jusqu'aux alentours de deux heures du matin. A cela, il faut savoir que, contrairement à l'année dernière, pour cette année la tenue de la nuit blanche ne se limitera pas à la seule enceinte du Centre culturel français, mais aura également lieu dans bon nombre de cafétérias de la ville, dont on peut compter parmi elles : «le mono café», «le duplex», «le loft», «le jazz»...qui projettent simultanément des vidéos artistiques.

Au menu, les couche-tard auront droit à visualiser des expositions, des projections vidéos, des performances artistiques, avec en prime, les créations artistiques du célèbre plas-

ticien Karim Sergoua, à qui le CCF donnera carte blanche. Par ailleurs, il est à signaler que ce sera au courant de cette nuit que se tiendra le festival «film pocket», ainsi que la remise des prix pour les lauréats. En tout, plus d'une quarantaine de films seront en compétition.

A rappeler que le festival «film pocket» met à l'honneur des films faits à partir de téléphones portables. C'est à l'initiative de l'actuel maire de Paris, M Bertrand Delanoë, que le concept de la nuit blanche a vu le jour dans la capitale française en 2002. Depuis, elle a fait école un peu partout, notamment à Rome, Madrid, Bruxelles, Montréal Bucarest...et à présent à Oran.

Il y a 16 ans, cheb Hasni



B. M.

Idole de toute une génération, il le restera pour toujours. 16 ans après sa mort, cheb Hasni, de son vrai nom Hasni Chakroune, surnommé aussi le «rossignol du raï» est devenu une légende dans l'histoire de la musique raï. Chanteur adulé par ses fans, cheb Hasni a su laisser son empreinte musicale en créant un style avec sa voix unique et ses chansons sentimentales qui faisaient valser tout un public dès les premières notes. «Truffant ses chansons d'expressions françaises et usant d'un raï attitude transgressive, le raï man avait su conquérir (et devancer les aspirations et les désirs souvent inavoués) d'un public avide d'évasion et d'affection». Le temps semble s'arrêter lorsqu'on évoque le répertoire du rossignol du raï que le temps n'a pas réussi à le faire oublier à ses admirateurs. Né le 1er février 1968 dans le quartier de Gambetta à Oran, cheb Hasni a fait découvrir sa voix mélodieuse et sensible dès son jeune âge au sein de la chorale du CEM kabati. La musique était sa passion, même si ses parents auraient voulu faire de lui un médecin ou un avocat. Enfant, il s'est fait une réputation de chanteur à la voix d'or. Et comme les portes de la célébrité s'ouvrent toujours aux personnes qui ont un don, l'étoile de cheb Hasni a brillé dans les années 80 lors d'une soirée animée par l'orchestre de cheb Kada, où il chante «El Mersem» (le refuge). Il se fait alors remarquer par un producteur. Sa popularité s'élargit dans les fêtes de mariage, devenues passage obligé pour tous les débutants dans la musi-

que raï à l'époque et même aujourd'hui. Pris en charge, ensuite par Hafsi Sid Ahmed des éditions Saâda, cheb Hasni réussit alors à graver sa première K7. Son mentor lui offre comme partenaire, un vrai cadeau, avait-il coutume, de dire, Zahouania. «Très sollicité par les organisateurs de concerts (il a arpenté bien des scènes mondiales), il retournait régulièrement à Oran après un détour par Perpignan où vit son fils Abdallah. On aurait tort de ranger ses chansons dans les oubliettes. Anodin en surface, son raï love traduisant dans le fond un réel malaise, celui des jeunes de son pays».

En 1992, en réponse à de tenaces rumeurs qui avaient annoncé sa disparition, Hasni enregistre «galou Hasni mat» (ils ont dit que Hasni était mort), un titre hélas prémonitoire :vous m'avez tué alors que je suis vivant /vous m'avez même accompagné jusqu'à la tombe/ce n'est que paroles, rumeurs malveillantes/les gens vont et viennent devant chez moi/s'exclamant :c'est vrai que Hasni est mort?/quelle foule d'admirateurs... et mes ennemis ne dissimulant pas leur joie/allant jusqu'à fêter ma mort». Deux ans plus tard, un 29 septembre 1994, l'auteur de ces propos poignants était abattu devant le domicile de ses parents. Dès lors, Hasni, très prolifique (plus d'une centaine de cassettes à son actif), s'impose comme la plus grande star du raï, adulé par la jeunesse friande de ses ballades dédiées à tous les malheureux et les malheureuses. Malgré les menaces qu'il a subies de la part des islamistes, Hasni avait toujours refusé l'exil. Il a préféré mourir à l'âge de 26 ans en laissant l'image d'un homme martyr.

Restauration de l'ex-court de tennis de Bouiseville

Rachid Boutlélis

Au grand soulagement des riverains, une opération de nettoyage et de désherbage a ciblé, hier, l'ex-court de tennis, situé dans le village côtier de Bouiseville, sur le territoire de la daïra de Aïn El Turck. Transformé quelques années auparavant en un mini-terrain de football, cette aire de jeux était livrée, ces derniers mois, aux herbes folles et a constitué un lieu de beuverie. Durant le mois de ramadhan des rencontres de football y ont été organisées avant la rupture du jeûne uniquement et ce, en raison de la défectuosité de l'éclairage public. Les riverains demeurant dans les alentours immédiats déplorent sa dégradation et l'ont signalé à maintes reprises aux responsables con-

cernés. Les services de nettoyage de la commune de Aïn El Turck ont finalement pris les devants à travers cette louable initiative, à même de tenter de redorer, un tant soit peu, le blason terni de cet espace, qui existe depuis la période coloniale.

Un peu plus de deux décennies auparavant, cette aire de jeux a abrité des parties de tennis de haute qualité entre professionnels de la raquette, qui a attiré nombre de férus de cette discipline sportive venus de différents pays du vieux continent. «Autres temps, autres mœurs. C'était un prestigieux repère pour le touriste comme le boudodrome, situé à un vol d'oiseau, qui a été détourné de sa vocation initiale», s'est remémoré avec une pointe de dépit un sexagénaire, natif dudit village.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Dergueni Mohamed, 60 ans, Haï Bouamama El Hassi
Amara Meriem, 67 ans, 04 rue Boudalia Mohamed
Choucha Zouina, 69 ans, 12 Impasse Roty - Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

21 choul 1 4 31
El Fedjr 05h33 Dohr 12h53 Assar 16h16 Maghreb 18h51 Icha 20h08



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Pause



nous répond-on. Ce fameux marché. Il paraît que c'est la même logique que les coûts des fruits et légumes pratiqués par les marchands. Plus il y en a, moins on les vend chers. Donc, si on est nombreux à vouloir travailler du coup, les emplois pourraient manquer. Les places deviennent chères. C'est ça, il faut mettre au chômage un grand nombre d'entre nous pour garantir sa place. Tout cela devient compliqué. C'est pourquoi, nombreux sont ceux qui refusent cette course à la place. On n'y comprend pas grand-chose. Par contre, on sait qu'il n'y a pas de travail. Un travail où l'effort n'aurait pas sa place a du mal également à imposer le salarié sérieusement. Dans sa famille, dans son quartier, dans la société tout court. Comme si on devait absolument souffrir pour valoir en tant que travailleur. On a tous besoin de repos mais faut-il avoir du travail...

Jour de repos ! Le réveil est bâillonné. Les chefs oubliés. Farniente se profile à l'horizon. En toute quiétude. C'est autorisé ce jour là. Le patron lui est inquiet de cette journée chômée. Une perte sèche. Les salariés sont ravis de cette liberté hebdomadaire. La reconnaissance de leur labeur. La possibilité de casser un rythme infernal. Une liberté reconquise en sorte. En économie, le travail est un facteur de production. Il est fourni par des employés en échange d'un salaire. Le marché du travail est l'endroit où des actifs rentrent et sortent. Dans notre inconscient, le travail désigne l'effort. Le salaire. Parlons-en. Il est au centre du travail mais est tabou aussi bien pour le rémunéré que le rémunérant. Combien ça coûte vraiment le travail. Par rapport à quoi on juge qu'un travail vaut telle ou telle compensation ? Le marché,

BÉNI-SAF

Le nouveau lycée de Ghar-El-Baroud ouvre ses portes

A la grande joie des élèves et de leurs parents, le nouveau lycée de Ghar-El-Baroud vient d'ouvrir, cette semaine, ses portes.

Mohamed Bensafi

Le nouvel établissement du secondaire est en réalité implanté sur un lieu appelé «Gharibo», un carrefour situé à mi-distance de 03 importants centres urbains (Ghar-El-Baroud, Béni-Khaled et Bouhmedi) de Béni-Saf. Le lycée accueille aujourd'hui quelque 240 élèves riverains issus des 02 CEM limitrophes, à savoir de Béni-Khaled et Abdelmoumen. Cela a nécessité l'affectation de 08 classes sur les 24 disponibles, 05 pour le niveau 1 (ou 1^{ère} année) et 03 pour le niveau 2.

Par le passé, et pour aller jusqu'aux épreuves du bac, les jeunes banlieusards étaient (selon un découpage géographique), soit scolarisés au lycée Cherif Tlemcen (à l'est de la ville), soit à Ibn-El-Haïtem sis plage du Puits. Une scolarisation qui était souvent perturbée par des aléas quotidiens (retards,

intempéries, transport...), conséquences de l'éloignement du lycée par rapport au domicile familial, auquel il faudrait ajouter les surcharges des classes.

Prévue pour le 06 octobre, en raison de quelques travaux de finition, cette ouverture a finalement eut lieu jeudi passé, d'où les cours qui ont repris aussi. Paris donc gagné pour les responsables de l'éducation qui avaient, en dépit de quelques retards accusés dans l'achèvement, promis que cet établissement scolaire sera opérationnel dès cette année. Du coup, les 02 autres lycées de Béni-Saf, qui ont souffert, ces dernières années, de surnombre des classes, devront voir leur effectif moyen diminuer.

Cette situation devra permettre à l'enseignant d'adapter une meilleure pédagogie pour véhiculer sa science ou encore de maîtriser ses groupes d'élèves. L'on se rappelle combien ces classes surchargées, à

l'origine d'échecs ou déperditions scolaires, furent souvent décriées par le corps enseignant et par l'association de parents d'élèves. Seul inconvénient pour le nouveau lycée, la cantine scolaire qui ne sera peut-être pas opérationnelle cette année. Les travaux se poursuivent encore comme ceux des logements de fonction du personnel. Mais pour un parent d'élève, ce ne n'est pas très important, pourvu que les enfants trouvent un lycée à proximité du quartier.

Mais cela n'empêcherait pas, ajoutera-t-il, les responsables du transport scolaire de prévoir une ligne spéciale adaptée aux mouvements et horaires du lycée. Somme toute, un léger changement intervient dans le découpage géographique, désormais le CEM «Inal Sid Ahmed» (centre-ville) sera appelé à diriger ses élèves admis au secondaire vers le lycée Ibn El-Haïtem, sis plage du Puits.

AÏN TÉMOUCHENT

320 morsures de chiens enregistrées



Belhadri Boualem

Selon une récente déclaration du représentant de la direction de la santé, de la wilaya d'Aïn Témouchent, un premier bilan arrêté au 31 août 2010 indique que le nombre de morsures de chiens errants et autres animaux nuisibles est en hausse.

Il a été comptabilisé à cette date pas moins de 520 cas de mor-

sures contre 513 en 2009. La même source d'information a révélé que des pics de 80 et 60 morsures ont été enregistrés en juillet des deux années citées plus haut.

C'est durant cette période précise que le Bureau d'hygiène intercommunal (BHIC) d'Aïn Témouchent a mené une campagne d'abattage de chiens errants à l'aide d'appâts empoisonnés.

L'opération se déroulait la nuit de

01 à 5 heures du matin et les sites de capture choisis sont les points ciblés où la fréquentation des chiens est importante.

Au bout d'une saison, il a été abattu plus de 250 chiens errants, avait rapporté à notre connaissance M. Kacem Abdelmoula dans un précédent entretien. Les bêtes saupoudrées de chlorure de chaux étaient enterrées au niveau de la décharge publique, avait-il expliqué.

MÉCHÉRIA

Les déboires de la cité Bekri-Ahmed

M. S. L.

Quatre-vingts locataires de la cité Echahid Bekri-Ahmed à Méchéria sont toujours à la recherche d'une solution à leurs problèmes liés à l'assainissement et l'A.E.P. En effet, d'après une correspondance adressée aux instances concernées et dont une copie a été remise à notre rédaction, les signataires contestent la manière d'exécution des travaux de rénovation du réseau d'assainis-

sement qui, selon eux, ne répondait pas aux normes techniques, avec un sous dimensionnement des regards principaux, qui engendre, soulignent-ils, des obstructions du réseau en plusieurs endroits, entraînant le retour des eaux usées vers certaines habitations.

Sous le poids des contestations, le réseau en question a été refait partiellement, écrivent-ils, pour venir à bout des problèmes techniques qui entravaient la bonne circulation des eaux usées, mais aucu-

ne amélioration n'est venue soulager les souffrances des locataires, en l'absence d'une étude fiable et un contrôle rigoureux, estiment-ils.

Par ailleurs, les plaignants, dans leur écrit, s'interrogent sur les raisons du non achèvement des travaux de rénovation du réseau A.E.P., sachant que l'amenée d'eau a été réalisée depuis des mois.

En conséquence, ils exhortent les instances concernées de répondre favorablement à leurs doléances en effectuant une visite sur les lieux.

CHLEF

La maison de l'environnement bientôt achevée

Abbad Miloud

Les travaux d'une maison de l'environnement implantée au quartier Zeboudj sont sur le point d'être achevés. Leur taux d'avancement est évalué, ce lundi, à 99%, lors de la visite de M. Cherif Rahmani, ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement.

Elle sera équipée de moyens didactiques et regroupera des ateliers thématiques relatifs à l'ensemble des préoccupations environnementales.

Elle constituera un espace de sensibilisation et d'éducation environnementale pour le grand public, compte tenu de l'importance de l'environnement dans la vie quotidienne du citoyen. Elle sera un

lieu de rencontres des différentes associations et un espace permanent d'exposition et de vulgarisation de toutes les notions de l'environnement.

Elle participera également à la création et à l'animation des clubs verts dans les établissements scolaires, les centres de formation et les maisons de jeunes. Elle formera des acteurs locaux comme les formateurs, les animateurs de clubs verts, les animateurs d'associations, les imams et autres personnes actives dans le domaine de l'environnement. Ses missions sont nombreuses et importantes à la fois. Pour qu'elle puisse remplir, il faudrait qu'elle soit dotée d'un statut lui permettant de disposer d'un budget et être ainsi un niveau de décision.

SIDI BEL-ABBÈS

Le consul général de France d'Oran en visite

Kadiri M.

La wilaya de Sidi Bel-Abbès, par le biais du chef-lieu de commune et Telagh vient d'accueillir M. Jean-L. Sorriano qui est le consul général de la France à Oran. Cette visite dite «privée», selon notre source, revêtait un caractère familial vu que le représentant de l'Etat français s'est rendu d'abord dans l'ex-Petit Paris, accompagné des membres de sa famille, mais fut tout de même accueilli d'abord au siège de l'hôtel de ville Bel Abbessien situé en plein boulevard de la République. Le consul général en question, est dit-on, natif de la ville de Telagh, distante de 50 kilomètres du chef-lieu de wilaya, son dernier maire fut, avant 1962, un royaliste épris de paix et d'égalité, M. Quivrex de Quiverain,

d'ailleurs assassiné par les hordes de l'OAS qui voulaient faire de certaines villes, villages algériens à forte densité européenne, Alger, Oran, Sidi Bel-Abbès, un véritable sanctuaire. L'on saura que M. J.-L. Sorriano s'est rendu au cimetière chrétien qui est situé dans la partie nord dans l'ex-ville arabe», non loin de l'imprévisible oued Mekerra qui traverse la capitale des Beni Ameurs, qui en est témoin de sa dualité, ville arabe et ville européenne.

Le jardin public, cher au poète local Paul Bellat, le siège du rectorat de l'université Djillali-Liabès avec son musée ont constitué les principales haltes de cette visite privée qui s'est poursuivie dans la journée, indique-t-on à Telagh où M. le consul était natif des lieux, dit-on.

SIDI-MOUSSA

Chute mortelle d'un enfant dans un puits

Bencherki Otsmane

Les habitants du petit village de Sidi-Moussa ont vécu des moments intenses en cette journée du mardi après l'annonce, qui s'est propagée comme une traînée poudre, de la chute d'un enfant âgé à peine de 6 ans dans un puits d'une vingtaine de mètres de profondeur. Alertés, les

sapeurs-pompiers qui sont intervenus assez rapidement n'ont pu sauver l'enfant car il était déjà mort. Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'hôpital de Sobha.

Une enquête a été ouverte par la brigade de gendarmerie de Taougrit pour connaître les circonstances dans lesquelles cet enfant aurait trouvé la mort.

L'UGCAA de Relizane nous écrit

Nous avons le droit à la réponse à l'article paru dans le Quotidien du dimanche 26 du mois courant n°4809 page 12, Oranie, Relizane: 89 cars de transport urbain mis à la fourrière, de M. Belhadj Djelloul.

Nous avons le regret de vous signaler qu'il y avait 86 personnes qui sont passées à la commission de sanction du mardi 21 septembre et non 89 cars. Parmi les 86 personnes, il n'y a que 27 cars de transport urbain du chef-lieu de wilaya de Relizane. 1. 12 cars avec avertissement suivant la faute (soit déclaration de personnel, la charge, manque boîte pharmacie). 2. 09 cars, 16 jours mis en fourrière; faute: changement d'itinéraire, autorisation, photocopie,

scanner.

3. 06 cars, 45 jours mis en fourrière faute (pour ticket).

4. Et les 59 personnes restantes, il y avait 16 véhicules légers plus 10 camionnettes, plus 10 camions, plus 1 semi-remorque.

• Daira Oued Rhiou.....05 personnes dans la même affaire plus -2.

• Daira de Yellel..... 05 personnes.

• Daira de Mazouna 03 «.

• Daira de Jdiouia..... 02 «.

• Daira de S.M. Benali.... 02 «.

• Daira de Aïn Tarik..... 02 «.

• Commune de Benizentis 01 «. Les transporteurs ont augmenté le tarif de 05 DA à 10 DA comme la plupart des wilayas qui ont augmenté le tarif de 10 DA à 15 DA.

Inscriptions au Bac
**Des candidats
qui ne font pas
confiance à Internet**

Malgré les explications et les assurances présentées par le représentant du ministère au sujet de la viabilité et l'efficacité du système d'inscription par Internet, quant à la nécessité aussi d'introduire graduellement les nouvelles technologies de l'information dans le secteur de l'Education nationale, de nombreux candidats au Bac sont demeurés sceptiques.

A. Mallem

En effet, des jeunes rencontrés hier à l'ouverture de la journée d'information et de sensibilisation organisée au lycée El-Houria de Constantine, pour annoncer l'ouverture des inscriptions au Bac session 2011, prévues du 15 octobre au 15 novembre 2010, ont exprimé des réticences, voire des appréhensions face à l'introduction de cette nouvelle méthode. «L'inscription à l'examen du Bac n'est pas une mince affaire et nous ne sommes pas encore initiés au système Internet. Alors, comme voulez-vous qu'on maîtrise cette méthode qui est quelque chose de tout à fait nouveau pour nous ?», ont déclaré un groupe de jeunes lycéens concernés qui ont exprimé des craintes face à cette nouvelle méthode à laquelle ils trouvent, certes, des avantages, mais aussi des inconvénients en faisant endosser la responsabilité des éventuelles erreurs d'inscription, qui sera faite en langue arabe ou en langue française, au seul candidat. C'est pour cela qu'ils ont exprimé sans détour leur méfiance à l'égard du nouveau système en préférant la bonne méthode traditionnelle. Les responsables qui ont encadré cette journée d'information ont pourtant expliqué que, grâce à ce système, le risque d'erreur sera très réduit en plus du gain de temps que cette méthode procure. «L'opération des inscriptions qui prend traditionnellement plusieurs semaines sera ré-

duite à un seul mois grâce au système Internet», a assuré M. Bahri, cadre de l'ONEC, qui a tenu à faire savoir qu'il s'agit là d'une première au niveau de notre système éducatif. Mais, selon les arguments qu'il a présentés, l'expérience mérite d'être tentée à cause des nombreux avantages qu'elle offre. Un formulaire expliquant les démarches à faire a été distribué. Selon ce document, pour procéder à son inscription électronique, le candidat est appelé à créer un compte sur le site de l'ONEC, inscrire son profil avec ses coordonnées personnelles et y retirer des imprimés sur le même site qu'il devra ensuite remplir et renvoyer par e-mail à l'Office après les avoir scannés. Il y ajoutera tout un dossier personnel, s'acquittera des droits d'inscription en respectant les délais. Dans ce formulaire, il est enfin indiqué que toute candidature qui ne respecte pas l'inscription électronique sera automatiquement exclue de la prochaine session du Bac. «Cette opération, ajoutera ce responsable, sera pilotée par l'ONEC à travers ses sections régionales et avec la collaboration des directions de l'Education.

A noter, enfin, que la journée d'information, encadrée par ce représentant de l'Office national des examens et concours (ONEC), section d'Oum El-Bouaghi, qui couvre sept wilayas à l'est, a réuni les directeurs des lycées, des associations des parents d'élèves ainsi que des candidats de la wilaya de Constantine.

CASNOS
Les cotisations, un casse-tête

A. E. A.

Beaucoup de travailleurs affiliés à la Caisse des assurés sociaux non-salariés (CASNOS) se plaignent, alors qu'ils sont à la veille de bénéficier de leur droit à la retraite, de voir leur situation auprès de leur organisme de protection sociale «loin d'être réglée». En effet, selon certains, «les montants des cotisations se sont accumulés d'année en année, tant et si bien que cela constitue aujourd'hui un véritable casse-tête, particulièrement pour ceux près de la retraite». Ainsi, confient-ils, «beaucoup d'entre nous, et pour de multiples raisons, n'ont pu assainir leur situation de cotisants à ladite caisse, se retrouvant ainsi livrés à eux-mêmes et sans aucune couverture sociale». Pourtant, avouent-ils, «Dieu seul sait à quel point nous en avons besoin et même un besoin pressant».

Questionné sur ce sujet, un responsable à la direction de la CASNOS indique: «Il est vrai que beaucoup de non-salariés que nous avons vocation de couvrir en matière de sécurité sociale ne se montrent pas tellement soucieux de s'acquitter des cotisations à la caisse. Pourtant, seules ces cotisations peuvent ouvrir

droit aux prestations que nous assurons, tels les remboursements de médicaments, les frais et dépenses des accidents, des maladies professionnelles.» «Quoi qu'il en soit, indique-t-il, nous sommes actuellement en train de faire une espèce de course contre la montre. Il s'agit, explique-t-il, d'une campagne de sensibilisation pour toucher le plus grand nombre de commerçants, d'artisans, d'agriculteurs, à l'effet de les informer des dispositions de la loi 08 du mois de février 2008, très avantageuse pour ceux qui ont un contentieux avec la caisse ou des retards dans les cotisations, mais aussi limitée dans le temps, puisqu'elle est provisoire et a pour date butoir le 31 de ce mois de décembre 2010». Elle stipule, en effet, une annulation pure et simple des majorations et pénalités de retard de ceux qui veulent régulariser leurs situations vis-à-vis de la CASNOS. «Et de leur permettre ainsi, ajoutera notre interlocuteur, de s'acquitter de leurs cotisations et de solliciter et négocier un échéancier pour le règlement de tous leurs arriérés cumulés des années précédentes, seule alternative pour pouvoir prétendre à des prestations, remboursements de frais médicaux, retraite, etc.»

**Des automobilistes
«rackettés»**

L'inquiétude touche beaucoup d'automobilistes qui subissent régulièrement le diktat des gardiens de parkings autos proclamés. Selon les dires de plusieurs d'entre eux, «il n'y a plus d'endroit où l'on se gare sans que surgisse un gaillard qui se désigne gardien».

D'ailleurs, pour bien prouver sa fonction, il se met à côté du véhicule et se met aussitôt à guider le chauffeur. 30 dinars sont nécessaires, même s'il s'agit d'un stationnement de quelques minutes à peine. Ainsi, même dans la rue commerçante Larbi Ben M'hidi où pourtant le stationnement alternatif est autorisé, des gardiens s'y sont installés, et gare à celui qui refuserait de payer. «Vivement l'ouverture du parking à étages de la ville, dit-on. Cela nous évitera d'avoir à faire à ce genre d'individus».

**Un centre islamique
à Ali Mendjeli**

Selon la direction des Affaires religieuses de la wilaya de Constantine, un centre culturel islamique sera bientôt réalisé à la nouvelle ville de Ali Mendjeli. Selon cet organisme, près de 2,9 milliards de centimes seront alloués à la réalisation de ce centre. Cette initiative, souligne-t-on, permettra à la population de disposer enfin d'un centre culturel digne de ce nom, destiné à plus de 150.000 âmes. Ceci permettra en plus, d'éviter le déplacement onéreux vers celui du chef-lieu de wilaya.

**Le bitume a
peur de l'orage !**

Les derniers orages, particulièrement violents qui se sont abattus sur la ville, ont fait ressortir les nombreuses anomalies constatées dans la réfection de certaines rues de la ville. Les trombes d'eau et leur ruissellement ont vite fait de détacher plusieurs plaques de goudron, pourtant placé récemment.

Dès la fin des orages, les anciennes crevasses et nids de poule se sont découverts, rendant les rues en question aussi détériorées qu'auparavant. «Il est anormal que le goudron disparaisse au moindre orage», ont commenté des riverains des rues en question.

A. C.

**Centres d'alphabétisation
Les enseignants attendent
leurs salaires**

A. E. A.

Les 75 enseignants, recrutés dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre l'analphabétisme dans les centres d'alphabétisation de l'association «Iqra», vont retrouver leurs classes pour une nouvelle année scolaire, ce dimanche 03 octobre, sans avoir touché un sou de leur salaire pour tout l'exercice précédent.

«C'est autant dire, que c'est avec un moral au plus bas, que ces encadreurs, apprenant à lire et à écrire à des adultes, entament cette rentrée scolaire 2010-2011», n'ont pas manqué de nous faire savoir certains d'entre eux, rencontrés au siège de l'association en question. Questionné sur ce sujet, le président du bureau «Iqra» dans la wilaya de Constantine, Djamel Bouhdjar, confirme les propos des concernés, tout en déplorant cette situation, se veut quelque peu rassurant. Et notre interlocuteur d'indiquer que, «le 27 du mois de septembre courant, le ministère de tutelle a mis fin aux fonctions du DG de l'office national de la lutte contre l'analphabétisme, et ce, semble-t-il, pour sauver la stratégie nationale d'éradication de l'analphabétisme en Algérie, à l'horizon 2016.»

**El-Gammas
Des transporteurs
mécontents**

Perceptible depuis la journée du lundi, une certaine tension règne chez les transporteurs urbains desservant la ligne El-Gammas. Aussi, une bonne partie de ces derniers vient d'engager un véritable bras de fer avec les autorités locales et notamment avec la mairie chargée des itinéraires et même leur syndicat, et brandissent la menace de grève générale si la décision prise par la commission de transport de la wilaya d'étendre la station terminus de cette ligne jusqu'aux hauteurs de la cité, venait à être mise en exécution.

Contacté, M. Bouarroudj, responsable du service de transport public et de la circulation de l'APC, expliquera que l'arrêté en question a été pris au mois d'août dernier par la commission de transport et que son application aurait été différée, à cause du Ramadhan, pour la journée du lundi. Mais l'application s'est heurtée à l'opposition d'une partie des transporteurs qui refusent catégoriquement d'aller au-delà de la station du terminus actuelle, utilisée depuis une trentaine d'années. «Nous n'avons fait que répondre à la demande légitime des habitants de la partie su-

Dans le même sillage de cette décision, toujours selon notre interlocuteur, Benbouzid a ordonné de payer les salaires des 11.000 enseignants à travers le pays, qui sont dans le même cas.

Et de noter que «l'espoir est grand que la situation étant débloquée maintenant, les salaires de l'année passée seront réglés dans les plus brefs délais». Revenant à la rentrée scolaire de dimanche prochain, notre interlocuteur remarquera que son association «Iqra» accueillera dans ses 110 centres d'alphabétisation une population d'adultes de 3.450 apprenants dont 80% de femmes.

Et de souligner que, «c'est avec cet espoir de percevoir leurs salaires incessamment que ces 75 enseignants vont rejoindre leurs autres collègues au nombre de 100, recrutés pour ce qui les concerne, dans le cadre du filet social et du pré-emploi et qui eux ne souffrent paradoxalement d'aucun retard dans le paiement de leurs primes».

Par ailleurs M. Bouhdjar, notera que son association s'est enrichie par l'ouverture, en 2009, d'un tout nouveau centre, disposant d'ateliers d'informatique et auquel 250 élèves adultes se sont déjà inscrits.

périeure de la cité dont le nombre, avec le développement constant de ce quartier, a atteint aujourd'hui les 4.000 âmes, explique ce responsable. Ces citoyens se sont plaints d'être lésés en matière de transport public du fait que le terminus des lignes reliant El-Gammas au centre-ville et au quartier de Sissaoui reste fixé très loin de leurs habitations». Il expliquera que la commune avait accordé de larges facilités aux transporteurs publics de cette ligne dont le nombre atteint aujourd'hui la soixantaine de bus. Or, a affirmé ce responsable, si l'on s'en tient aux normes réglementaires qui prévoient un bus pour 200 habitants, il n'y aurait pas plus de 28 véhicules sur cette ligne.

«De toute façon, assure-t-il, les transporteurs récalcitrants qui refusent de tenir compte de l'extension de la ligne, à cause d'intérêts étroits, sont tout à fait minoritaires et ne peuvent influencer sur le bon fonctionnement de celle-ci». Quant au responsable du syndicat des transporteurs publics de la wilaya, et en dépit des nombreuses tentatives effectuées, il était injoignable.

A. M.

Université Emir-Abdelkader

L'«ancien système» éliminé dans trois ans

L'université Emir-Abdelkader des sciences islamiques de Constantine a fait mardi sa rentrée solennelle 2010-2011, entamant ainsi sa 27^{ème} année pédagogique.

Au cours d'une cérémonie organisée en présence des autorités locales, le recteur de cette institution, M. Abdallah Boukhelkhal, a mis en exergue les progrès réalisés par cet établissement ouvert à l'enseignement en 1984, soulignant, notamment, que son effectif étudiantin, qui était d'à peine 300 étudiants durant les premières années, a atteint les quelque 4.000 apprenants avec cette 27^{ème} rentrée. Il a indiqué, à ce propos, que l'encadre-

ment pédagogique est à présent «à cent pour cent algérien» et que l'élément féminin y représente 40 pour cent. La rentrée de cette année se distingue également, selon M. Boukhelkhal, par le lancement des magisters constituant la 2^{ème} étape du système LMD (licence-master-doctorat), en attendant «l'élimination totale, dans un délai de trois ans, de l'ancien système».

En matière d'infrastructures, l'université Emir-Abdelkader des sciences islamiques a bénéficié, au titre du programme quinquennal 2010-2014, de la réalisation d'un 2^{ème} pôle de 4.000 places pédagogiques et d'une résidence

universitaire de 2.000 lits, en plus d'un Centre national de recherche dans le domaine des sciences islamiques, a ajouté son recteur. La cérémonie de la rentrée solennelle a également été marquée par un cours-échantillon illustrant l'importance accordée par l'université à la mémorisation du Coran et à sa psalmodie avant d'honorer neuf enseignants ayant été promus au grade de professeurs et d'offrir une récompense au jeune Mohamed Irched Meriai, un diplômé de l'université, lauréat du concours international de Dubaï pour la récitation et la psalmodie du Saint Coran, organisé durant le dernier Ramadhan.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 choual 1431

El Fedjr 05h02	Dohr 12h24	Assar 15h46	Maghreb 18h22	Icha 19h40
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



APARTEMENTS

■Loue Appart F4 - 4ème étage - et un magasin Hai Yasmine - N° Tél.: 0557.07.41.67

■Vds: Appt F'4. 90 m². 8ème étg. avec ascenseur, vue sur mer, Alger - Appt. F8, 4ème étg. les Amandiers S.B.A. - F5 centre ville 180 m² S.B.A. - F3 les Amandiers, F4 Bremmer S.B.A. - F4 le Rollet 7ème étg. et F3 Rollet, F2, 80 m² Chambord 7ème étage à côté Théâtre - Location F3 à côté RTA S.B.A. - 0699.93.77.07

■TLEMCCEN : A vendre F4, 2ème étage, 100 m² Cité Bahdjia Mansourah - Tél.: 0779.52.61.04

■Particulier cherche un studio pour location à ORAN-Ville - Contactez le 0774.27.99.01

■Loue des Apparts pour Part. ou Entrep.:F3 3ème étg. à El Akid Lotfi (3 U) - F3 à Al Akid Lotfi très bien meublé 83 m² 8ème étg. avec ascenseur à clé (4,5U) - F4 Bd F. de Mer 154 m² 8ème étg. avec double ascenseur 1 locataire par étg. (10 U) - F2 meublé à El Sabah (2) 4ème résidence des enseignant (2,5 U) - Tél.: 0557.81.17.05

■Vends à Oran-Ville près Rd-Pt Wilaya, bien situé, calme, sécurisé: Appart de 100 m² avec Acte notaire dans un petit immeuble, aménagé, propre, 2ème étage, à usage d'habitation ou Prof. Prix: 735 M - Merci d'appeler pour visite au 0776.22.68.35

■A louer logement F3 - 2ème étage - cuisine, SDB - meublé - terrasse + garage. Elect. + eau + gaz compris - Quartier Canastel - Oran - Tél.: 0771.66.25.46

■Vends F4 - Rue Larbi Ben M'hidi - 5ème étag. Acté. 100 m². Grand balcon vue sur la Rue d'Arzew - cuisine, salle de bain - Tél.: 0779.97.30.37

■Vends F2 - 60 m². RDC. Choupot. ORAN. P.O. 420 - P.D. 500 - Loue Maison de Maître. Plateau. ORAN - Vends Appart 100 m² Front de Mer - ORAN - Tél.: 0560.31.76.80 - 0798.18.75.12

■Loue ou vends F7 + F4 centre Oran-ville + F3 Hai Yasmine état neuf - Tél.: 0771.91.92.43 - 0662.21.30.06

■Cherche location F2 ou studio à Seddikia, et environs - Intermédiaire à s'abstenir - Tél.: 0550.32.82.02

■Cherche à louer à usage de bureaux: F3 RDC ou 1er étage ou local minimum 60 m² - La Sénia et environs - Tél.: 0557.051.554

■Vends F3, 1er, Seddikia + F3, 3ème, Seddikia + 2 F3, 1er, Point du Jour - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■Vends F3. Acté. 2ème étage (Rue Soufi Zouaida - Boulanger) très bien situé. Convient pour habitation ou fonction libérale - Tél.: 0561.26.80.45

■Vds: F3. Acté. 3ème étg. 700U Cité 870 Logts Yaghmoracen + F3. Acté. 1er étg. Choupot 600 U + F2. Acté. RDC USTO 450 U + F3 Désist. 1er 500 Logts Yaghmoracen 460 U + F3 Désist. 4ème étg. les Oliviers 470 U - 0778.22.44.80 - 0553.83.10.11

■Loue pour Sté ou autre Super F5 Cuisine SDB + hall standing - Meublés, climatisés - 1er étage d'une villa. Entrée Ind. Sécurisée. Vue sur mer + montagne, 150 m plage, à Paradis-plage Ain Turk + villa à Bousfer-plage. ORAN - Tél.: 0771.84.25.21

■MOSTAGANEM. Vends F5 immeuble Dahra (15ème) - Contact: 0553.77.80.75

■Loue dans un Duplex, un Appart en 2 étages grand stand. 5 P. une cuisine équipée, SDB. 260 m². Climat. avec Station, voiture, garage, 2 façades + local 70 m² bien aménagé Grand Bd Fernandville - Oran-Est - Tél.: 0550.16.81.23

■Particulier à Boulanger - ORAN, vends un Super F3 avec garage. Acté - 8ème étage avec ascenseur, vue panoramique magnifique. Très bon voisinage - Tél.: 0771.03.80.85

■Vends Appart pour usage bureaux, 1er étg., 2 entrées, 191 m², 7 P.C. SB + débarras + terrasse. Bien ensoleillé. 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi - Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0772.41.17.85

■A louer appartement F4 + terrasse, 2ème étage les Pyramides (USTO) - Contacter 0560.37.27.73

■A vendre ou à louer F3 meublé - 82 m² - Ain El Turk - Tél.: 0554.24.57.82

■A vendre appartement F3 - 86m² (BATOR) Akid Lotfi, 8ème étage - Ascenseur - Refait à neuf. Vue panoramique. Toutes commodités. Chauffage central. Climatisation. Bon voisinage. S.V.P. Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0550.32.41.53

■Loue Apparts bon prix: F5, 4ème et 5ème F. de Mer + F6 Duplex Bel-Air + F4 Rue de Mostaganem + F3. 3ème, niveau de villa St-Hubert + F4, 3ème avec garage Rue Béranger centre-ville - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue appartement F7 superficie 198 m² au 2ème étage en plein centre Oran Rue Khemisti - Convientrait cabinet médical, bureau société - Tél.: 0552.62.84.95 - 0796.52.10.30

■Loue Apparts meublés bon prix: F3, 2ème Hai Zitoune côté lycée + F2, 3ème en face Hôtel Méridien + F3, 4ème Akid Lotfi + F4, 2ème USTO + F5, 1er, 3 Faç. côté Clinique Benmansour + F5, 1er Gde Terne + F3, 2ème Bd St-Eugène côté Morchid + F5, 3ème + F3, 2ème en face Hôtel Méridien - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds F5 160 m² côté Clinique Ste-Anne, bon prix + F4, 1er, côté pâtisserie Kraouti (Rue de Mostaganem) + F2, F3, 1er Hai Yasmine, bon prix + F2, 4ème Bd Marceau, 2 façades, la deuxième Rue de Mostaganem - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour Bur: F5 m. 1er ENAVA côté Sénia-Dour + 200 m² RDC côté RTA + RDC 200 m² en parallèle Djezzy F. de Mer + F3, 2ème Clinique Ste-Anne + Space Rue de Nancy - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts à bon prix: F3, 1er étage niveau de villa Choupot + F3, 3ème Vieille Mosquée + F3, 1er Lamartine + F5, 1er Karguentah + F2, 1er Rue Khemisti + F4, 3ème Seddikia Cité des Enseignants - Tél.: 0661.27.69.36

■V./ Apparts: F4, F5, 1er P/Point Karguentah + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia, neuf + F3 pour Bur. RDC côté cinéma Colisée + F5 Plaza F5, 1er avec magasin RDC de 250 m² sur Boulevard Emir Abdelkader, centre-ville, la totalité convient pour Showroom - Tél.: 0661.27.69.36

■Location 1 Appart Triplex, vue sur mer, meublé au Front de Mer + location Bureaux de 200 m², vue sur mer au Front de Mer - Tél.: 0661.20.08.90

■Loue Apparts usage de bureaux: F4, 1er Bd Charlemagne + F5, 1er P/Victoires + F6, 1er Rue Khemisti + F4, 1er Seddikia côté CNEP neuf + 200 m² usage de bureaux F. de Mer côté Djezzy + 02 magasins RDC de 100 m² usage bureaux Promotion Plaza Seddikia - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureaux, Bd de la Soummam + F3, 3ème en face P/de Justice Seddikia avec parking + F6, 1er, Bd de la Soummam - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts pour bureaux: F5, 1er Karguentah, très propre + F5, 2ème P. d'Armes en face de la mairie + F4, F6 Bd de la Soummam + F4, 2ème Adda Benaouda + 200 m² 1er en face marché Michelet - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts meublés: F3 m. côté lycée Lotfi + F3 + F4 Zitoune + F3 Bel-Air vue sur mer immeuble propre + F4, 1er USTO HLM + F3, 3ème luxe Hai Yasmine vue sur 4ème Périphérique + beau F3 RDC Cité Loubet + F3, 3ème Place des Victoires + F2 5ème étage Rue Khemisti très propre - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F5, 4ème Front de Mer, immeuble propre + F5, 4ème Vieille Mosquée côté Consulat français, immeuble très propre + F5, 1er Karguentah immeuble bien et propre - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends F2 RDC Bel Air + F2, 1er Hai Yasmine + F3, 2ème Plateau + F5, 3ème Petit (Hai Badr) côté la Tour Résidence Nour sur Boulevard Hôtel Président - Tél.: 0661.27.69.36

■Location 2 Apparts meublés de luxe, immeuble privé centre-ville pour Société + 2 Apparts F4 meublés, vue sur mer, la nouvelle Tour de Cherif Promotion, Bel-Air + 2 Apparts Mobil-Art meublés, vue sur mer + 2 Apparts meublés à Plaza - Tél.: 0661.20.08.90

■A louer des Apparts bon prix: F3, 6ème Hai Fellalouène cité clôturée, côté Stat. Bahia + F5, 1er Place des Victoires + F5, 2ème Cité Petit - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F3, 6ème avec ascenseur côté jardin pizzeria Firdaous Front de Mer, avec bon prix + F5, 1er, Rue Larbi Ben M'hidi + 2 F4 RDC + 2 Apparts avec parking Avenue d'Arcole - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds F3 1er; Front de Mer, vue sur mer + F5, 1er Larbi Ben M'hidi + F3, 2ème Bâtiment Vert Seddikia en face CNEP, bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■Vds Duplex F5 Résidence Nour Nvelle Tour du Rond-Point des Amandiers + F4 de 120 m² BI EPLF Ave Sidi Chahmi + F3 Duplex Hai Chouhada, Hai Sabah - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends 02 Apparts F3 de 100 m² l'Appart avec bon prix, vue sur mer, centre-ville + F3, 2ème, à Seddikia immeuble de 03 étages derrière la CNEP Seddikia les Bâtiments Mauves - Tél.: 0661.20.08.90

■A.V. Appart F2 aménagé en F3 - Acté - situé au 41 Bd Maâta (C.-V.) ORAN - Sup. 55,66 m² - 5ème étage - Tél.: 0550.07.33.56 - 0792.09.86.08

■Vds F2, 1er côté lycée Lotfi + F4, 1er parallèle Vieille Mosquée + F5, 4ème Rond-Point Castors Bt Vert + F4, 4ème St-Hubert avec bon prix + F3, 3ème les Falaises vue sur mer - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends Appart F4. Sup. 145 m² au 3ème et dernier étage dans une résidence neuve de 60 Coop. à St Eugène côté Hippodrome - ORAN - Tél.: 0550.62.60.77

■TLEMCCEN: Vends ou loue F4, 4ème étage, 90 m², toutes commodités à Sté ou fonction libérale, Bab Wahran Bd résidentiel - Tél.: 0777.91.52.40 ou 0774.05.24.10

■Appartement à louer F4, 140 m², meublé, avec toutes commodités, 1er étage au centre-ville Oran, Place des Victoires - Pour étrangers - Curieux s'abstenir - Tél.: 0560.81.37.52 6 Oran

■Vends appartement 04 pièces C.SDB 2ème étag., 110 m² situé à Place Aïssat Idr ex-Sébastienol ORAN à 50 m du palais de justice. Convient pour habitation et idéal pour profession libérale (avocat, médecin, labo...etc.) - Tél.: 0771.56.20.08

■MOSTA - Vends très bel F4 situé au 1er étage d'un immeuble en plein centre-ville de Mostaganem. Convientrait à toutes activités de l'esthétique au médical ou autres - 0550.29.49.05

■Vends appartement F3, 7ème étage, Cité Jeanne d'Arc ORAN - Tél.: 0551.39.49.33

■Part. loue à Oran appartement Stand. 220 m², meublé, avec toutes commodités, 3 Ch., 2 Sal., Cuis., SDB, eau h24, garage dans immeuble de 5 Apparts. Très sécurisé - Tél.: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15 - Mail: alfassiahmed@yahoo.fr

■Vends F2 (2 pièces + WC), 1er étage (190 U) immeuble vétuste en plein centre-ville d'Oran, 9 Rue Moulay Mohamed - Contacter 0770.40.87.48

■Loue: F3 Hai Sabah 3e (1,5 U) - F4 Akid Lotfi 5e (3 U) - F2 meublé Akid Lotfi 7e (4 U) - F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U) - F5 Ben M'hidi 2e (5 U) - F5 Avenue Loubet 1er (15 U) - Villa Misserghine (3 U) - Niveau de villa RDC Bir El Djir (4 U) - AG. "ABDALLAH". 44 Cavaignac. 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Pharmacienne et Biologiste mariés S.E. cherchent Appart pour gardiennage sur Oran ou environs - Contactez: 0551.37.24.54

■Vends appartement F3 - 78 m² - 3ème étage, bien ensoleillé - Acté - Miramar - Visite à 17 h - Tél.: 0779.54.88.29 - 0555.60.94.02

■Vends Appart F3 rez-de-chaussée plus sous-sol F2 - Cité Seddikia, façade sur Bd - ORAN - Tél.: 0772.41.88.52

■Vends F2 (2 pièces + WC), 1er étage (190 U) immeuble vétuste en plein centre-ville d'Oran, 9 Rue Moulay Mohamed - Contacter 0770.40.87.48

■Loue: F3 Hai Sabah 3e (1,5 U) - F4 Akid Lotfi 5e (3 U) - F2 meublé Akid Lotfi 7e (4 U) - F4 meublé Bd des Chasseurs 3e (6 U) - F5 Ben M'hidi 2e (5 U) - F5 Avenue Loubet 1er (15 U) - Villa Misserghine (3 U) - Niveau de villa RDC Bir El Djir (4 U) - AG. "ABDALLAH". 44 Cavaignac. 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■Pharmacienne et Biologiste mariés S.E. cherchent Appart pour gardiennage sur Oran ou environs - Contactez: 0551.37.24.54

■Vends appartement F3 - 78 m² - 3ème étage, bien ensoleillé - Acté - Miramar - Visite à 17 h - Tél.: 0779.54.88.29 - 0555.60.94.02

■Vends Appart F3 rez-de-chaussée plus sous-sol F2 - Cité Seddikia, façade sur Bd - ORAN - Tél.: 0772.41.88.52

ANNONCES CLASSÉES

■A vendre F4 acté 86 m², libre de suite, Cité Akid Lotfi, en face boulevard, 2 façades, refait à neuf, 5ème et dernier étage, bien ensoleillé, barreaudage et citerne. Eau H/24 - Tél. 0555.44.83.50

■A vendre F3 - Acté + garage voiture + 1 cave - au 1er étage - Adresse: Cité 128 Logements Bloc 5 - Misserghine - Visite Vendredi Soir et Samedi Soir - Tél.: 0790.94.39.27

■TLEMCCEN: (Centre-ville) - Immeuble 2 Niv.: Avenir Appart F6 + hall + cuisine + SDB + terrasse - Tél.: 0560.50.79.74 / 0770.96.84.61

■A vendre appartement marché Michelet. 4ème étage. F4 - 110 m² - Tél.: 0664.06.51.51

■Vends F4. Acté. 4ème étage 6 M. balcon, 3 façades. Bien ensoleillé. Bon voisinage + réservoir d'eau 4.000 litres H24 - Cité CNEP 96 Logements AL-MAZ Yaghmoracen - Oran - Tél.: 0772.94.81.89

■Loue très bel appartement F5 grand standing, équipé avec toute commodité, dans une cité très calme Hai Daya - Petit Lac - Tél.: 0770.79.54.09

■Particulier vend à Maraval F4 modifié en F3. Refait à neuf. 3ème étage, double façade. Acté. Libre de suite. Prix offert: 820 - PD: 850 U - Tél.: 0664.52.61.46

■Location Apparts Gd standing meublés: F3 + F4 + F5 + F6 à Bd F/Mer + F3 à St Eugène + F3 à Plaza + F3 à Mobilart + studio 40 m² à Bd Tripoli + F5 à Bd de la Soummam - AG. BENSADI - 04. Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■Loue F3 meublé avec garage, Corniche d'Oran. Toute commodité. Prix 15.000.00 DA - Tél.: 0778.03.98.73

■Cherche grand F1 ou F2 pour location à Oran, usage habitation (6 Mois d'Avance). Prix abordable - Veuillez Tél. au: 0554.26.45.87

■TLEMCCEN: Loue F4 spacieux, 2ème étage à "Imama". Endroit calme. Parking gardé - (à proximité des PTT) - Tél.: 0558.48.69.23

■A.V. appartement F3-3ème étage. Très bien fini. Acté. Situé à Seddikia en face entrée Tribunal et Hôtel Méridien - Vue sur mer - Tél.: 0770.99.05.19

■Appartement à vendre: F3. Acté. 1er étage Hai Sabah près du Commissariat - Totalemment refait (gaz + réservoir + Tél.) - P.D.; 680 négociable - Tél.: 0696.70.17.60

■Labo Photo à Oran cherche un Photographe professionnel et Infographiste connaissant très bien le Photoshop - Tél.: 0771.00.32.72 - 0554.62.31.40

■Particulier vends à Oran Cité les Amandiers, appartement type F3 refait à neuf, acté - 400 U à négocier - 0771.17.20.78 ou 0550.25.13.25

■Vds F4, 5ème étage, bloc qui fait coin en face clinique Couniit Bd des Chasseurs, immeuble très propre, double Faç. Bien ensoleillé. Acté. Bon voisinage - ttes commod. Sup. 137 m² (avec garage) + Vds véhicule 2006 avec GPL + VW Gol. bon état - Tél.: 0555.04.80.98

■Vends F5 acté 93 m². Nvile Constr. Cité 60 Logts Alak Cité Petit à côté Tour Résidence Nour, vue sur l'autoroute venant de l'hôpital militaire, 5ème étg., très bien aménagé, calme, immeuble fermé à clé + Interphone. Parking gardé. Prix après visite. Curieux et Interm. s'abstenir - Tél.: 0552.73.33.02

■A vendre appartement F4 - 1er étage centre-ville à ORAN - Tél.: 0554.51.68.56

■Vends F4 - 1er étage - Refait à neuf - pour profession ou habitation - Hai Seddikia - Oran - Tél.: 0774.04.43.99

■Part. vend Gd Appart F5 + terrasse aménagée en salon. Clim. Chauffage. Cuisine meublée. Sup. totale 138 m². Cité 2000 Logts EPLF face Centre des conventions Sonatrach et Hôtel Méridien - Tél.: 0661.24.39.13 - 0663.50.97.33 - 0797.38.10.25 - Intermédiaire s'abstenir

■Part. vend Gd Appart F5 + terrasse aménagée en salon. Clim. Chauffage. Cuisine meublée. Sup. totale 138 m². Cité 2000 Logts EPLF face Centre des conventions Sonatrach et Hôtel Méridien - Tél.: 0661.24.39.13 - 0663.50.97.33 - 0797.38.10.25 - Intermédiaire s'abstenir

■F2 à vendre - Rénové Intér. + Extér. à Stalingrad - ORAN - Possibilité Promesse de vente - 0771.31.90.58

■Loue très beau Appart F3, refait à neuf, double façade RDC, toutes commodités (eau h24, tel,...) situé à un bon endroit à Maraval et libre de suite - Me contacter au 0775.16.97.44 - Visite à partir de 18 h 00

■Agence Immobilière "EL-AMINE" MIMOUNI - 0774.05.68.88 - A.V.: F4 + garage avec Pyramides 120 m². Prix 15.000.000 DA + F3 HLM 7ème étg. 84 m². Prix 56.000.000 DA + F4 à Victor Hugo 4ème étg. Prix 42.000.000 DA + F2 à Victor Hugo 3ème étg. Prix 28.000.000 DA + F2 à Akid Lotfi 5ème étg. Prix Ap. visite

■A vendre appartement situé Hai Frères Arroumia (Choupot) Ligne Bus N° 6 au 8ème étage - avec Acte - 3 pièces + cuisine + WC. Superficie 59 m². 2 façades -0771.77.79.25

■Vends Appart F3 - 57 m². Acté. Libre de suite. 4ème étage au Bel Air - Tél.: 0550.85.62.09

■A vendre F3, C. SDB, 1er étage, ensoleillé, 02 façades, sis face stade Bouakeul, Cité Petit - Oran - Prix après visite - Tél.: 0550.16.77.70 (Hocine)

■Vends appartement F5 - 137 m² - 4ème et dernier étage - Retapé à neuf - au centre-ville d'Oran (Place Karguentah) - Tél.: 0770.54.82.42

■URGENT - Vends F1 - 30 m² avec C. SDB - P.O. 125 millions - 12. Av. Colonel Amirouche "Jules Ferry" - Tél.: 0797.38.17.29 - EL ARBI

■Vends Appart F5 Cité des Enseignants Hai Khemisti. Sup. 116 m². Lumineux. Vue sur mer. Proxim. Hôtel Méridien. Eau H24 - Tél.: 0688.13.30.25

■Vends F5. Acté. 103 m². Refait à neuf. Touches commodités - à la Cité Emir AEK les Plateaux - ARZEW - Convientrait profession libérale médecin ou pharmacien. Prix après visite - Tél.: 0791.20.74.27

■Vds F5 à Arzew Cité A. Zabana. Acté. 1er étg. 2 climatiseurs. 2 Fdges. Citerne de 500 L. Eau H24. SDB, Cuis., WC, couloir faïence + dalle de sol, barreaudage complet neuf. Très bon état. Prix 800 unités - Tél.: 0797.98.74.77 - Intermédiaire s'abstenir

■Loue très bel Appart F3. Meublé. 11ème étage, avec toutes commodités - Rue Larbi Ben M'hidi - Prix après visite - Tél.: 0775.85.11.81

■A vendre: Appart situé à Bel Air Bd Ahmed Benabderrazak. Oran. F4 (4ème étage), 1 salle de séjour, 3 Ch., 2 balcons. Chauffage - Gaz - Tél.: 0551.22.02.18

■MOSTAGANEM: A louer Appart F3 aménagé - 1er étage - Cité 200 Logts - pour fonction libérale - Tél.: 0558.71.32.67

■TLEMCCEN: Loue Appart 3 Pces au RDC, centre-ville - Tél.: 0770.60.77.01

■URGENT - Vends appartement 82 m² - 4ème étage - Bd Millenium Bir El Djir - Tél.: 0559.50.13.69

■Vds F3 Pt du Jour - 1er étage, Imm. 2 étages - Offert 1 milliard - Possibilité échange avec F2 1er ou 2ème étage - Tél.: 0772.69.47.47

■Vends ou échange F5 contre Maison de Maître à Oran - 1er étage, 3 façades. Libre de suite - Situé USTO-HLM Bâtiment de la Poste - Tél.: 0661.21.13.37

■Loue pour 2 ans, un appartement F3 sis Hosn El Djwar, 4ème étage, immeuble de 5 étages, Hai Es-Sabah - ORAN - Tél.: 0660.35.03.75

■Loue Appart F4. Sup. 83 m². 4ème étage, 2 façades - avec ascenseur - Hai Sabah - S.V.P. intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0771.97.05.43

■Vds Appart F4. Sup. 80,40 m². 8ème avec ascenseur. 2 façades - Hai Sabah - S.V.P. intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0774.33.13.56

■MOSTAGANEM: Loue à Sté et/ou Etrangers Apparts meublés haut Stand. toutes commodités, téléphone, Internet, climatisation... ORAN: Loue ou vends Appart refait à nef, meublé, 1er étage Cité Jeanne d'Arc, Gambetta - Appeler 0552.29.44.21 - Curieux s'absternir

■Vends ou loue un F5 grand standing 150 m² à côté du consulat espagnol, convenant à plusieurs usages professionnels et habitable - Tél.: 0771.23.93.61

VILLAS

■A vendre belle Maison de Maître. Actée. F5. 286 m², 2 façades. 1er étage + Gde terrasse - N° 99 Albert 1er Cité Protin - ORAN - N° Tél. 0774.14.15.84

■S.B.A. Vds: Villa R+1. F9. 262 m² Bab Daya - Villa R+1. F5. 260 m² Bab Daya - Villa R+2. F9. 204 m² Hay Badr - Villa R+1. F8. 234 m² à côté Makam Chahid - Villa coloniale F4 cuisine, SDB, garage. 200 m². Cité Police - Tél. 0699.93.77.07

■Vends à Es-Sénia (à 500 m du centre commercial le Plaza): Villa R+2 (2 façades) av. 5 Ch., 3 salons, 2 SDB + sanitaire, cuisine avec véranda, 2 terrasses, jardin, garage (pr 2 voitures) bache d'eau, climatiseur, Tél. Internet - Tél. au 0561.33.27.92

■Loue à Oran-ville, 2 étages d'une grande villa, 12 Cham. au 1er étage, 13 Cham. au 2ème étage, sanitaires avec douche dans chaque étage, C. central, Gd hall de réception, entrée indépendante. Couloir long 24 m larg. 2,2 m. Convient école, clinique, administration - Tél. 0795.50.10.87

■Cause Maladie - V. villa R+2: 06 Ch., 02 Sal., 02 halls, 02 Cuis., 2 WC, 2 SDB, garage, puits, cour - 365 m² - 33 x 11m. Bain-Douches en activité - ou modifier en lavage ou unité de production - Près du Bd Maraval - Tél.: 0790.63.54.62 - 0771.65.65.61

■A louer petite Immeuble nouvelle construction qui convient à toute activité commerciale ou administrative à Maraval + A vendre local de 105 m² au Bd de l'ANP - N° Tél.: 0553.83.55.89 - Voir les images à Fasbak

■Vends Maison de Maître de 160 m², située à Cité Petit derrière la Mosquée. RDC: un grand local et un petit. 1er étage: 3 P. et 1 salon, cuisine, SDB, WC. 2ème étage: 2 P. cuisine, SDB et WC plus terrasse - Contacter le 0553.79.47.04

■Vends M de Maître R+1. 450 m². 18 m Faç. RDC: 1 S. + 2 Pcs + C. SDB + 2 Sanit. + local 100 m² + G. 2V + Gd jardin + puits + B. à eau. 1er étg.: 2 S. + 5 Pcs + C. SDB + Gde véranda + 2 Sanit. Environs de la Rue Soufi Zoubida - Maraval - Tél.: 0771.32.70.92

■TLEMCCEN - Loue jolie petite villa. Sup. 200 m². 1 niveau. 5 Pcs + garage. Double façade - Proximité Casoran - usage professionnel ou habitation. Libre de suite - Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0771.73.69.95 - H.B.

■Vente Maison individuelle superficie 80 m² Trouville - Ain El Turck - 0661.10.14.78 - 0773.22.88.37

■Vente Maison individuel 150 m² près de la nouvelle Daira Millenium Bir El Djir. Tél.: 0697.66.36.45

■A vendre villa R+2. Finie. Sup. 187 m². Actée. Gd local RDC - située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél.: 0795.50.69.15

■A vendre villa N.C. 160 m². R+1 à Es Senia derrière clinique Kara (meublée ou sans). RDC: Gar. + Loc. + Sal. + Cuis. Equipée + SDB (avec hammam) WC et jardin. 1er. Sal. + 3 Ch. Clim. (une avec WC + SDB).Terrasse: avec grande buanderie. Ttes comm. (eau + gaz + élect. FM + tél. + internet) PO: 2.500 U - Tél.: 0770.18.05.22

■A vendre (ou à louer) belle villa à Canastel. D.F. Nouvelle Const. R+1 - 240 m² RDC: jardin, Gar., 2 salons, Cuis., SDB, hall + cour. 1er: 04 pièces + 1 Sal. + SDB. Terrasse + cave (60 m²). Toutes commodités - Tél.: 0552.58.13.25

■Vends villa grand standing. Superficie 280. 240 Bâti R+2. 1 appartement 1er étage. 2ème appartement (Loft) 2ème étage. Entrée individuelle. Rez-de-chaussée locaux 240 m², cour + jardin. Bir El Djir Pépinière Jardin - Tél.: 0553.517.149 - 0553.992.309

■Loue villa à Canastel située à 200 m du jardin. Nouvelle construction avec toutes les commodités: spacieuse et bien aérée, garage 2 voitures, jardin, bache d'eau de 9.000... etc. Libre de suite et prix raisonnable - Tél.: 0770.90.25.96

■A.V. Maison R1. 2 façades. Actée. 105 m² à Sidi Bachir. RDC: 2 gdes P., Cuis. + SDB + WC + cour. 1er étg.: 2 gdes P., Cuis. + SDB + WC + balcon - Tél.: 0778.01.18.10 / 0554.17.59.89

■A vendre à Oran: Villa 650 m² La Lofa - Villa 1.000 m² 2 F. sur le Bd général Nivelles - lot terrain à Hâi El Yasmine (acté) 4.000 m² 3 F. - Contacter: 0770.97.35.79 - Pas d'intermédiaire. Merci

■Loue villa 315 m² NC. 2 F. R+1. Fernandville à env. 200 m Rte Canastel. RC: gd salon + G. + S. à M. + C. + cour + SDB + garage 2 V. 1er: 5 gdes Pcs + SDB. Terrasse + buanderie. Tél. RDV visite 0798.71.21.78 - 0556.35.98.40 - Préf. Sté étrangère ou nationale

■Vends villa Cité Djamel ORAN - R+1. Deux façades - 350 m² - N° Tél.: 0776.85.28.06

■TLEMCCEN route de Chetouane: Vends villa 400 m², R+1. RDC: dépôt + jardin avec puits - Tél.: 0772.52.89.39

■TLEMCCEN (centre-ville) Immeuble 2 Niv.: A vendre Appart F6 + hall + cuisine + SDB + terrasse - Tél.: 0560.50.79.74 / 0770.96.84.61

■Vends M. Maître centre-ville d'Oran. Acté. Prix 1 milliard 400 U - Tél.: 0773.19.43.46

■A vendre Maison R+2 - 986 m² située à Avenue Mustapha Benboualid (Ex-Albert 1er). Façade 20 m. RDC: Bâti 400 m², 3 locaux + station lavage avec puits. 1er étage bâti 300 m² (02 Apparts), 2ème étage bâti 300 m² (02 Apparts) - Mobile: 0770.59.34.12 - Oran

■Loue petite Maison individuelle F2, couloir, cuisine, courrette, téléphone, à Carteaux - Oran + F2, hall, couloir, terrasse, au 2ème étage dans M. Maître à St Eugène - Oran - Tél.: 0559.88.73.83 - 0771.36.25.87

■Loue villa meublée R+1. Quartier résidentiel à Oran, sécurisé, gardiennage H/24. Toutes commodités - Tél.: 0661.20.64.29

■Loue R+1 = 360 m² à Es-Sénia à côté de Sonelgaz - Détails sur www.localcommercialoran.blogspot.com - Tél.: 0771.23.55.33 - Prix après visite

■Vends grande villa à Mers El Hadjadj Port-aux-Poules (Gde Plage) - rentable toute l'année - Tél.: 0771.77.65.37 - Intermédiaires et curieux s'abster

LOCAUX

■A louer 02 locaux mitoyens. Convendraient pour dépôts, hauteur 4 m. 1er sup. 80 m² - 2ème sup. 120 m² - à Hai Nakhla Bir El Djir - ORAN - Tél.: 0554.11.78.10

■A vendre: Usine Z.I. Hassi Ameur façade RN. Superficie 3.000 m² + logement 150 m² + poste électrique 400 KW + bloc administratif R+1 + puits. Convient toute activité et bien située, sécurisée - Personne à contacter 0771.73.87.57

■Vends local commercial (Murs sans fonds) 100 m², ttes commodités (eau, gaz, chaudière murale, dalle de sol, parking) au centre-ville de TLEMCCEN, Pasteur - Contacter: 0770.76.28.81 - 0778.48.98.45 - 0553.06.66.35

■MOSTA-Ville - Loue (ou Partenariat) grand local (200 m²) en R.D.C., bien situé sur Bd et ayant 22 m de façade + sous-sol - Convendraient à toute activité - Tél.: 0557.425.900

■Vends ou location longue durée d'un local 03 façades 16 m / 12 m / 10 m - 03 niveaux: cave 80 m² RDC 212 m² et soupente 160 m² - Double accès - Centre-ville ORAN - Prix raisonnable - Tél.: 0793.96.90.24 / 0697.41.30.07

■A louer petit magasin centre-ville - 13 m² - bien aménagé, dalle de sol, faux plafond - en face marché Michelet - Tél.: 0793.93.43.56

■Alouer: 40 Boxes dans un centre commercial Ville Nvle - Dépôts: 950 m² - 275 m² - 150 m² - 1.000 m² 02 niveaux - 60 m² - Magasins: Avenue Sidi Chahmi: 60 m² - 17 m² - 12 m² - 50 m² / 20 m² 02é Yasmine - Maisons 110 m² F2 - Loue pour Société dans une Gde Avenue: 216 m² 03 Niveaux - 200 m² 02 F. - Tél.: 0778.11.16.53

■Loue 4 hangars pour Matériaux de construction ou Dépositaire de boisson: eau minéral, gazez ex sauf boisson alcoolisés - Tél.: 0771.95.30.38

■Loue hangar 300 m² Gambetta ttes commodités, bureau, téléphone, sanitaire. Convendrai à tte activité - Tél.: 0552.86.63.85

■Loue / Vends dépôts + parcs 1.000 à 30.000 m² Z.I. Sénia, Chetelbou, H/Ameur, Arbal - V. / hangar en dur 2.800 m² R+1 sur terrain 2.000 m² + bureaux + Transfo + gaz, élect., eau, Z.I. Es-Sénia - AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 39.21.08

■Vends: Locaux - Terrains à bâtir et industriels - Terres agricoles - Villas - Logts - Usines - Facilités de paiement. Accepte Promesse de vente. Honoraires de l'Agence fixés par la loi maximum 1% - V. / Villa 1.100 m² 2 F. Avenue d'Arcole - AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - Oran - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08

■V. / Hangar RDC 1.400 m² + 1er étage 1.400 m² en dur sur terrain 2.000 m² + bureaux + Transfo - V. / Hangar 3.000 m² sur terrain 5.200 m² + 6 bureaux + Transfo - Z.I. 1 Senia et Hassi Ameur - Ag. F/Mer - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - V. 6.000 m² 4 F. Urb. sur Bd Oran-Ville

■V. / Loue local 400 m² Bd Fr. de Mer ou Ech. C. / Villa - Ferme etc. - V. / Terrain 2.000 / 4.000 m² 2 F. R+15 Bd Maraval - V. / Loue Parc 20 000 m² Bd Z.I. Aéroport - Ag. F/Mer - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - V. 6.000 m² 4 F. Urb. sur Bd Oran-Ville

■Loue sur grand Bd Millenium: 02 magasins RC + 1er étage, d'une superficie de 200 m². Peuvent convenir tout commerce - Tél.: 0661.22.71.15

■Vends ou loue local commercial. Sup. 120 m² avec 2 entrées - Ville Oran Bd Front de mer - Loue douche publique 24 cabines avec puits et 2 générateurs d'eau chaude Av. d'Oujda 6 Oran - Tél.: 0699.30.16.56 - 0770.31.70.43

■Loue 3 hangars à 15 Km du port d'Oran 3.500 m² + 575 + 220 + 4.050 sup. non couv./ clôturée + 400 m² bureau, toute commodités Zone Indust. Hassi Ameur - ORAN - Tél.: 040.21.87.54

■A louer local remis à neuf - 25 m² - Façade Angle 4ème Périphérique et Bd Millenium - Tél.: 0778.39.39.36

■Un Cabinet de chirurgie dentaire situé en plein C.-V. de Mohammadia (35 min d'Oran) et avec une très bonne réputation, cherche un (e) Chirurgien-Dentiste pour remplacer à temps complet à partir du mois d'Octobre - Contacter Dr B. Abderrezak au 0770.83.48.93

■Vente / Location pizzeria - grillade, équipée, en plein centre-ville d'Oran. prix après visite - Tél.: 0550.31.33.23

■Loue bureau 4 pièces, cour, WC, chauffage + climatisation, 1er étage, Bd Hamou Boutéllis. Pour activité libérale. Prix après visite - Contacts: 041.28.21.78 H.B. - 0770.65.81.65

■Loue dépôt 800 m² Haut. 6 m, bien éclairé, 2 portails donnant sur cour béton. énergie 2 x 380 V. Administr. RDC 120 m². Possib. Ext. au 1er étage. Poste de garage. Garage Suppl. Surf. globale 1.600 m². 4 Faç. Site très fonction., discret et sécurisé. Conv. tte activité comm. ou industr. Prix après visite - 041.28.21.78 H.B. - 0770.65.81.65

■MOSTAGANEM - A louer local bien situé Rond-point Hai Zaghloul - Convendrait profession libérale, société ou commerce, 2 pièces, sanitaire, au rez-de-chaussée - Tél.: 0550.73.02.51

■A louer local 120 m². Convient stockage - à Canastel - ORAN - Contacter 0560.37.27.73

■Vends / loue Usine 7.000 m² Zone Industrielle Chetelbou 3.000 m² couverte. Toutes commodités (Groupe électrogène - Citerne à gaz - Chaudière) - Contacter le: 0661.20.32.48 ou 0771.44.44.58

■Vends Fonds et Murs local commercial pressing ou autre, situé en plein centre-ville d'Oran (Algérie). Boutique avec vitrine 6 m ainsi qu'une arrière-boutique + 2 entrées. 1 Boutique et 1 garage + de 254 m² - Tél. 0033.622.90.91.94 (FRANCE)

■Loue Bureau libre grande salle pour exposition produits. 1 étage. Surface 112 m² de 4 pièces, WC, salle eau - Possibilité un deuxième bureau mitoyen de 89,50 m², soit 200 m² de surface - St-Eugène - Tél.: 0771.509.713 - 0775.920.605

■Loue 1 Bureau au 1er étage à St-Eugène de 89,50 m² 4 pièces, WC, salle eau, dans un petit immeuble de 1 étage - Tél. 0771.509.713 - 0775.920.605

■Loue 1 Bureau au RCH à St-Eugène de 89,50 m² 4 pièces, WC, salle eau, dans un petit immeuble de 1 étage - Tél.: 0771.509.713 - 0775.920.605

■Location dépôt 1.500 m² Médioni côté Quotidien d'Oran + 800 m² Zone 1 Sénia + 2.000 m² Bd Phoenix Z.I. + 02 dépôts 800 m² Bel Air - Tél.: 0661.20.08.90

■Loc. dépôts : 15.000 m² couverts 4.500 m² Z/Sénia + 5.000 m² couverts 2.700 m² Z/Sénia + 2.500 m² couverts 1.350 m² Z/Sénia + 3.000 m² couverts 1.200 m² Z.I. Misserghine + 3.000 m² couverts 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couvret 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couverts 5.000 m² Sénia Zone - Tél. 0661.20.08.90

■Vends local 120 m² Boulevard Sananès, côté Salle des fêtes Marhaba - Tél.: 0661.20.08.90

■Location local 500 m² Rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 Rond-Point Cité Djamel pour usage de bureau - Tél.: 0661.20.08.90

■Location hangar de 7.000 m² vers route 3.000 m², Boulevard Rond-Point Bir El Djir vers route Arzew, convient pour Showroom... etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El Djir-Village - Tél.: 0661.20.08.90

■Location dépôts 3.000 m² + 2.000 m² Zone Hassi Ameur + 800 m² Sénia Zone sécurisée + dépôt 500 m² Sénia-Douar près du Boulevard - Tél.: 0661.20.08.90

■Cherche location Hangar + 300 m² dans Zone d'Activité Oran - Tél.: 0771.46.34.90

■Possède local de 300 m² nouveau centre-ville de Mostaganem - Cherche Educatrice spécialisée ou Psychologue Clinicienne pour ouverture crèche - Appeler au 0555.01.05.63

■A louer à Point du Jour - Oran: Local de 12 m² avec vitrine Mischler - Local de 70 m² dalle de sol, électricité. Eau H/24 - Tél.: 0771.62.28.15

■A vendre ou à louer magasin de 25 m². Acté - par mois ou par an - situé à Rue Maupas, 200 m de l'Avenue St-Eugène, tout confort, plein marché légumes - A partir de 9 H: 0771.86.71.03

■Vends 1 local de 140 m² avec 02 rideaux avec 1 hauteur de 3 m 80 côté EPS côté consulat de France Front de Mer avec 1 bon prix. Etat initial. Convient pour Bureau, Resto, Agence de voyages... etc. - Tél.: 0770.10.25.25

■A vendre 01 local commercial: 16 rue Bruix - Oran - 254 m². Acté. Prix 300 U - Tél. 0555.20.61.61

■A vendre et à louer 2 magasins. Le 1er av. 30 m² + 30 m² soupente bien aménagé convient pour gros cosmétique détergent + Aliment. Mercerie. Eau 24/24. Tél. + sanitaire - le 2ème à louer 30 m² + 60 m² sous-sol convient même profession ou autre. Eau 24/24. Tél. + sanitaire. Lieu Karguentah C.V. Oran - Tél.: 0667.42.49.83 - H.B.

■Loue grand local de 450 m² avec bureaux et sanitaires pour dépôt - Choupot - Tél.: 0791.97.07.53

■Loue usine Sénia Zone Indust. N° 01 - 5.000 m² avec 2 hangars de 1.000 m² + administration + poste 160 KVA, 2 façades (l'une 70 m sur autoroute) + hangar 5.000 m² couverts sur assiette de 11.000 m² + local 260 m² avec 2 portes - Tél.: 0771.86.73.03 - à partir de 10 h

■Part. loue à Oran local comm. de 5 x 10 aménagé avec vitrine, convient à bureau ou toutes activités comm. avec ligne Tél. Près hôpital pédiatrie de Canastel et face CASNOS Gd Bd - Tél.: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15 -Mail: atfassiamed@yahoo.fr

■ORAN. A.V. local acté R+1 au RDC 32 m², au 1er étg. 32 m². Bien aménagé, WC, dalle de sol, falencin, clim, convient tte activité et bien situé au Gd Bd Ave Sidi Chahmi Delmonte Oran voir entre la Casoran et les Palmiers Oran - Voir photos sur: www.h ebdoimmobilier-dz.com / page_photos.php?ref=92402 - Tél.: 0771.56.21.91

■Location local pour cafétéria avec matériel - IGMO ENSEPF Senia - Tél.: 0779.10.56.39 - de 9 H 00 à 18 h 00

■A vendre 2 locaux mitoyens 17 m² et 55 m² avec Acte. Rue Mezouari Med - Ville Nouvelle - Oran - Tél.: 0774.29.58.00

■A louer Magasin de croissanterie pâtisserie avec équipement complet - Tél.: 0668.03.30.12

■Vends à Akid Lotfi un local de 43 m² - Très bien situé sur grand Boulevard - Tél.: 0771.56.21.91

■Local à louer - bien fini + gaz + eau - à MASRA centre-ville - endroit commercial - 140 m² + 2 rideaux - W. de Mostaganem - Tél.: 0778.28.61.95

■Loue local 40 m² AADL Bir Djir, aménagé avec soupente, plein boulevard - conviendrait pour pharmacie, dégraisage ou autres - Tél.: 0551.19.11.21

■A louer local, 2 façades. Sup. 300 m², toute commodité, avec sous-sol de 300 m² - Tél.: 0792.96.46.57 - de 14 H à 21 H - 7j / 7j

■Vends local T.B. aménagé. Acté. 29 m². Sanitaire, eau H/24, citerne 2.000 L. Eau, élect., gaz, papier peint, porte Mischler - Convient pour toute activité (bureau, commerce...) - USTO en face arrêt Bus Bethioua - Tél.: 0669.52.59.44

■A louer une boutique 42 m² équipée d'une vitrine, Clim., agencement, située sur Ave Choupot - Tél.: 0776.39.62.72 - Visite de 9 H à 21 H

■Vends 3 locaux, 16 m² x 2 + 32 m², Gambetta - ORAN - Appeler à partir de 17 H. Tél.: 0771.53.07.35

■Location - Loue local 30 m² deux façades + eau - Maraval - ORAN - Tél.: 0770.12.53.02

■Loue local Sup. 120 m². 2 façades avec vitre Michelet, et sanitaire, pour boulangerie ou d'autres activités - Lieu sur Avenue Lamur - ORAN - Tél.: 0771.63.30.23 - 0552.67.53.15

■A vendre local 45 m² Avenue St Eugène - Acté - Oran - Tél.: 0661.20.77.03

■A louer local Sup. 90 m² bien aménagé avec sanitaire, Clim. et 2 portes électriques, situé en plein centre-ville d'Oran en face consulat d'Espagne - Tél.: 0550.46.03.28 - 0771.28.01.30

■Particulier loue magasin commercial 85 m², en plein centre-ville d'Oran (début Rue Larbi Ben M'hidi) avec toutes commodités - Tél.: 0663.28.30.55 - Prix après visite

■Loue local commerc. Sup. 139,87 m² avec cave 281,16 m² - Sup. totale 421 m². Bien aménagé avec sanitaire - Convient pour centre-ville d'Oran. Cité Karama ex-Rue Palestine N° 01 parallèle Hamou Boutéllis - 0772.79.75.00


■Vends à Plateau Bd Adda Benaouda, local 43 m² très bien situé et très bon état - Tél.: 0550.19.91.16

■A louer local commercial sup. 110 m² situé sur grand boulevard au centre-ville d'Oran pas loin de Mobilis Dhl, Ups. Avec sanitaire et F.M. 380 V (Bd non concerné par le tracé du tram.) - Tél.: 0559.27.46.81 / 041.29.37.29

■MOSTAGANEM: A louer un Gd local commercial R+2. Sup. 550 m². Convient comme centre commercial, banque, assurance, concessionnaire autos. 2 façades + parking. Pour sociétés nationales ou étrangères - Tél.: 0661.24.77.07

■Vends Boulangerie Pâtisserie et Pizzeria. Sous-sol: laboratoire. Rez-de-chaussée: point de vente. 1er étage: pizzeria + terrasse - Pour bâtir appartement, manque que la dalle - Tél.: 0771.45.06.73 ou 0771.69.22.30 - Mostaganem-Ville

■Vente Unité de fabrication de l'huile avec Hangar 800 Ml location - Tél.: 0557.03.93.27



PENSÉE
Le 03-10-2005
nous a quittés à jamais notre cher père et grand-père
Mr BENAMAR
HADJ YAHIA BENKADA
En ce douloureux souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.
Hadi Fouad et ses enfants
إنا لله وإنا اليه راجعون

■SIDI BEL ABDES - Vends local commercial de 38 m² au N° 20, Rue Belt-El-Qods (ex-J.J. Rousseau) toutes commodités: dalle de sol, sanitaires, climatisation, téléphone - P.O.: 550 U - Tél.: 0550.85.46.09

■A TLEMCCEN - Vds Hangar. Sup. 1.200 m² avec bloc Adm S/F d'un terrain à 200 m de la Rocade. 2 Faç. + magasin Sup. 60 m² + S/S 120 m² côté (Blass) sur Bd Comm. C.-Ville - Tél.: 0771.50.19.61 - Email: agent3113@yahoo.fr

TERRAINS

■Vends à Oran terrain 400 m² dans Coop. sise face Gare routière Yaghmoracen côté Sud du 3ème Périphérique. Prix 7 M/m² - Tél. 0661.56.83.90

■RECHGOUN-Plage - Vends lot de terrain sup. 147 m². Acté. Bien situé. Prix off.: 530 U. Prix demandé: 630 U - Tél.: 0770.41.42.62

■V. terrain 8.000 m² Zone Indust. Chetelbou. Acté. Bloc administratif + Logts + hangar. Prix après visite - Clôturé + V. Lots de terrain de 200 m² à 400 m² centre-ville Ain Témouchent. Prix 2 millions le m² avec P. de construire - 0778.22.44.80 - 0553.83.10.11

■AG. TURCK - Tél.: 0771.61.26.20 - Vend lot terrain. S. 496 m² Ain El Turck + vend Appart F4 - 4ème étage Claire-Fontaine

■V. / terrains à bâtir et industriels: 5.000 m² à 50.000 m² face Hôtel Hayet Regency bon prix - V. / 900 m² Pépinière - V. / 1.000 à 6.000 m² Bd Bir El Djir - V. / 1.100 m² 2 F. face Wilaya, convient Hôtel - Promo - AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 041.39.21.08 - V. / hangar 1.300 m² sur terrain 2.000 m² Bd Fernandville - A. / 5 à 20 Ha environs Oran. Offre prix fort

■V. / Loue terrains industriels 1.000 m² à 40 Ha: Z.I. Senia - Chetelbou - Arbal - Hassi Ameur - Boufatiss - Tafraout - Tlélat - Sig - Relizane - Prix 1.500 DA/m² et / AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 39.21.08

■V. / Loue terrains industriels: 5.000 m² à 50 Ha Autoroute Oran - Sig / Bd Bethioua - Arzew - 1.000 DA/m² et / AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 39.21.08 - V. / 1.000-1.200 m² 2 F. Bd Gambetta

■Pour raison de santé: V. / ou partenariat achèvement Projet très intéressant réalisé à 60% terrain 20.000 m² sur Bd Oran. Possib. Crédit bancaire - AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 39.21.08

■V. / 4 et 8 Ha avec entourage, eau, élect. à côté conduite Ple gaz, vue sur autoroute à 10 Km d'Oran Z.I. Hassi Benokba, 500 DA/m² nég. ou Ech. C./Villa ou autre - AG. F/MER - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 39.21.08

■Vends lot de terrain - Acté - de 700 m², double façade, Gambetta - idéal pour Promoteur, avec Cahier des charges et Plans pour réaliser 2 Immeubles R+7 - Tél. pour RDV: 0770.53.25.00

■V. / Terrains urbanisables R+5 AR + 20 1.000 à 45.000 m² vue sur mer Oran - V. / 580 m² Rue Mostag. - 600 m² + 1.500 m² Bd Wilaya d'Oran - Ag. F/Mer - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 39.21.08

■V. / Loue terrains urbanisables 500 à 100.000 m², bon prix: Gambetta - Bel Air - P/Jour - Belgaid - Corniche - Senia - Gdyl - Misserghine - USTO - Ag. F/Mer - 16 Bd de l'ALN - 0661.20.32.99 - 039.21.08

■Vends terrain à Oran (les Falaises), très bien situé derrière le Palais des Congrès Sonatrach. Sup.: 1.360 m² avec une façade 33 m. Viabilisé (Acte de propriété). Convient pour la promotion immobilière, hôtel,



■Vends PASSAT TDI. 1998. En très bon état. Avec options... PV = 73 U + vends à MASCARA centre-ville local commercial 02 façades, 25 m², aménagé. P.D.P. - P.V. = 85 U - Tél.: 0661.79.47.49

■A vendre Fourgon RENAULT Master châssis long. Année 92. Le prix sacrifié - à ORAN - Tél.: 0668.73.37.63

■A vendre voitures de collection CITROËN - PEUGEOT - SIMCA 1949 / 1955 - Tél.: 0792.49.83.44 - 0773.41.74.66

■Achat véhicules accidentés ou en panne Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

■SARL HAKIMED - Location de voitures - Prix défiant toute concurrence - Adresse: 24, Bd ADDA Benaouda - Plateau - 2ème Adresse: 27, Rue Mostaganem - ORAN - Tél.: 0790.71.60.01 - 0796.90.84.30

■A vendre Q5. An 2009. Couleur noir dragon. Toutes options (Individuel). 15.000 Km - Tél.: 0771.12.13.34 - Contacter après 16 H 00

■A vendre Q5. An 2009. Couleur noir dragon. Toutes options (Individuel). 15.000 Km - Tél.: 0771.12.13.34 - Contacter après 16 H 00

■A vendre tracteur routier marque MAZ année 2003 double pont. Excellent état - Tél. 0770.43.35.04 - 0798.95.47.24

■A vendre CLIO 1.5 DCI Diesel. Année 2001 - 03 portes. Couleur blanche, toutes options - Oran - en bon état - Appeler à partir de 16 H - N° 0555.19.64.42

■Vends BMW 5.25 PKL M5 toutes options. Cuir. Toit ouvrant - Tél. - Jante par 19 - Kilomètre 125.000 - Année 2005 - Tél.: 0668.03.30.12

■Vends PEUGEOT Partnera 6 CV. Année 2010 - 4.000 km - 7 places - Contacter : 0661.20.02.32

■Vends Fourgon IVECO 3.5 T. Année 2009. Très bon état - Tél.: 0772.66.13.98

■A vendre TOYOTA à benne. Année 1986. Moteur plombé. La Tôle 80/100 - Tél.: 0778.33.04.75

■A vendre IVECO - Année 96. Frigo. 6 portes pour glace - Tél.: 0790.98.87.67

■A vendre un Bus KIA COSMOS - Année 2000 - Bon état - Tél.: 0553.94.81.37

■A louer un Camion HYUNDAI. Année 2009 - 15 T. - 18 m3 - à benne avec chauffeur - Tél.: 0555.04.32.77

■Vends ou échange RENAULT MEGANE 3 - Année 2010 - 4.000 km. Noire. Vernie - XENOS - toit panoramique - contre logement ou M. de Maître à Oran - Tél.: 0774.98.70.97 ou 041.44.98.60

■Vends voiture PEUGEOT 407 gas-oil - 6 CV. An 2010 licence. Gris Métal. 5000 km. Tout options. Toit ouvrant. GPS. Etat neuf. Prix négociable - Tél.: 0551.30.24.99

■A vendre SCENIC 1.5 D. Tt. Option. Année 2005. Couleur Gris Quibanic. 173.000 km - Tél.: 0770.81.61.01

■EURL SLIMANE - Location de voiture - Passez louer ses voitures comme ATOS - PICANTO - FIAT - LOGAN - ACCENT - à bon prix - Mob: 0553.45.10.25 - 0770.60.05.34

■A vendre un KIA 4x4 Sorento de couleur gris tite n - tout option - garantie 7 ans - 7 places - Prix 415 U - P.C. s'abstenir - Tél.: 0699.10.92.52

■A vendre CLIO 3 - Année 2010 - 1.5 DCI Exception (tout option). Couleur: Blanche - 800 km - Tél.: 0770.31.46.38

■Vends BMW 320 D, PACK M, couleur noire, boîte automatique, année 2010, climatisée. Km 12.500 - Tél.: 0552.24.65.21



■Vends Licence d'importateur véhicule W. d'Oran - Tél. 0558.16.83.90

■TLEMCEN: Vends chaîne d'extraction d'huile d'olive, marque ENOAGRICOLA ROSSI modèle 250 Italie - Tél. 0771.53.23.08 / 0774.76.03.71 / 0551.36.57.05

■A vendre Chalutier, fabrication espagnole, longueur 22 m sur 6.5 - 450 CV. Moteur BAUDOUIN. Pêche côtière. Port BENI SAF - Tél. 0553.13.26.20

■Vends Plotter pour découpe Autocollant - Tél. 0662.02.48.87

■Vds Machine injection Zamac avec moule porte de Bamerie + local à louer à BLIDA (Bd KRITLI Mokhtar) - Tél. 0661.65.60.58

■ORAN: Vends Chiots Staff américains mâles et femelles nés le 26 Juillet marron museau noir - Tél. 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15 - Mail : nadiamoreau@yahoo.fr

■Jeune Femme expérimentée (plus 15 ans) et diplômée dans la cuisine, déjà travaillé restauration, hôtellerie et salle des fêtes, cherche emploi - Tél.: 0771.82.57.38

■S. basée à DUBAÏ (Conseil et Accompagnement) pour les investisseurs algériens désirant investir aux Emirats Arabes Unis - Tél.: + 97150558286 - E. mail: saniaFq@gmail.com - BP: 4435 Dubaï

■Pour raison de cessation d'activité EURL BASTIE CERAMICA met en vente 02 Expositions pour l'agence et dalle de sol modèle espagnol de bonne qualité - Tél.: 0555.11.71.51

■Proposition commerciale: Investissez vos Fonds dans nos Projets immobiliers futuristes rentables - Tél.: 0553.91.19.58 - Email: ALIMMO.INVEST@GMAIL.COM

■Coutrière diplômée réalise à domicile des tenues traditionnelles Karakou... etc. - et du Prêt-à-porter: "jupon, veste, pantalon..." etc. sur mesure - Appelez Port.: 0778.42.96.44 - Maraval

■Vends Groupe électrogène 35 KW A - Tél.: 0775.02.82.63

■A.V.: 1 Compt. Frigo bombé + 1 C. Présentoir bombé 2 m dessus marbre + 1 Table caisse marbre + 1 Hotte 160 Alu + petit Mat. croissant + 3 Trépieds - Prix sacrifiés - 0776.76.50.03 / 0561.33.19.04

■A.V. Magnif. Porte marocaine pour salon env. 275 x 250 + Luminaires Maroc + 5 Plafonniers sculptés bois + Tadjines 3 Dim. - Le tout importés FES + 1 Ch. à C. Tek style NEDROMA - Prix sacrifiés - Tél.: 0776.76.50.03 / 0561.33.19.04

■Pour cessation d'activité EURL BATIE CERAMICA dont le siège Cité 1245 Logts BC9 N°3 USTO - Met en vente stock Dalle de sol - Faïence - de bonne qualité importé d'Espagne - Tél.: 0555.11.71.51

■Sarl World Equipement vend Chaîne complète de Trituration d'olive (Huilerie) - Tél.: 0770.94.25.01 / 021.77.70.07

■GINY Partner Imp./Exp. Propose tous types de machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (conditionnement, boissons, chocolat, bonbons, biscuit...) - Imprimerie et Photographie numérique - Tél.: 0770.56.55.30

■Entreprise expérimentée prend Travaux de construction - Rénovation - Aménagement et tous travaux de Bâtiment - Tél. pour RDV: 0553.50.27.04 - 041.41.10.83

■Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? AUDIFEL vous offre un Test d'Audition Prothétique GRATUIT - Pour prendre rendez vous téléphonez au: 043.26.33.63 / 0661.10.35.03 (TLEMCEN) - 034.20.53.07 / 0661.10.35.09 (BEDJAJA) - 045.33.95.14 / 0661.10.35.06 (MOSTAGANEM) - 048.51.57.11 / 0661.10.35.05 (SAÏDA)

■L'Ecole de Tourisme et Hôtellerie forme des Cuisiniers, Pâtisseries, Pizzaiolos, Gâteaux orientaux, H.S.E., Réception, Gouvernante, Ch. de rang - Oran - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■Nouveau ! Particuliers, Professionnels, ALGERIE TONER recharge vos toners HP 1215 / CANON 5050 / EPSON M 2000 / M 1200 XEROX 3100 MFP / 3200 / LEXMARK 120 / E 230 / E 240 / HP 1600 / 2600 - Sans pertes de qualité - Nos produits sont garantis 100% - Info: 041/ 28.22.22 - 28.28.10

■Vends 1 Rectifieuse de vilebrequin + 1 Aléuseuse de bloc moteur poids lourd marque KLENBERGER (Allemagne) - Tél.: 0553.17.00.22

■Vends à Mostaganem un Chalutier. Longueur 16 m - Largeur 6 m - 430 Chx - Lieu de visite au Port de Mostaganem - Contacter Mr MANSOUR. Tél.: 0777.02.31.51

■Entrepreneurs en freelance, à distance, l'exécution matérielle de travaux de traduction français / arabe et vice-versa, pour sociétés, offices de traduction... etc. - Tél.: 0772.01.72.83 - Site Web: www.ls-traducorrect.com

■Dame donne Cours de Couture accélérés: Prêt-à-porter - Salons marocains - Couture traditionnelle - Décoration florale - Renseignements et inscription au: 0775.74.10.75

■MELINAS IMP-EXP Sétif - Vend: Machine CNC Gravure 3D sur bois, Plexiglas, bronze / Broyeur, déchiqueteur plastique / Conditionneuse liquide / Garde-chaud / Autocuisseur poulet - 0555.05.39.56

■MELINAS IMP-EXP Sétif - Organise une Visite guidée à la foire de Canton (Chine) du 15 au 30-10-2010 - Services: Visa / Billetterie / Hôtel / Interprétation / Négocio: 0555.05.39.56

■Vends Kit Hystéro scopie et Laparoscopie pour Endomet de Hammou. Anses de résection Storz neuves; Hystéroscope Bettocchi neuf; Instrumentations coelio Storz.; Cystoscope souple Olympus CYF 5 neuf - 0775.01.72.46

■Vends: Chaudière à vapeur 120 Kg/H - Emballeuse sous vide - Groupes Chambres froides COOPELAND 7,5 - 5,5 - 4 - Evaporateur FRIGABOHN KB 34 20, MUC 960, SK 47 - Evaporateurs tubulaires CIAT FR. Prod. eau glacée - Tube cuivre Diam. 54 - Noir S/soudure - Tél.: 0771.79.89.50

■Nouveau: Atmosphère ouvre une Salle de remise en forme (Esthétique, Coiffure, Kératine, Sport et Amincissement) à Cité Petit en face du Marché des Halles Centrales - Tél.: 0770.31.32.24 ou 0791.92.74.90

■Vente une Chaîne de Biscuiterie complète en très bon état de marche: Pétrin 400 Kg - Découpeur avec rotative - Four avec refroidisseur - 02 Empaqueuses Accouturier (01 pour mini-biscuit rond et 01 pour biscuit casse-croûte) - Tél.: 041.35.55.57 - Mob: 0661.22.67.20

■Investissez vos fonds dans nos Projets immobiliers futuristes rentables - Tél.: 0553.91.19.58 - Email: ALIMMO.INVEST@GMAIL.COM

■Epilation électrique définitive en quelques séances, sans douleur, pour femmes uniquement, sur rendez-vous - Docteur ADNANE Samira - Cité 5 Juillet. Local 42 face à la Mairie MOSTAGANEM - Tél.: 045.21.51.51 et 0791.849.666

■Vends Pointeuse électrique, marque espagnole, occasion en très bon état - Tél.: 0796.07.93.20

■Vente: Tour Revolver - Marteau Pilon - Presses: 30 tonnes ROSS - 80 tonnes ROSS - Forge au gaz butane pour fer forgé - Tél.: 0771.46.34.90

■Vous avez des problèmes familiaux ? de couple ? ou dans votre travail ? Cabinet de Psychothérapie et Thérapie Conseil vous propose ses services - Tél.: 0772.81.49.21 / 0558.79.83.80

■A vendre Machines pour fabrication de Baguettes en bois, Chambranes, Persiennes, Cadres de portes - Contact: 0550.59.00.51

■A vendre Four TIBILETTI (TAX 800) double buée + 4 Chariots, 1 Pétrin (PHOEBUS), 1 Façonneuse MAJOR, 1 Diviseuse BERTRAND - Contact: 0550.17.85.06 - 0773.07.55.06 - Sidi Bel Abbès

■Pour Puits ou Forages eau - Ingénieur grand expérience étudie et localise profondeur eau (Max. 250 m) - Choisis meilleur site pour puits ou forage - Tél.: 048.54.08.63 - 0772.41.12.44

■Vends une Machine Pont d'Essai d'Injection. Marque: RABOTTI. Type: 10390307 - Tél.: 0773.31.03.37

■Vends Machine pour fabrication de grillage simple torsion (Zimmerman à 2 fils) neuve avec lot de pièces de rechange pour 5 ans (Matériel neuf). Produit à main - Portable: 0775.12.11.12 - E-mail: Reda_S5@hotmail.de

■Vends Glisseur bon état 4 m 35 Dejeaneau avec remorque 16 U + moteur Yamaha 55 Ch ex. France, démarre au 1/4 tour avec manette Yamaha 29 U - N° Tél.: 0667.81.11.86

■EURL MAMA TRAK. Entreprise des Travaux Publics et Hydraulique. Réalisation forages d'eaux, domestique et des baigns avec des machines électriques et installation des pompes pour des ménages et agricoles - Tél.: 041.50.30.06 - 0776.19.25.26 - 0552.12.53.99

■Vends Chalutier HADJ HASNI Ex-OUHACHA - 22 m et 7 m. TBE. Equipé. En activité. Visible au port d'Arzew - Tél.: 0770.80.26.16

■Part. vend Mélangeur de produit à un prix intéressant - Tél.: 0778.76.69.70 - 0772.34.86.79

■MOSTA - Vends Matériel complet pour Cabinet dentaire (Fauteuil - RX - Matériel de prothèse). Cabinet en activité - 0550.29.49.05

■A vendre: Chambre à coucher King Bed. Prix: 50.000 DA / Armoires 02 tiroirs. Prix: 20.000 DA / Salon 05 places (+ la table du centre). Prix: 45.000 DA / Salle à manger (Table + 06 chaises). Prix: 40.000 DA - d'origine Malaisie - 041.328.274 / E-mail: cityline111@yahoo.fr

■SBA - Vends Soudeuse Sachet ARVOR 680 BDS en marche - Vends magasin 32 m² Cité Makam Echahid - Tél.: 0771.66.32.00

■Vends Jet-ski année 2010 nouveau Kawasaki 1500 C3 - Roule 15 H - Couleur Rouge - Noir - Blanc - Tél.: 0668.03.30.12

■ORAN - Enseignante expérimentée donne des Cours d'arabe et matchs pour les classes de 4ème et 5ème Année Primaire Oran centre-ville (Larbi Ben M'hidi) - Tél.: 0554.55.04.53

■Institut IFP Chahid Ibrahim. Formations BTS (2.5 ans) - Environnement et Hygiène (HSE) - Maintenance informatique. Formation qualifiante - Inspecteur HSE et autres - Tél./Fax: 041.34.41.67 - Mobile: 0770.12.53.02

■A vendre Chalutier, fabrication espagnole, longueur 22 m sur 6.5 - 450 CV. Moteur Baudouin. Pêche côtière. Port BENI SAF - Tél.: 0553.13.26.20

■Enseignant universitaire et Chimiste et Informaticien donnent cours Maths, Physique et Chimie pour (SAP), (1 AM, 2 AM, 3 AM, 4 AM), (1 AS, 2 AS, 3 AS) - 58, Rue Mohamed Khemisti - Oran - Tél.: 041.33.19.62 - 0559.04.03.34

■Pour vos Travaux de construction (Fondations - Dalles - Bâche d'eau - Briques... etc.) veuillez contacter le: 0770.78.97.52

■Vends beaux Chiots Caniches race Terrier français - Tél.: 0793.98.50.20

■A vendre: Moteur YAMAHA d'un glisseur (90 CV) - Caravane équipée - Carcasse R+1 à Es-Sénia 200 m² - Tél.: 0666.43.18.42

■Institut de beauté Le Québec sis au vieux Canastel met à votre disposition le Lissage brésilien (Kératine) pour un lissage parfait et un Traitement en profondeur pour tous les types de cheveux (abîmés, méchés, frisés, colorés et naturels) et d'autres soins capillaires - Tél.: 0770.48.47.18

■Institut de beauté Le Québec vous propose le Défrisage américain exclusif qui donne d'excellents résultats sur cheveux frisés, colorés ou naturels (sans soude et sans odeur) et n'abîme pas la chevelure et propose aussi des nettoyages de peaux (méthode canadienne) pédicure, manucure - Adresse 78 Rue de Reims - Canastel - Tél.: 0770.48.47.18

■Vends: Fraiseuse CINCINNATI GM. Table 1,5 m + Etaux + Diviseur + Plateau circulaire + 1 Tour TOSS EP 2000 + Tour EP 1000 + Poste soudure ESAEB 650 + Etaux limeur + Scie mécanique ALMO + Outillage et Matières - Tél.: 0556.05.67.22 / 0697.45.87.99

■Vends cylindre mélangeur pour caoutchouc GUIX 1000 x 400 + granuleuse très bon état + 50 moules demi-semelles et talons divers modèles - Tél.: 0661.50.53.10

■Vends Jet-Ski année 2006 - YAMAHA XLT 1200 - 3 places. Bon état - Tél.: 0550.99.00.19

■A vendre une Chaîne de 3 machines neuves d'origine France pour la production de la Compresse médicale - Tél.: 0770.53.06.12

■A vendre Fauteuil dentaire marque CASTILINI, avec tous accessoires - Tél.: 0771.76.77.90

■Vends 06 Pneus 4x4, 225 x 70 x 15. Bonne occasion. Réf 04 AVE Jante - Tél.: 0554.24.13.25

■A vendre Moteurs CUMINS - Contact Karim: 0773.96.71.35 - 0661.20.34.08

■Une Table de Billard à vendre. Bon état - Tél.: 0661.88.67.18

■Vends Echafaudages métalliques pour maçonnerie travaux Intérieur et Façade + Echafaudages mobiles Haut. 8 mètres et 10 mètres pour tous travaux bâtiments et industriels - Tél.: 0773.43.62.07

■Vends Palangrier en Polyester équipé en activité - Port d'Oran - Tél.: 0771.35.73.70

REMERCIEMENTS

C'est avec beaucoup de reconnaissance que Mohand Said MESSAOUD, porte-parole de la famille MESSAOUD, accueille vos condoléances et votre compassion, ceci suite au décès de sa mère: **Mme Veuve MESSAOUD MAKHLOUF née MESSAOUD ZEDJIGA BENT IDIR** survenu le 21-09-2010 à 89 ans. En ce monde insipide, de mystère et de transit, considéré comme un butin ce court instant d'existence, les grandeurs, l'argent, l'or, tout cela ne sert à rien, plus on considère les choses de ce monde plus on voit qu'il n'y a de Bien que le Bien, le reste n'est Rien. A toutes et à tous, que Dieu vous bénisse.

DÉCÈS

Les familles **KEROUICHA, MAHMOUDI, ZELMAT, BENSADDOK, SOUSSI, CHENTOUR** et **MERABET** ont la douleur de faire part du décès de leur père, grand-père, frère et oncle

KEROUICHA Mohamed boussif Survenu le 28.09.2010 à l'âge de 79 ans. Domicile mortuaire 156 cité Jourdain, les Castors Que Dieu l'accueille en son vaste Paradis et que ceux qui l'ont connu aient une pieuse pensée pour lui.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

PENSÉE



A la mémoire de nos très chers parents **TABET-AOUL-MOULAI-ALI** décédé le 30/09/1994 **BENDIMERAD SALIMA** décédée le 05/12/2009 qui ont tellement fait pour nous. On vous aimera toujours et on ne vous oubliera jamais. Nous demandons à tous ceux qui les ont connus d'avoir une pieuse pensée pour eux. Vos filles : Chahrazède - Sabèha - Radia - Nadja et tous vos petits-enfants.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

REMERCIEMENTS

Profondément touché par les nombreuses marques de sympathie dont il a fait l'objet suite au décès de son père

M. SABRO Lahcène M. SABRO Abdelkader remercie tous ceux qui ont compati à sa douleur et prie tous ceux qui ont connu le défunt d'avoir une pieuse pensée pour lui.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

PENSÉE

Triste et pénible fut pour nous le Premier Octobre 2009, jour où Dieu a rappelé à Lui notre père, frère, parent, cousin, ami et collègue **ABDELHAFID CHAMI** Une vide immense nous habite depuis ce jour, ta voix, ton rire et ton sourire retentissent encore dans nos oreilles et dans notre âme. Tu es parti trop vite et trop tôt. Rien n'a pu te remplacer. Seule la foi nous permet de supporter ton absence. Tu étais brave et exemplaire, tu étais juste et droit. Ton souvenir est impérissable. Les grands-mères, la mère et les enfants ont été très dignes dans cette épreuve que Dieu a voulue. Mohammed Lamine, Houssine, Ali Zinelabidine et Ahmed vont bien et ont tenu à passer cet anniversaire à côté de toi. Ils demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir en ce Vendredi 01 Octobre 2010 une pieuse pensée pour toi.

CONDOLÉANCES

Mr **KHELFATI Bouchouicha** et tout le peuple des Emirats Arabes Unis, affectés par le décès de: **M. ELIMAM BELKACEM** présentent à sa famille ainsi qu'à ses enfants leurs sincères condoléances. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

TRANSPORT DE MARCHANDISES

Entreprise **NEDJARI** de transport - véhicules - utilitaires

Loue Fourgon Mercedes Sprinter - Long châssis 2010 Pour tout contact Appelez le: 0664 42 46 08 Location payable d'avance

J.F. Biologiste cherche

Médecin - Biologiste ou Pharmacien Biologiste pour association et ouverture d'un Laboratoire d'analyses médicales à Oran ou environs - Possibilité de logement de fonction **Faxer proposition au :**

041.42.51.72

DÉCÈS

Les familles **HATRAG, BELKHODJA**, parents et alliés de **Guelma, Oran, Khenchela** et **Annaba** remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur suite au décès de leur fille, petite-fille et nièce **BELKHODJA ASMA** rappelée à Dieu le 23-09-2010 à l'âge de 26 ans et enterrée à ORAN.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

PENSÉE

Le 30-09-2005 **Mme MOSBAH née DZIRI Sakina** a été rappelée à Dieu laissant un vide immense. Sa famille demande à tous ses proches d'honorer sa mémoire par des prières et des pieuses pensées. Repose en paix chère maman. Ses enfants: **Mustapha, Chahra, Hamid, Aouicha.** Son époux **Hasni**

DÉCÈS

Les familles **LASHAB, BENAMA, BOURAS, DJAOUTSI** et **HELLAL** ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur bien-aimée **BENAMA Khedidja Bent Bouchlil ép. BOURAS** âgée de 75 ans survenu le 28-9-2010. Adresse : 11 Rue Bernard Gazal - Carteaux - ORAN

PENSÉE

Cela fait 24 ans que nous a quittés à jamais mon très cher fils **BENACER FARES** en laissant un immense vide que nul ne pourra combler. Nous prions tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire, et que Dieu fasse du Paradis son éternelle demeure.

Sa mère

PENSÉE

Gendarme **SABEUR MOHAMED** né le 10-11-1976 Déjà une année que tu nous as quittés en laissant un immense vide au sein de la famille **SABEUR**. C'était une date inoubliable le 01 Octobre 2009. Une nouvelle que nul nous pourra effacer de notre mémoire, car tu étais l'homme gentil, le sage, le généreux. Nous remercions tous ceux qui ont partagé de près ou de loin notre douleur. Tu resteras toujours fidèle à nos yeux et nos cœurs. On ne t'oubliera jamais très cher fils Mohamed. Que Dieu te protège et te garde en Son Vaste Paradis. Repose en paix très cher fils. Allah Yarhamak. Ina Lillah Oua Ina Ilayhi Radjiouna. Rak Chahid. Décédé le 01-10-2009, suite à l'accident qui s'est produit à Chahbounia wilaya de Médéa entre deux autocars en provenant de Tébessa sur Oran. Ton père **SABEUR Kouider**, la mère **YSSAAD Ouda**, ton frère **Menouer** et tes sœurs **Jumahane, Amel et Hadjira**

PENSÉE

30 Septembre 2009 / 30 Septembre 2010 A la mémoire de notre très cher **"Mourad"** disparu aussi discrètement qu'il a vécu sans lasser de trace, laissant un vide incommensurable qu'aucun être ne peut remplacer. Sa mère, ses frères et sœurs et autres membres de la famille **LAAREDJ** de Nedroma prient le Grand Dieu à cette occasion pour Sa Miséricorde. الله يرحمه



BUREAU D'ARCHITECTURE

Recrute **1- Une Architecte** Expérience 02 ans. Lieu de travail ORAN. Envoyer CV Fax: 021.91.92.86 - 021.37.28.61 041.50.48.30 Email : info@mahgoun-mih

GUELMA

Des Polonais à la chambre de Commerce

Menani Mohamed

Un panel d'hommes d'affaires polonais a effectué cette semaine un séjour de travail à la wilaya de Guelma, à l'invitation de la chambre de Commerce et d'Industrie «Mermoura». La délégation européenne dirigée par le président de la chambre polonaise de Commerce «Economie innovante» était composée de 15 chefs d'entreprises de divers secteurs notamment ceux de l'activité tou-

ristique, des mécaniques industrielles, du machinisme agricole, des TIC et du bâtiment. L'objectif de cette mission économique polonaise est de prospecter le marché local par l'évaluation des potentialités de la région à travers les contacts avec les opérateurs économiques agissant à Guelma.

Le directeur de la CCI «Mermoura», M Abdelhak Bezahi, qui a longuement étalé les capacités et les spécificités économiques de la wilaya en tant que pôle à vo-

cation agricole, a mis en exergue aussi le volet touristique ainsi que les potentialités thermo-minérales de la région, dans l'optique d'orienter les intéressements de partenariat vers l'industrie hôtelière qui booste l'écotourisme et la santé thermale. Dans ce sens, la délégation polonaise accompagnée des représentants de la CAP et de la CCI «Seybouse» d'Annaba, a effectué une visite de loisirs sur des sites archéologiques et les sources thermales de Hammam Debagh.

Des mesures contre la rage

Célébrant la journée mondiale consacrée par l'OMS à la rage, la DSP de la wilaya de Guelma a organisé, mardi dernier, une journée d'études et d'information sur le thème, insérée au programme de la formation continue instituée par le ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière.

L'amphithéâtre de l'école paramédicale de Guelma s'est avéré exigu pour contenir l'affluente participation de la corporation médicale et paramédicale des établissements hospitaliers de la wilaya. Dans son allocution inaugurale le directeur de la Santé et de la Population a mis en évidence les apports des pouvoirs pu-

blics en vue d'assurer les multiples activités de prévention de la population, l'amélioration qualitative des prestations de soins à tous les paliers définis par la politique nationale de santé ou encore la consolidation des actions de la formation continue et l'encadrement médical spécialisé. Dans une conférence avec support audiovisuel, le Dr Meghadcha Mohamed El Hadi, infectiologue auprès de l'EPHS Ibn Zohr, a abordé le thème à travers une communication intitulée: «La rage une maladie encore d'actualité», l'auditoire a pu ainsi apprendre la nature virale de la maladie, ses conséquences létales, les mo-

des de transmission, ses symptômes manifestes, les mesures préventives et curatives contre ce risque et les traitements antirabiques à mettre en œuvre notamment à travers la sero-vaccinothérapie. Aussi, le responsable de la prévention à la DSP a donné une lecture du bilan des morsures qui révèle que pour l'année 2009, près de 1.470 cas ont été enregistrés et commis par des animaux domestiques et sauvages.

Les patients auscultés pour ces lésions avaient été alors pris en charge par un traitement post-exposition matérialisé par une vaccination tissulaire ou cellulaire.

M. M.

MILA

Hommage à Lakhdar Bentoubal

Le musée du Moudjahid de Mila a abrité mardi, une cérémonie de recueillement à la mémoire du défunt moudjahid Lakhdar Bentoubal dit Si Abdallah, en présence de nombreux moudjahidine, d'enfants de chouchada et de membres de sa famille. L'assistance a rendu un hommage appuyé, à l'occasion du 40^e jour de son décès, au défunt moudjahid qui s'est éteint le 20 août dernier à l'âge de 87 ans, et qui avait consacré l'essentiel de sa vie à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie.

M. Moussa Maghlaoui, l'un des compagnons du regretté Lakhdar Bentoubal, à l'époque de l'Organisation Spéciale (OS) à Mila et lors du déclenchement de la lutte de Libération nationale, a souligné que le défunt moudjahid, qui fut membre du groupe des «22», ministre du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) et négociateur aux pourparlers d'Evian, «s'était toujours distingué par la rigueur et la disci-



pline». Interrogé par l'APS, le témoin a souligné que Bentoubal avait supervisé les opérations du 1er Novembre 1954 et du 20 Août 1955 dans la région d'El Milia (wilaya de Djijel), de même qu'il avait pris part au congrès de la Soummam, le 20 août 1956.

M. Sadek Mezhoud de l'université de Constantine a mis en exergue, à cette occasion, l'importan-

ce de l'offensive du 20 août 1955 qui fut un tournant décisif de la glorieuse Révolution. Cet universitaire a relevé que le destin a voulu que le décès de Si Abdallah, né en 1923 à Mila, «intervienne le jour anniversaire de cet événement important». Lakhdar Bentoubal a adhéré au Parti du peuple algérien (PPA) en 1942 avant de rejoindre l'Organisation spéciale, aile militaire du parti, dès sa création en février 1947.

Dans une brève allocution, le wali de Mila a rendu hommage à «ce grand nationaliste qui fut l'un des instigateurs de la lutte de Libération nationale, ministre du GPRA et négociateur à Evian jusqu'à la signature des accords qui mirent fin à 132 ans de colonialisme». Le secrétaire du bureau de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine a annoncé à cette occasion, la tenue d'un séminaire consacré à Bentoubal, l'année prochaine, lors du 1er anniversaire de son décès.

BLIDA

62 couples convolent en justes noces

Tahar Mansour

L'association caritative «El Irs Had» récidive de nouveau en permettant à 62 couples de s'unir au cours d'une cérémonie collective organisée à la salle des fêtes «Cléopâtre» de Béni Méred, à la fin de la semaine écoulée. Plusieurs centaines d'invités, parmi les parents et amis des couples, ont assisté à la fête qui s'est déroulée dans une ambiance conviviale et très ouverte. C'est la sixième fois que cette association caritative organise des mariages collectifs atteignant

cette fois un chiffre édifiant soit 398 couples âgés entre 25 et 55 ans qui ont pu conclure leur mariage grâce à l'aide de cette association qui recueille les dons des bienfaiteurs et des âmes charitables. Les mariés ont tous reçu un cadeau représenté par des habits de cérémonie pour les femmes et des costumes pour les hommes. Outre cela, chaque couple a reçu une chambre à coucher avec matelas et lustre. Nous apprenons qu'un des donateurs a acheté 20 chambres à coucher à lui seul. Enfin, 3 handicapés faisaient partie des heureux époux unis ce jour-là.

Des cambrioleurs sous les verrous

Les services de la police de la sûreté de daïra de Mouzaia ont arrêté récemment trois malfaiteurs qui s'étaient spécialisés dans le cambriolage des magasins par effraction durant la nuit.

En effet, plusieurs plaintes ont été reçues par la police et les inspecteurs étaient à la recherche de la moindre preuve pour identifier les voleurs. Et c'est après le cambriolage d'une bijouterie qu'ils purent enfin tenir un indice qui n'était autre qu'une goutte de sang laissée par l'un des auteurs blessé lors du cambriolage.

Elle fut donc prélevée et envoyée au laboratoire de la police qui put déterminer, grâce aux tests d'ADN, l'identité du malfaiteur, en l'occurrence M.N. 30 ans, repris de justice et demeurant à Mouzaia. Arrêté et confondu par cette preuve, il ne put que donner les noms de ses deux complices, B.H 27 ans et M.Kh. 24 ans qui furent arrêtés à leur tour. Présentés au parquet d'El Affroun, les trois cambrioleurs furent placés en détention préventive sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs et de vols qualifiés. T. M.

TIZI-OUZOU

Désamiantage des CFPA

Pas moins de 08 établissements de la formation professionnelle, dans la wilaya de Tizi Ouzou, seront débarrassés ces jours-ci de leur amiante, avons-nous appris auprès de la direction locale. Il s'agit des CFPA de métiers traditionnels de Boukhalfa, Khodja Khaled, de Tala Alam, de Tigzirt et de Mechtras ainsi que des de l'ex-CFA et de l'institut de froid d'Oued Aissi. L'opération de désamiantage confiée au groupement Travomed prendra quelques jours puisqu'un programme d'intervention de cette entreprise a été établi à raison d'une semaine dans chacun des établissements de la formation professionnelle. Selon toujours notre source le programme est piloté par le ministère de tutelle.

Le tribunal prend feu

Le tribunal de Tizi-Ouzou a pris feu en fin de journée du mardi apprend on. En effet l'incendie qui a ravagé pas moins de 10 m2 de superficie de la toiture s'est déclaré suite aux travaux de réfection de l'étanchéité. Les pompiers ont dû intervenir pour circonscrire le feu qui fort heureusement n'a pas causé de victime parmi les ouvriers se trouvant sur ledit chantier.

Nait Ali H.

BOUIRA

Relogement de 22 familles

Vingt-deux familles résidant dans des habitations précaires du vieux «Haouch Sidhoum» de Bouira ont été relogées mardi dans des logements neufs de la ville. Cette opération, a assuré à ce propos le chef de la daïra de Bouira, «répondait à un besoin urgent d'évacuer ces familles dont la vie était constamment menacée par l'effondrement de leurs habitations en état de vétusté». Toutes ces familles ont bénéficié

de logements neufs dotés de toutes les commodités pour une vie décente à Bouira-ville, a ajouté ce responsable. Ce genre d'action ayant déjà profité à de nombreuses familles des cités populaires du vieux Bouira, a-t-il souligné, s'inscrit, d'une part dans le cadre des efforts d'éradication de l'habitat précaire au chef-lieu de wilaya et d'autre part, dans le cadre du renouveau de son tissu urbain.

MÉDÉA

Les Cubains aux côtés du peuple sahraoui

L'ambassadeur de Cuba en Algérie, accompagné de son épouse et du président de la délégation cubaine ayant pris part à la journée de solidarité avec le peuple sahraoui, était l'hôte, mardi, de la ville de Médéa. A cette occasion, l'ambassadeur de Cuba en Algérie a visité le musée du Moudjahid, Si M'hamed Bouguerra et le musée des arts populaires et traditionnels, sis au chef-lieu de wilaya. Intervenant en mar-

ge d'une cérémonie organisée, au siège de l'organisation locale des Moudjahidine, le président de la délégation cubaine, a tenu à informer l'assistance du «bon état de santé» du guide de la Révolution cubaine, Fidel Castro, affirmant que le leader «Maximo» consacre une grande partie de son temps à l'écriture et contribue, à travers ses écrits dans la presse, à la nouvelle dynamique enclenchée par son pays.

Football - Ligue 1

**Opération rachat pour les uns
et confirmation pour les autres**



M. Benboua

Après le traditionnel round d'observation, les choses sérieuses commencent ce week-end pour les pensionnaires de la Ligue 1 du championnat professionnel, avec le déroulement de la deuxième journée, qui sera amputée du match MCO-JSK, Ligue des champions d'Afrique oblige pour la formation kabyle, dimanche prochain, face au TP Mazembe pour le compte des demi-finales de cette compétition à Lumumbashi.

Il est certain que cette seconde étape du championnat sera très importante, car elle va permettre aux équipes ayant bien négocié leur première sortie de confirmer et aux autres de se rebiffer. Aussi, cette journée sera scindée en deux parties.

La première est programmée pour demain avec trois rencontres intéressantes, dont deux en début de soirée. En effet, on suivra avec impatience la sortie de la JSMB à Annaba, où elle sera appelée à confirmer son dernier bon résultat à domicile.

Les Béjaouis n'auront certainement par la tâche facile devant l'USMAN, qui veut pour sa part rassurer ses fans après avoir été battue à Tlemcen.

C'est le même cas de figure pour l'ASO Chlef, qui s'efforcera de sortir le grand jeu et de se ressaisir avec la réception de l'USM Harrach. Cependant, cette rencontre s'annonce indécise, dans la mesure où les gars de Boualem Charef ne se rendront pas à Chlef la fleur au fusil.

L'autre belle affiche, entre l'ESS et le WAT, sera très significative pour les Sétifiens, du fait qu'ils seront dans l'obligation de confirmer leur bonne entame de saison à Bologhine. Or, face au Widad, considéré comme étant la «bête noire» des Sétifiens, rien

n'est gagné d'avance, surtout que les poulains de Henkouche sont très motivés. Ce sera un match spécial pour les Ghazali, Benmoussa et Djallit qui retrouveront à l'occasion leur ancienne équipe.

Par ailleurs, la deuxième partie de cette journée, qui aura lieu samedi après-midi, concernera quatre rencontres tout aussi attrayantes. En quête d'un premier succès de la saison, les équipes locales seront appelées à faire preuve de réalisme pour débloquer leur compteur points. Le tenant du titre, le MCA, battu à la surprise générale à El-Eulma, enchaînera par un autre déplacement de rang, cette fois-ci à El-Khroub, avec un seul leitmotiv, l'emporter pour se réconcilier avec ses supporters.

L'autre club algérois, l'USMA, qui s'est incliné à domicile face à l'ESS, aura l'opportunité de se racheter, encore devant son public, à l'occasion de la réception du MCS. Mais ce dernier se rendra à la capitale avec la ferme intention de continuer sur sa lancée. Pour sa part, le CRB aura à cœur de redresser la barre face à une formation du MCEE complètement libérée après sa première victoire, alors que le face-à-face entre le CAB-BA et l'USMB s'annonce équilibré et ouvert à tous les pronostics.

Ligue 2

Grandes explications à Constantine et Rouiba

M. Zeggai

De belles affiches sont au programme de cette deuxième journée au cours de laquelle le CSC, le NAHD et l'USB tenteront de confirmer leur bon début de saison.

A Constantine, le CSC recevra le MSPB dans un choc qui s'annonce à l'avantage des Sanafirs. Ces derniers, tout auréolés de leur victoire à Témouchent et avec l'apport de leur public, partent favoris. Le NAHD et le MOC, qui ont affiché d'emblée leurs prétentions dès l'entame de la compétition, seront face à face à Rouiba dans un match considéré comme le sommet de ce round. Les deux formations ont montré de bonnes dispositions en ce début de championnat, ce qui signifie qu'il est très difficile d'émettre un quelconque pronostic. Pour sa part, le PAC accueillera le RCK à Kouba dans un derby qui promet entre deux écoles qui ne sont pas à présenter. Les Pacistes, défaits à Bel-Abbès, sont appelés à réagir, alors que le Raed vise une deuxième victoire consécutive. De son côté, l'ESM, qui a laissé des plumes à Constantine, se rendra à Batna pour croiser le fer avec le CAB. Les gars des Aurès, après avoir raté un succès qui leur tendait les bras à Oran face à l'ASMO, sont mieux disposés pour atteindre leur objectif du jour face à l'Espérance et

son nouveau-ancien entraîneur Heddane. L'ASMO, quant à elle, effectuera un long déplacement à Biskra. Ayant raté leur début de saison, les Asémistes devront sortir le grand jeu pour sortir indemnes de ce déplacement où les Biskris ne jurent que par la victoire, d'autant qu'ils affichent l'ambition de revenir au plus vite dans l'élite. L'O. Médéa, quant à lui, a laissé une bonne impression à Batna, même s'il n'a pas réussi à éviter la défaite. L'occasion de se racheter se présente bien avec la venue de l'USMBA, mais sait-on jamais ?

Le CRT, lui, évoluera pour la seconde fois consécutive chez lui face à l'ABM et ce n'est pas encore gagné pour les Témouchentois, minés par une crise interne qui s'est aggravée avec la grève de certains cadres de l'équipe. Enfin, à Skikda, la JSMS aura une belle opportunité de signer sa première victoire de la saison devant son hôte du jour, le SAM, qui a pris un mauvais départ en concédant une défaite lourde de conséquences pour l'avenir.

**Futsal - Match de gala Algérie-Maroc
Retrouvailles entre anciens
internationaux à la Coupole**

La rencontre de gala de futsal entre les anciens internationaux algériens et marocains, initialement prévue pour le 20 mai dernier, se jouera finalement aujourd'hui à la Coupole du complexe olympique Mohamed Boudiaf (Alger) à partir de 18h30, a annoncé le président de l'Amicale des anciens internationaux algériens de football (AAIF), Ali Fergani, lors d'une conférence de presse organisée en présence de quelques membres de son bureau. Cette rencontre verra la participation d'ex-grandes vedettes du football des deux pays, telles Lakhdar Belloumi, Mustapha Kouici, Omar Betrouni et Abdelhafid Tasfaout, côté algérien, et Badou Zaki, Bouyahyaoui Noureddine, Bouderbala Aziz et Rokbi Saïd, côté marocain. En marge de cette rencontre, une cérémonie de remise de dons sera organisée au profit de 10 joueurs ayant évolué dans des clubs du centre du pays tels: Chennoune M'barek (CRB), Tahir Kamel (JSK), Ghanem Abdelkader dit Zerga (MCA), Rachid Dali (JSMB), Akak Laâlali (NAHD), Chaïb Mohamed (RCK), Rachid Debbah (USMA), Ousser Maâmar (USMB), Abdennour Baya (USMH) et Rabah Gamouh, représentant les joueurs algériens en France. Ali Fergani a rappelé à cette occasion les actions menées dans diverses régions du pays pour rendre hommage à d'ex-internationaux comme le regretté Miloud Hadeff (Oran), Benarab (Ain M'lila), Mahiouz (Alger), Tarek Bettadj (Tlemcen) et tout der-

nièrement Noureddine Adjissa (Sétif). «Le but de ces actions est de lutter contre l'oubli, de perpétuer la mémoire et d'apporter un peu de réconfort moral et d'aide aux anciens internationaux, dont une grande partie d'entre eux vivent dans des conditions précaires et dans le dénuement», a expliqué l'ancien joueur du NAHD et de la JSK. Dans cette optique, le président de l'AAIF a annoncé l'organisation prochaine de deux autres matches de solidarité dans deux régions différentes du pays pour honorer 20 autres ex-internationaux. L'ancien gardien mouloudéen Zerga, qui s'est fait amputer de la jambe droite, a tenu à remercier l'AAIF pour le soutien affiché envers sa personne. «Je remercie de tout mon cœur l'Amicale des anciens internationaux qui m'a tant aidé, notamment Zoubir Bachi et Ali Fergani. Je souhaite que tous les anciens internationaux algériens adhèrent à l'amicale», a dit Zerga, 71 ans. La contribution de l'amicale touchera également les volets de la formation et l'organisation de manifestations et de séminaires sur le football dans toute sa diversité (futsal, beach soccer...). a ajouté Ali Fergani. Le président de l'AAIF a saisi cette occasion pour inviter tous les anciens internationaux algériens à rejoindre l'amicale. Avant le début de la conférence de presse, Ali Fergani a tenu à présenter ses condoléances à la famille Elimam et au MC Oran après le décès, dimanche, de l'ancien président du club Kacem Elimam.

**Equipe nationale
Lemouchia de retour**

K. M.

Le joueur de l'ES Sétif, Khaled Lemouchia, vient d'être convoqué en équipe nationale par l'entraîneur Abdelhak Benchikha. Lemouchia devrait ainsi prendre part au match République Centrafricaine-Algérie le 10 octobre prochain à Bangui, pour le compte de la 2^e journée des qualifications à la CAN-2012. La sélection de Lemouchia a été décidée par Benchikha en «accord avec la FAF», est-il souligné dans le communiqué de la Féd-

ration. Il s'agit d'une convocation dans «l'intérêt de l'équipe nationale» et intervient après que «Lemouchia eut présenté ses sincères excuses à l'ancien sélectionneur national, Rabah Saâdane, au staff technique ainsi qu'à la FAF», est-il encore mentionné. Pour rappel, Lemouchia avait eu un comportement «irrespectueux», selon Saâdane, lors de la CAN-2010 d'Angola. Ce joueur a été renvoyé de l'équipe nationale et Saâdane avait expliqué cette sanction par son souci de garder «le groupe uni et solidaire».

**Division nationale
La FAF entre «menaces»
et «incompréhensions»**

Kamel Mohamed

La FAF qui, par le biais de la LNF, avait menacé les clubs boycottés de la division nationale de «rétrogradation», semble changer d'attitude en optant pour un discours plus modéré. Dans une lettre adressée aux présidents des 28 clubs boycottant la compétition, le président de la Ligue nationale, Mohamed Mecherara, semble embarrassé par les «menaces» de la FAF et l'obstination des présidents de club. Connu pour sa sagesse et l'estime que lui vouent les présidents de club, Mecherara affirme qu'il en «convient peut-être que l'approche avait manqué d'assez de communication pour que tout le monde soit convaincu et mobilisé pour ce grand chantier (professionnalisme), mais je dois souligner que l'enchaînement des événements nous a précipités sur des malentendus que nous devons surmonter ensemble avec un dialogue responsable». Le malentendu qu'évoque Mecherara consiste en la décision de l'AG ordinaire de la FAF de juin 2009, concernant la mise en place d'une division 2 à trois groupes. Or, le bureau fédéral, sous la présidence de Moha-

med Raouraoua, avait décidé de ramener la deuxième division (actuelle Ligue 2) à un seul groupe en juin dernier, à la faveur de l'instauration du professionnalisme. Les présidents des 28 clubs campent sur leur position et exigent le «retour à la légalité». En ce sens, Mecherara estime que «si le boycott est l'expression de ces malentendus, il ne peut constituer en aucun cas la solution idoine. C'est pourquoi, seule la voie de la raison et de la sagesse doit nous guider vers les solutions de l'intérêt général. Il est alors temps de tourner cette page d'incompréhensions. Je vous invite à reprendre le chemin des stades dès cette semaine et de nous éviter d'être contraints d'appliquer les dispositions réglementaires en pareil cas».

Pour rappel, la veille (mardi), la LNF avait menacé d'appliquer la réglementation en vigueur en faisant rétrograder les clubs en division pré-honneur en cas de forfait général. Cette menace n'a fait qu'envenimer la situation, puisque ces clubs affirment qu'ils poursuivront le boycott. Dans sa lettre, Mecherara a réitéré la promesse de créer éventuellement d'autres groupes de la Ligue 2 dès la saison prochaine.

Vendredi à 16h00

Rouiba:	NAHD	-	MOC
Constantine:	CSC	-	MSPB
Kouba:	PAC	-	RCK
Batna:	CAB	-	ESM
Biskra:	USB	-	ASMO
Médéa:	OM	-	USMBA
Témouchent:	CRT	-	ABM
Skikda:	JSMS	-	SAM



					COMPLOTER FOURRAGE PASSION			
								SUR LA ROSE EPLUCHER MEPRISE
		DRAPE NIPPON FINS DE MOIS						
	ORGANISME DE SANTE LANCE					BREAME BOUT DE TEMPS VOIE		
					ARTICLE CUPIDE VANITEUX			
			EXTRA ! NORME DE TELEPHONE MOBILE			SODIUM SUR LA BORNE		
	VERSUS EDIFIER						RACONTAIENT DES BOBARDS	
						FUTUR DINAR ALGERIEN		
		MEMBRE INFERIEUR NOTE	PIGE PRODUIT AUX TIFS		MINE PRONOM FLOTTE			
							NOTE CAMEE	
		SAINT ECOLOS						
PAYSANS CONDIMENT				UNION DES 27			EPREUVE PAREIL	

E	N	P	E	N	N	E	T	U	A	H	D	S	E	R
C	O	R	M	O	T	E	I	U	Q	R	E	N	E	N
N	I	E	E	S	S	E	L	B	O	N	C	U	N	O
A	T	P	T	S	A	O	T	N	S	A	S	D	O	I
D	A	A	T	I	F	R	O	I	D	S	O	I	I	T
N	S	R	R	O	V	R	B	R	I	M	R	R	T	A
O	I	A	E	M	E	L	E	T	I	U	C	E	A	S
P	L	T	T	H	E	M	E	N	E	K	H	C	T	I
S	I	I	S	M	E	B	O	D	A	A	E	T	N	L
E	R	O	E	N	O	I	U	R	M	L	S	E	E	A
R	E	N	T	N	T	A	A	A	A	A	T	M	T	E
R	T	L	H	I	R	T	C	H	L	O	R	E	N	R
O	S	E	B	A	E	S	N	A	C	K	E	N	A	E
C	U	M	M	A	T	A	G	E	N	E	R	T	G	R
R	A	N	O	I	T	A	R	E	D	I	S	N	O	C

Les 11 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est matière de cours.
- Mon 2e, c'est le climat.
- Mon 3e est une mauvaise manie.

Mon tout est tout ce qu'il y a de vrai.

7 ERRORS

[illegible]

- A.** Cavale de génération, en génération.
- B.** Prennent la tête.
- C.** Parcoures.
- D.** Cogne. Dards.
- E.** Mal venus. Plein.
- F.** Pris.
- Symbole de métal.
- Bande d'annonce.
- G.** Interjection.
- On en a tout un panier.
- H.** Distingué.
- I.** Se paya la tête.
- Pas encore tiré d'affaires.
- J.** Défiant.

FLECHES N°4212

C	A	P	H	A	R	N	A	U	M
E	G	O	I	N	E		M		O
P	E	R	D		P	O	I	L	U
E	S	C	A	L	A	D	E	S	
N		I	L		I	E		S	S
D	A	N	G	E	R		O	S	E
A	S	S	O	L	E	R		I	
N	P		S	I		E	S	V	E
T	I	N		M	U	G	U	E	T
	C	A	P	A	C	I	T	E	S

P	C	A	M	I	S	O	L	E
T	O	U	R	N	E	R	M	
O	U	T		E	V		S	U
M		O		X	E	R	E	S
B	A	R	R	A		A	P	
O	U	I			C	A	N	A
L		S		T	I	G	R	E
A	B	A	T	S		S	E	S
	O	T	E		S		M	T
P	M	I		M	U	S	E	E
A	B	O	Y	E	R		N	S
R	E	N	E		E	S	T	

FOUILLIS N° 4212 PALMIER (Pâle - Mit - Et)

CODÉS N° 4212

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	I	M	S	R	E	N	D	A	O	U	C	L
B	V	H	P	G								

1 A	2 L	3 M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

15	11	7	13	10	8	8	1	8	6
11	12	3	9	12		10	3	12	6
1	13		11	7	14	12	1	9	
14	9	16		2	1		14	4	
9	2		5	2	7		10		6
1	6	13		12	3	3	9	11	12
6	1	16	10	6		10	12	7	2
7	6	1		13	10	7	11	12	12
10	13	2	10			13	1	8	15
8		5	7	2	12	13			11
	2	12	13	12		10	11	8	1
8	9	12	12	13		8	9		3
1		13	1	6	7	8	12		3
7	2		9	12		12	8	6	12
4	7	2		11	12	13	6	12	13

FLÉCHÉS N° 4213

FOUILLIS N° 4213



09.30 Le joueur
Feuilleton algérien
10.10 Abouab
El Madina
10.25 Dessins animés
11.00 Note
de musique
«Massa Bouchafa»
12.00 Journal
en français
12.25 Tah El Malaki
Feuilleton doublé

13.40 Ouyoune
Alia
Feuilleton arabe
14.25 Soufoun
Imlaqa
Documentaire
15.20 Rawai'e
El cirque
16.30 Tabakh
E'saghir
17.00 Dessins
animés
17.30 Tech Head
18.00 Journal
en amazigh

18.20 Le joueur

Feuilleton algérien
19.00 Journal
en français
19.30 Algérie,
génies des lieux
«Souk Ahrass»
Reportage
20.00 Journal
en arabe
21.30 Senteurs
d'Algérie «Biskra»
Reportage



09.55 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le
monde veut prendre
sa place
11.50 Le progrès
en questions
12.00 Journal
13.00 Toute
une histoire
14.10 Comment
ça va bien !
15.15 Le Renard
16.20 En toutes
lettres
17.00 On n'deman-
de qu'à en rire
18.00 N'oubliez
pas les paroles
19.00 Journal
19.30 Soyons
prévoyants
19.35 Envoyé
spécial
21.45 Ma maison
de A à Z

21.50 Rue Copernic, histoire d'un attentat



Documentaire réalisé par Laurent Jaoui
3 octobre 1980 : une bombe explose devant la synagogue de la rue Copernic à Paris, où des centaines de personnes sont en train de prier. On dénombre quatre morts et des dizaines de blessés. L'explosion, qui s'est produite plus tôt que ne l'avaient prévu les auteurs, épargne certains fidèles : le carnage aurait pu être plus effroyable encore.
22.55 Une cellule psychologique a été mise en place
23.55 Journal de la nuit
00.15 Faites entrer l'accusé



11.25 12/13 :
Journal national
12.00 Direct
chez vous !
12.35 En course
sur France 3
12.50 Inspecteur
Derrick
13.50 Keno
14.00 Questions
au gouvernement
15.10 Repas de
familles
15.45 Slam
16.25 Des chiffres
et des lettres
17.00 Questions
pour un champion
17.40 19/20 :
Edition nationale
17.58 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie

19.35 Cortex



Film français
Avec André Dussollier, Marthe Keller
Souffrant de troubles croissants de la mémoire, Charles Boyer redoute de n'être bientôt plus que l'ombre de lui-même. Hospitalisé dans une institution spécialisée dans ce type de problèmes, il mène une existence monotone. Mais une série de décès tous plus mystérieux les uns que les autres vient troubler la sérénité de l'établissement. D'un naturel soupçonneux, Boyer décide de mener une discrète enquête.
21.20 Soir 3
21.50 Ce soir (ou jamais !)
22.55 Tout le sport
23.00 Le match des experts
23.20 Tous vos amis sont là... Michel Galabru
01.20 NYPD Blue



09.07 Allô Rufo
09.21 Les vagabonds
de la forêt
10.18 Les babouins
des marécages
11.12 Commandant
Clark
11.37 Twiste Twiste
Show
12.01 Princesse
Shéhérazade
12.26 Skunk Fu !
12.47 Le magazine
de la santé
13.43 Allô, docteurs !
14.16 Good Morning
Kalimantan
14.45 Affaires non
résolues
15.43 Les anges
gardiens du ciel
16.41 C l'info
16.45 C à dire ?!
17.02 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Vienne, le zoo impérial
18.55 Le Bosphore
19.40 Takva, l'homme qui craint dieu
Film réalisé par Ozer Kiziltan
Avec Erkan Can, Güven Kirac, Meray Ulgen, Oznur Kula
A Istanbul, le pieux Muharrem, membre d'une confrérie musulmane rigoriste, mène une existence austère, partagée entre la mosquée et son emploi chez un petit marchand. Sa foi et son dévouement lui valent d'être choisi par son cheikh pour un emploi de confiance : prendre soin de l'important patrimoine immobilier de la confrérie à travers la ville, notamment en collectant les loyers. Du jour au lendemain, déguisé en riche homme d'affaires, il découvre un monde profane dont il ignorait tout. Il vacille sous des chocs successifs, submergé par des tentations inconnues.
21.15 Partitions ottomanes
22.15 Le phénomène arabesk
23.15 Tracks
00.10 Les lèvres rouges

JEUDI



2 19.35

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly

- Les pièges du made in France

Les produits de fabrication française contiennent de plus en plus de pièces étrangères. Près de 70% des composants des produits «made in France» sont fabriqués dans l'Hexagone, contre 75 % en 2000. Et pourtant, ces derniers mois les campagnes de publicité qui vantent l'origine hexagonale des produits fleurissent.

- France Télécom : les apprentis sorciers
Plusieurs suicides ont endeuillé France Télécom depuis deux ans. Témoignages et documents inédits dévoilent un système de management mis en place dès 2004, dont le but aurait été d'inciter au départ 22 000 personnes en trois ans. Certains salariés ont ainsi dû faire face à des mutations imposées, notamment.



6 19.40

BONES

- L'océan de la vie

Série américaine

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, Diedrich Bader, Rena Sofer

Catherine Bryar fait appel au FBI : un squelette a été découvert dans l'estomac d'un requin échoué sur la plage. Brennan et Booth tentent d'identifier la victime. Plusieurs éléments les amènent sur la piste de Jazz Gunn, un homme porté disparu, auteur d'un livre sur le pouvoir de l'océan. Depuis sa guérison miraculeuse en mer, il était devenu une sorte de gourou. Alors que les investigations suivent leur cours, Hacker propose à Brennan d'aller boire un verre ensemble. De son côté, Catherine Bryar n'est pas insensible au charme de Booth, qui préférerait attendre la fin de l'enquête avant tout rendez-vous galant...



CANAL+ 19.50

24 HEURES CHRONO

- 20h00 - 21h00

Série américaine

Avec Kiefer Sutherland, Annie Wersching, Jon Sklaroff, Callum Keith Rennie

Malgré l'attitude de Renee, Jack décide de poursuivre l'opération qui doit les conduire à des membres de la mafia russe. Accompagnée de Ziya, un bandit repent, Renee espère rencontrer Vladimir Laitanan, un de ses anciens contacts. Alors que son épouse le délaisse, le président Hassan doit faire face à une vague de contestation dans son pays. A la CAT, Dana Walsh a de plus en plus de mal à se défaire de son encombrant passé : son ex-petit ami, Kevin, réapparaît et menace de dévoiler son secret...

TÉLÉVISION



19.45 MasterChef



Présenté par Carole Rousseau

Un plateau de cinéma transformé en atelier, avec bar lounge, espace détente, épicerie et restaurant de dégustation : tel est le cadre de vie, et de travail, des candidats rescapés des différentes éliminations "MasterChef". Qui, des vingt cuisiniers en herbe sélectionnés à l'issue des premiers épisodes, est toujours en lice ?

22.55 MasterChef se met à table

23.55 Koh-Lanta

01.20 Secret Story



23.50 Standoff : les négociateurs



- Ex-caetera

Série américaine

Avec Ron Livingston, Rosemarie DeWitt

Lorsqu'un cadre supérieur prend seize employés en otages dans la salle de conférence de sa société, l'unité de négociation de crise intervient. Mais Matt et Emily ne sont pas au bout de leurs peines, car une autre affaire les appelle : un producteur de hip-hop et sa femme s'accusent mutuellement de trahison et ont chacun pris un otage afin de faire pression sur l'autre.

00.35 Turbo



21.15 Mad Men



- My Old Kentucky Home

Série américaine

Avec Jon Hamm, Michael Gladis

Peggy et Harry se rendent à un concours de sosies d'Ann-Margret pour la publicité de Patio Cola. A leur retour, Peggy apprend de la bouche de Ken et Pete qu'elle est contrainte de travailler tout le week-end avec Smitty et Paul. Pete, Ken, Harry et Don, accompagnés de leurs moitiés, se rendent quant à eux à la fête organisée par Roger et Jane.

22.00 30 Rock

22.45 Le prix de la loyauté

00.50 «Wall Street», la rencontre



16.00 360° GEO
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.30 L'invité
17.40 La petite vie
18.05 Roxy
18.30 Tout le
monde veut prendre
sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Des racines
et des ailes
21.55 TV5MONDE,
le journal
22.05 Journal (TSR)
22.40 Le débat TSR
23.40 Le dessous
des cartes
23.55 TV5MONDE,
le journal Afrique
00.10 Le coeur
du sujet



06.00 Plus belle la vie
06.55 P.J.
07.55 Coeur Océan
08.45 Plus belle la vie
10.10 JAG
11.00 Coeur Océan
11.50 Samantha
Oops !
12.10 Kif TV
12.45 La sentinelle
13.30 JAG
15.20 Ludo
16.30 Parents à tout
prix
17.25 Plus belle la vie
18.55 Samantha
Oops !
19.05 Kif TV
19.35 Heroes
21.40 Touche pas
à mon poste
22.40 Les humoristes
font leur show



08.40 Les
enquêtes
impossibles
10.30 Les
vacances
de l'amour
12.20 Affaires
criminelles
14.25 Medico-
pter
16.15 Dawson
18.40 Dragon
Ball Z
19.35 Moonlight
23.35 Journal
23.45 Ça va se
savoir
02.45 La famille
Serrano



09.30 Le joueur
10.05 Abouab
El Madina
10.35 Dessins animés
11.05 Rawaat
El Khelq «Le voyage
des saumons»
12.00 Journal
en français
12.30 Assr
El Khoulafa'e
13.30 Prière du

vendredi (direct)
14.00 Qeyame
Islamia
14.15 Aouabdia
Hmed
14.30 Kalame Oua
Ahlam «1ère partie»
16.30 Tabakh
E'saghir
17.00 Dessins
animés
17.30 Tech Head
Documentaire
18.00 Journal
en amazigh

18.20 Le joueur

19.00 Journal
en français
19.30 Une ville,
une histoire
"Ouargla"
20.00 Journal
en arabe
20.45 Djemei
family 1
21.30 Sabra
23.30 Qaada
Diwane Béchar



19.35 Un flic



09.55 Motus
10.30 Les
Z'amours
11.00 Tout le
monde veut prendre
sa place
11.50 Le progrès
en questions
12.00 Journal
13.00 Toute
une histoire
14.10 Comment
ça va bien !
15.15 Le Renard
16.20 En toutes
lettres
17.00 On n'deman-
de qu'à en rire
18.00 N'oubliez
pas les paroles
19.00 Journal
19.30 Emission
de solutions
19.31 Météo 2

- **Calibre Caraïbes**
Série française
Avec Alex Descas, Marie-Gaëlle Cals
Schneider et son équipe tentent depuis un certain temps de faire tomber un gros dealer connu sous le nom de Caraïbe. La tâche est rude et nécessite du doigté et de la persévérance. Quand, au terme d'une enquête longue, minutieuse et serrée, l'équipe finit par procéder à l'arrestation du malfaiteur, Schneider exulte, ses efforts et ceux de ses collègues ayant payé.
21.05 Avocats et associés
21.55 Semaine critique
23.20 Journal de la nuit
23.40 Taratata
01.15 Toute une histoire



19.35 Thalassa



11.25 12/13 :
Journal national
12.00 Direct
chez vous !
12.40 Inspecteur
Derrick
13.30 Keno
13.35 Inspecteur
Barnaby
15.10 Repas
de familles
15.45 Slam
16.25 Des chiffres
et des lettres
17.00 Questions
pour un champion
17.40 19/20 :
Edition nationale
17.58 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout le sport
19.05 Comprendre
la route, c'est pas
sorcier
19.10 Plus belle
la vie

Magazine présenté par Georges Pernoud
- Grand voyageur :
Clément aux Philippines
Aux Philippines, Clément est initié à la récolte des nids d'hirondelles par les membres d'une tribu.
- Japon : miss Yuko et son bolide
Découverte d'un spectacle étonnant au Japon: des petits bolides pilotés par des femmes foncent sur l'eau.
- Norvège : la bobine de Skagerrak
A bord de l'un des plus gros câbliers du monde.
21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
23.05 Tout le sport
23.10 Toute la musique qu'ils aiment
00.10 Le Couronnement de Poppée



09.00 Allô Rufo
09.15 Le Nil
10.10 GalAipagos
11.06 Commandant
Clark
11.30 Twiste Twiste
Show
11.53 Princesse
Shéhérazade
12.19 Skunk Fu !
12.35 Le magazine
de la santé
13.28 Soyons
prévoyants
13.30 Allô, docteurs !
14.10 Good Morning
Kalimantan
14.40 Secrets du
grand Mékong
15.35 Superstructures
XXL
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Vienne, le zoo impérial
18.55 Le Bosphore
19.35 Douceurs et tentations
19.40 Un ciel épique
Film réalisé par Tassos Boulmetis
Avec Georges Corraface,
Ieroklis Michaelidis, Renia Louizidou
Professeur d'astrophysique à l'université d'Athènes, Fanis Iakovides s'apprête à rejoindre le campus de Berkeley, où il va enseigner durant toute une année. Mais quelques jours avant son départ, il apprend que son grand-père, qu'il n'a pas revu depuis des années, sera bientôt à Athènes pour une réunion de famille. Car Fanis a beau être grec, il est né et a grandi à Istanbul. Hélas, aussitôt arrivé sur le sol grec, le grand-père succombe à une crise cardiaque.
21.25 Douceurs d'Orient
22.35 Les enfants et les psychotropes
23.20 Dirty Paradise
00.30 Court-circuit
01.15 Pinhas



TF1 19.45

KOH-LANTA

Présenté par Denis Brogniart

Au Vietnam, dans l'archipel de Condao, la tension monte entre les hommes et les femmes. Un séisme sans précédent attend les deux équipes. Tout va être bouleversé et les premières alliances seront totalement chamboulées. Quels candidats seront assez forts mentalement pour rebondir ? Quels candidats sauront retrouver leur place dans l'aventure ? Certains aventuriers ne s'en relèveront pas. Dans ce troisième épisode, c'est le grand chambardement à "Koh-Lanta". D'autant que la faim et la fatigue te-naillent les Robinson, qui ne pensaient pas que l'aventure serait aussi difficile.



M6 19.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- **Les frontières de notre destin**

Série américaine

Avec Kelly Hu, Lindy Booth,

Mark Harmon, Michael Weatherly

Fait extrêmement rare, le directeur de l'équipe du NCIS se déplace sur les lieux d'un crime. Il est en effet intrigué car il a déjà vu une scène semblable auparavant. L'homme a été retrouvé mort dans les bois, une blessure par balle à la tête. Les analyses ADN confirment : la meur-trière est une dangereuse citoyenne nord-co-réenne, Lee Wuan Kai. L'équipe, en alerte maximale, découvre que Kai est en ville pour une mission bien spéciale : tuer un officiel nord-coréen. Il se trouve que le nouvel amour de McGee travaille pour le gouvernement nord-coréen.



CANAL+ 19.50

DIVORCES !

Film français

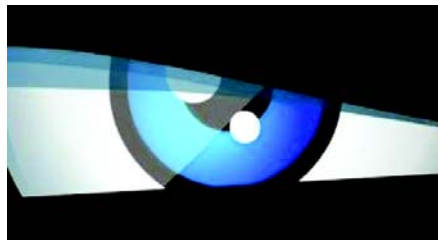
Avec François-Xavier Demaison,

Pascale Arbillot, Mathias Mlekuz

Alex et Valentine sont mariés, avocats tous les deux et spécialisés dans les affaires de divorce. Ils ont pris l'habitude de représenter chacun une partie et cherchent à obtenir des séparations à l'amiable. Pour obtenir ce résultat, ils n'hésitent pas à mettre en avant leur propre bonheur. Ainsi, leur dernière affaire s'est soldée par la sépa-ration réussie de Florence et Arthur. Quand Valentine découvre que son mari la trompe, elle tente d'éviter la crise avant d'apprendre que tout le palais de justice est au courant. Blessée, Va-lentine opte pour une attitude plus offensive. Désormais, entre elle et Alex, tout divorce à l'amiable est impossible...



21.25 Secret Story



09.15 Une famille
en or
10.07 Secret Story
10.55 Petits plats
en équilibre
11.00 Les douze
coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux
de l'amour
13.50 Le nouveau
monde
15.35 New York
police judiciaire
16.25 Grey's
Anatomy
17.20 Secret Story
18.10 Une famille
en or
19.00 Journal
19.45 Koh-Lanta

Présenté par Benjamin Castaldi

Normalement, si le jeu a suivi son cours sans rebondissements de dernière minute, les candidats toujours en lice devraient être à deux petites semaines de la grande finale, au cours de laquelle quatre d'entre eux s'affron-teront pour remporter la quatrième saison de "Secret Story". En direct, Benjamin Castaldi revient sur la semaine écoulée, comme tous les vendredis soirs depuis le début de l'aventure, il y a déjà treize semaines.
23.20 Confessions intimes
01.10 50mn Inside



22.05 Numb3rs



08.50 Sue
Thomas, l'oeil
du FBI
10.40 Ma famille
d'abord
11.43 Météo
11.45 Le 12.45
11.55 Ma famille
d'abord
12.45 L'amour
n'a pas de couleur
14.40 Hôtel
de rêve... au Cap
16.40 Un dîner
presque parfait
17.45 100% Mag
18.45 Le 19.45
19.05 Un gars,
une fille
19.10 NCIS :
enquêtes spéciales

- **Dans le creux de la vague**

Série américaine

Avec Rob Morrow, David Krumholtz

Mason Watts, un ami d'enfance de Don et Charlie, ancien champion de surf devenu ranger, chargé de la surveillance maritime des côtes californiennes, est retrouvé mort après une sortie en mer. Convaincus, comme le père de la victime, qu'il ne s'agit pas d'un accident, les frères Eppes mènent l'enquête et découvrent qu'autorités et trafiquants de marijuana avaient des raisons d'en vouloir à ce ranger un peu trop zélé.
00.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.25 Neuilly sa mère !



09.05 Julie et Julia
11.05 Les Guignols
de l'info
11.20 L'édition
spéciale 1ère partie
11.40 L'édition
spéciale
13.00 Mad Men
15.15 Surprises
15.20 La
proposition
17.15 Les Simpson
17.35 Une minute
avant
17.40 Le JT de
Canal+
18.05 Le grand
journal
18.55 Les Guignols
de l'info
19.10 Le grand
journal, la suite
19.50 Divorces !

Film français

Avec Samy Seghir, Jérémy Denisty

Quand sa mère part travailler sur un paquebot, Sami Benboudaoud, 14 ans, est obligé de quitter sa cité de Chalon-sur-Saône pour aller vivre chez sa tante Djamila à Neuilly-sur-Seine. Il s'installe dans l'hôtel particulier de Djamila et de son époux, Stanislas de Chazelle, et intègre l'école de leurs enfants, Charles, qui a son âge, et dont l'ambition est de devenir président de la République, et Caroline, l'aînée, qui est en rébellion contre son milieu.
22.55 Ce que pensent les hommes
01.00 Golf



16.00 Sur la route
légendaire du thé
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.30 L'invité
17.40 La petite vie
18.05 Roxy
18.30 Tout
le monde veut
prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Un tour
du monde : show
international
21.40 Journal (TSR)
22.10 Temps présent
23.10 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.25 Petits
meurtres en famille
01.00 Cité guide
01.30 Leçons
de style



11.00 Coeur Océan
12.10 Kif TV
12.45 La sentinelle
13.35 JAG
15.20 Ludo
16.30 Parents
à tout prix
17.25 Plus belle
la vie
18.50 Samantha
Oups !
19.05 Kif TV
19.35 Le désespoir
est dans le pré
20.30 Changer
de sexe, pour un
instant ou pour la vie
21.30 La colère
du ciel
23.40 Heroes
01.20 Being
Human : la confrérie
de l'étrange



08.40 Les
enquêtes
impossibles
10.30 Les
vacances
de l'amour
12.20 Affaires
criminelles
14.25 Medicopter
16.15 Dawson
18.40 Dragon
Ball Z
19.35 Alerte
aux insectes :
invasion mortelle
21.20 Catch
américain
23.10 Journal
23.20 Ça va
se savoir
02.30 La famille
Serrano

150 milliards de dollars de réserves de change

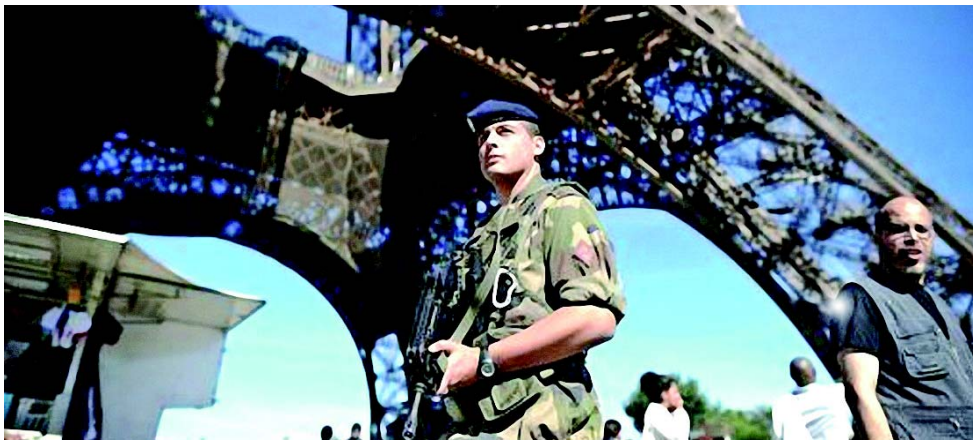
La santé financière de l'Algérie est "excellente" et sa position financière extérieure «reste confortable», a affirmé mercredi à Alger le directeur général des politiques et des prévisions au ministère des Finances, M. Abdelmalek Zoubeidi. M. Zoubeidi en veut pour preuve les disponibilités du Fonds de régulation des recettes (FRR) qui ont atteint un niveau de 4.300 milliards de DA et le bon volume des réserves de change officielles, estimé à 150 milliards de dollars à fin juillet 2010. «L'année 2010 est sécurisée, 2011 également. L'année passera sans aucun problème. L'Algérie ne devra pas faire face à un manque de liquidités», a-t-il assuré au forum du quotidien El Moudjahid. En dépit d'un contexte économique international défavorable, ce responsable prévoit pour l'économie algérienne des perspectives positives et une situation budgétaire qui reste solide malgré la forte expansion des dépenses publiques.

Selon M. Zoubeidi, «l'Algérie ne fera face à aucune contrainte pour financer son programme d'investissements publics pour lesquels sera mobilisée une enveloppe de l'ordre de 286 milliards de dollars sur le quinquennat 2009-2014 et n'aura pas à recourir au financement extérieur».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Attaques terroristes planifiées contre des pays européens



Les renseignements occidentaux ont découvert un complot lié à al-Qaïda prévoyant des attaques en Grande-Bretagne, France et Allemagne, selon des informations de médias anglo-saxons, en partie confirmées mercredi par un responsable de la sécurité mais pas par les gouvernements concernés.

«La menace est très réelle», a indiqué à l'AFP un responsable de la sécurité basé en Europe qui a requis l'anonymat, soulignant que la France et le Royaume-Uni étaient en particulier visées.

Des attaques simultanées, du style du raid sanglant dans la ville indienne de Bombay en 2008, étaient prévues à Londres et dans de grandes villes françaises et allemandes, mais le projet aurait été découvert à un stade préliminaire, selon les chaînes britanniques Sky News et la BBC qui citent des sources internes aux services de renseignements. Le responsable de la sécurité n'a pas confirmé ce mode opératoire, mais a précisé que la menace avait émergé de plusieurs sources, notamment d'in-

terrogatoires de suspects à la frontière afghano-pakistanaise. Les autorités des trois pays cités n'ont cependant pas confirmé l'existence de ce complot et n'ont pas annoncé mercredi de relèvement du niveau d'alerte lié au terrorisme international.

Le pays est confronté «à une menace terroriste réelle» mais «il n'y a pas du tout de changement» du niveau d'alerte, qui reste «grave», l'avant-dernier degré d'une échelle de cinq, a déclaré une porte-parole du ministère britannique de l'Intérieur.

Flottille: l'ONU avalise un rapport dénonçant Israël

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a approuvé mercredi le rapport de la mission d'enquête sur l'abordage fin mai par la marine israélienne d'une flottille pour Gaza, selon lequel des «preuves» existent pour «appuyer des poursuites» contre Israël.

La résolution, déposée par le Pakistan au nom de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) regroupant 57 pays, a été adoptée avec 30 votes favorables, 1 vote contraire (celui des Etats-Unis) et 15 abstentions.

Dans sa résolution, l'OCI disait «regretter profondément la non-coopération d'Israël à l'enquête», tout en demandant au Conseil des droits de l'Homme «d'approuver les conclusions du rapport» et de «recommander à l'Assemblée générale (de l'ONU) de prendre en compte le rapport». Dans leur rapport, les experts de l'ONU concluent que des «preuves» existent pour «appuyer des poursuites» contre Israël pour «homicide intentionnel, torture ou traitements inhumains, le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou des blessures graves». «Les circonstances des meurtres d'au moins six des passagers correspondaient d'une certaine façon à une exécution extrajudiciaire, arbitraire et sommaire», ajoutent les experts, estimant qu'il s'agit de «graves violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire».

Bruxelles pose un ultimatum à la France

La Commission européenne a décidé mercredi d'engager mi-octobre une procédure contre la France pour non respect de la législation de l'UE après les renvois de Roms, faute de garanties fermes d'ici là de Paris, et de démontrer que ces actions ne sont pas discriminatoires. «La Commission a décidé aujourd'hui d'entamer une procédure d'infraction contre la France (...) car elle prive les citoyens des garanties procédurales essentielles, et cela doit être corrigé», a annoncé à la presse, en français, Viviane Reding, la commissaire à la Justice en charge du dossier.

Cette procédure, pouvant éventuellement conduire à une saisine de la Cour de justice européenne, concerne une directive sur la libre circulation des citoyens de l'UE de 2004. Ce texte prévoit des garanties précises pour ceux qui sont expulsés. «Nous avons pris la décision politique aujourd'hui. La France va en être informée et la décision définitive sera prise» mi-octobre, en fonction des réponses de Paris, a-t-elle expliqué à l'issue d'une réunion avec ses collègues commissaires. La France de facto dispose donc d'un sursis pour éviter cette action, mais «elle est sous le couperet de la guillotine», a résumé un membre de la Commission sous couvert de l'anonymat.

EDITORIAL

Par M. Saâdoune

RESSOURCES DORMANTES

Le projet de loi de finances 2011 table sur une croissance du PIB de 4% et une inflation de 3,5%. Même si elle est positive, la croissance visée paraît bien modeste au regard des besoins et en comparaison avec les taux atteints dans certains pays méditerranéens. L'objectif d'une inflation contenue à 3,5% paraît par contre ambitieux, celle-ci ayant eu tendance, au cours des deux dernières années, à reprendre le chemin de la hausse pour se situer, selon des chiffres officiels, à plus de 6%, voire à près de 7%.

C'est, bien entendu, d'abord une source de préoccupation pour les ménages. Les économistes, eux, en tirent un constat inquiétant. Les très importantes dépenses publiques orientées vers les infrastructures ne produisent pas un effet d'entraînement sur l'économie réelle, alors que les banques, publiques et privées, croulent sous les liquidités et ne trouvent pas d'emplois solvables pour des ressources laissées dormantes, faute de mieux.

La production nationale est durablement déprimée et les investissements privés nationaux ou étrangers ne viennent pas répondre à une demande soutenue. Les banquiers, publics ou privés, déplorent, off the record bien entendu, l'interdiction du crédit à la consom-

mation. Ils se lamentent - en chœur, pourrait-on dire, et quel que soit leur propriétaire - de l'absence de projets d'investissements viables proposés par une clientèle fiable.

L'antienne n'est pas nouvelle. Le manque de dossiers ficelés susceptibles de bénéficier de financements bancaires est un constat récurrent établi depuis plus d'une décennie. Il est régulièrement mis au premier plan des observations de banquiers aussi désabusés qu'impuissants.

Interrogés, certains spécialistes estiment que la plainte des banquiers interdits par l'Etat de crédits faciles (quoi de plus simple et de plus rémunérateur que de financer l'achat de voitures ?) devient, à la longue, agaçante. Ils estiment que ces banques ne font pas grand-chose pour faciliter l'élaboration de dossiers structurés et convaincants. Ils font valoir que dans de nombreux pays, confrontés à la pénurie d'investissements bancables, les financiers ont créé des structures ad hoc, des sociétés de conseil ou des fonds de soutien à l'initiative. Avec pour mission d'identifier les secteurs où l'investisse-

ment est possible et d'aider des entrepreneurs, souvent profanes, à construire des projets dignes de ce nom.

Sous nos cieux, estiment-ils, les banquiers ont tendance à attendre Godot... Autrement dit l'Etat. Celui-ci devrait non seulement mettre en place des mécanismes de garantie et de bonification de taux de crédits à l'investissement, mais également se charger d'identifier les acteurs susceptibles de bénéficier d'une aide directe que les établissements financiers viendraient compléter.

En clair, la mentalité d'assisté, souvent reprochée aux agents économiques, est d'abord celle des banques publiques et privées. Elles ont trop pris l'habitude de jouer le rôle d'agents déconcentrés du Trésor ou de gagner de l'argent sans effort particulier. La surliquidité bancaire, affirment-ils, n'est pas seulement le fait des conditions générales qui caractérisent notre économie. Elle s'explique également par la paresse intellectuelle de ceux qui sont chargés d'animer et de dynamiser l'activité.

Les banques étrangères, qui participent chez elles d'une économie libérale conquérante, se retrouvent dans une position attentive. Pourquoi trop bouger en matière de financement de l'économie quand les banques publiques choisissent le profil bas ?

Publicité



AFIA... MANGEZ SEREIN.

Sans Cholesterol



Santé et bien-être